

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LES RÉSEAUX ET GROUPES EN LIGNE DE L'ANOREXIE :
PRÉSENTATION DE SOI ET IDENTITÉ

MÉMOIRE PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
MAITRISE EN COMMUNICATION

PAR
LEILA AZIMANI

AVRIL 2022

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.10-2015). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Je souhaite avant tout remercier mon directeur de recherche Benoit Cordelier qui a été plus que présent pour moi tout au long de mon parcours de maîtrise. Dès le début, il a compris mon envie de poursuivre mon terrain de recherche en France et m'a supporté à toutes les étapes... même celle du confinement à l'étranger! Il a cru en moi et m'a permis de participer à un colloque et d'y présenter ma recherche devant plusieurs personnes en ligne. Benoit s'est toujours montré disponible et à mon écoute tout en me conseillant de la meilleure manière possible. Je lui serai toujours reconnaissante d'avoir fait en sorte que mes années de maîtrise se passent aussi bien et en douceur. Mille MERCI!

Je voudrais montrer ma gratitude à toutes les participantes qui m'ont accordé un moment et qui, surtout, m'ont fait confiance tout au long de ce projet de mémoire. Sans vous, la réalisation de cette recherche aurait été difficile à atteindre.

Une mention spéciale à ma belle amie Katherine avec qui l'on s'est retrouvée et surtout motivée dès notre premier cours à la maîtrise. Je voudrais également souligner l'aide, mais surtout la présence, l'écoute et les moments privilégiés que je partage avec ma précieuse amie de toujours, Manal! Je voudrais également remercier mes proches amies Bochra, Foula, Imane et Marie-Chantal pour leur écoute et présence; Sarah pour l'aide et la relecture de mon mémoire, et ce malgré la distance qui nous sépare. Ton aide et ton temps me sont précieuses. Je voudrais aussi mentionner l'amabilité de mes proches Safae et Wafâa qui m'ont hébergé lors de mon voyage d'étude en France, et ce, même pendant le premier confinement. Aussi, un clin d'œil à ma superbe amie Tatiana pour les moments de fous rires et son soutien de près ou de loin.

Enfin, je suis reconnaissante d'avoir des parents et des sœurs en or qui m'ont toujours poussé à réaliser mes rêves. Sans eux, je n'aurais pas cette détermination et cette persévérance que j'ai envers mes objectifs de vie. Je vous aime.

DÉDICACE

À la nouvelle femme que je suis.

AVANT-PROPOS

La réalisation de ce mémoire me tient particulièrement à cœur puisque, durant mon adolescence, j'ai pu faire l'expérience de ces réseaux et communauté en ligne des *pro-Ana*. Cette pratique aura duré quelques années avant de me rendre compte que cela n'est pas la réalité et que mon quotidien doit changer pour le mieux. Une autre raison est le fait d'avoir vu, au fil des années, quelques jeunes filles et femmes disparaître à cause de cet engrenage qu'elles exprimaient sur leurs réseaux et profil en ligne *pro-anorexique*.

Je me suis toujours promise d'approfondir et d'étudier sur le sujet puisqu'il reste tabou dans nos sociétés alors que, en réalité, cela touche un grand nombre de personnes et qu'il ne devrait pas être oublié.

Le sujet du trouble du comportement alimentaire étant sensible et personnel à chacune des personnes a fait en sorte qu'il était parfois difficile de trouver et/ou d'échanger avec certaines jeunes femmes toujours aux prises de ce trouble de santé mentale. Toutefois, cela fut enrichissant et je suis fière du chemin parcouru.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	vi
RÉSUMÉ	1
INTRODUCTION	2
CHAPITRE I	7
1.1. Le contexte général.....	7
1.2. Les troubles du comportement alimentaire.....	8
1.3. L'image du corps en ligne	10
1.4. L'évolution du Web vers le Web social	13
1.5. L'identité sur les réseaux sociaux et groupes en ligne pro-anorexiques	14
1.6. Pratiques de socialisation dans les groupes en ligne pro-anorexiques	18
1.7. La synthèse et question de recherche.....	23
1.8. Les objectifs de recherche	25
CHAPITRE II	26
2.1. L'interactionnisme symbolique	26
2.2. La présentation de soi	27
2.3. L'identité.....	33
2.4. La déviance et le stigmaté	36
CHAPITRE III	39
3.1. Le terrain : une recherche qualitative	39
3.2. Le « lurking » comme approche méthodologique?	40
3.3. La sélection des participantes.....	43
3.3.1. Le profil des participantes	43
3.3.2. Le recrutement des participantes.....	45
3.4. L'analyse et interprétation des données.....	47
3.4.1. Les entrevues semi-dirigées	47
3.4.2. Le codage des transcriptions	48
3.4.3. L'analyse selon la grille de codage	48
3.5. Les limites du terrain.....	49

3.6. Les considérations éthiques	50
CHAPITRE IV	53
4.1. La présentation de soi sur Facebook et les groupes en ligne Ana	53
4.1.1. La transparence du compte Ana.....	54
4.1.1.1. Entre compte « officiel » et compte Ana	54
4.1.1.2. L'authenticité sur les réseaux en ligne	56
4.1.1.2.1. Entre authenticité et présentation de soi idéale en ligne	60
4.1.2. Les pratiques et comportements en ligne sur les réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques et/ou Ana	62
4.1.2.1. L'atteinte des objectifs.....	65
4.1.3. L'influence du groupe	67
4.1.3.1. L'influence des commentaires d'autrui sur les publications	69
4.2. L'identité sur les réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques et/ou Ana	73
4.2.1. La construction identitaire et l'influence des types d'échanges et de contenus en ligne pro-anorexiques.....	75
4.2.1.1. L'influence des contenus visuels sur les réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques.....	76
4.2.1.2. L'influence des interactions et échanges en ligne.....	77
4.2.1.3. Le sentiment d'illégitimité du trouble du comportement alimentaire face aux autres membres	78
4.2.1.4. L'identité collective et le rôle de la meneuse sur l'identité individuelle.....	82
4.2.1.4.1. Le rôle de la meneuse sur les réseaux et groupe en ligne pro-anorexiques... 82	
4.2.1.4.1.1. Le personnage de Claire et sa notoriété au sein des réseaux sociaux et groupes en ligne pro-anorexiques	85
4.2.1.5. L'entraide collective au sein des réseaux et groupes en ligne Ana	86
4.3. La déviance : conséquences et processus	90
4.3.1. L'isolement de l'environnement hors ligne	90
4.3.1.1. Briser l'isolement social et hors ligne par divers types d'interactions sur les réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques et/ou Ana	92
4.3.2. Des interactions en ligne vers le face-à-face	96
4.3.3. Coupure de la société et renforcement des liens entre les individus fréquentant les réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques.....	98
4.3.4. Vers la guérison et la coupure des réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques	100
CONCLUSION	103
BIBLIOGRAPHIE	109
ANNEXE A.....	119
ANNEXE B.....	122
ANNEXE C.....	123
ANNEXE D.....	124

RÉSUMÉ

Ce mémoire vise à comprendre la place des réseaux sociaux numériques, particulièrement Facebook, dans le quotidien de jeunes femmes aux prises d'un trouble du comportement alimentaire, principalement l'anorexie mentale. Le cadre théorique englobe les études sur la présentation de soi et de l'identité, ainsi que la notion de déviance. Ces thématiques permettent de mieux cerner les processus d'influence à travers la communication et l'élaboration de liens d'amitiés au sein de groupes en ligne reliés aux troubles alimentaires et comment ils peuvent avoir un impact, positif et/ou négatif sur l'individu et sa construction identitaire. Notre méthodologie de recherche qualitative adopte une approche ethnographique s'appuyant principalement sur la réalisation d'entrevues semi-dirigées avec douze jeunes femmes, âgées entre 18 et 30 ans, issues de groupes pro-anorexiques ou Ana. Nos résultats d'analyse permettent donc d'avoir une meilleure compréhension sur cette réalité en ligne.

Mots-clés : groupes en ligne, sphères d'influence, interactions en ligne, troubles du comportement alimentaire, pro-anorexie

INTRODUCTION

Ces dernières années, l'infrastructure d'Internet a évolué de façon très rapide tout en procurant aux internautes de plus en plus d'options technologiques interactives et nouvelles. Effectivement, cette plateforme est passée d'un Web, dit traditionnel, où l'on pouvait simplement y trouver de l'information à, plus tard, un Web participatif où les individus pouvaient naviguer et interagir entre eux par le biais, entre autres, des réseaux sociaux et de nouvelles fonctions comme le partage de vidéos (Auclert, 2019). Ainsi, Internet permet désormais aux individus « d'adopter autant la posture de l'émetteur que celle du récepteur, du destinataire que du destinataire » (Proulx *et al.*, 2010, p. 2,3).

Avec l'installation des réseaux socionumériques ces deux dernières décennies, les individus ont davantage d'opportunités d'échanger entre eux sur divers centres d'intérêts qu'ils partagent, et ce, malgré qu'ils ne soient pas toujours à caractère positif. Ainsi, en lien avec notre contexte, des personnes à risque de développer, ou ayant, un trouble du comportement alimentaire, par exemple, pourraient faire accroître ce risque en visitant des sites Internet où ce trouble est mis de l'avant et où des comportements catégorisés de malsains¹ pourraient avoir des conséquences pour leur santé physique et mentale.

D'ailleurs, ce type d'enjeu se retrouve dans les groupes en ligne réunissant des personnes qui prônent l'anorexie nerveuse (aussi appelée mentale) et que l'on nomme

¹ Le terme de malsain fait, ici, référence à la définition trouvée dans le Larousse où on le définit de ce « qui est nuisible à la santé .» J'emploie donc ce terme pour définir ce qui est mauvais pour la santé.

pro-anorexiques. Nous souhaitons donc comprendre ce que ces groupes en ligne représentent pour les jeunes femmes qui en sont membres, quelles sont les logiques d'influences dans ces groupes et surtout comment elles développent leur identité, individuelle et sociale, en relation avec leur participation à ces réseaux et groupes en ligne. Il est donc important d'étudier cette problématique parce que c'est un sujet qui est encore récent (Casilli *et al.*, 2016), peu étudié et, surtout, que le phénomène des réseaux sociaux est omniprésent dans le quotidien de toutes et tous. Les recherches étudiant cette réalité touchent, entre autres, à l'image du corps dont l'insatisfaction corporelle ou encore à la manière dont les individus considèrent le trouble du comportement alimentaire comme un mode de vie (Perloff, 2014; Casilli, 2013). Notre étude apporte un angle différent et intéressant à cette réalité du fait que nous avons nous-même un vécu avec le trouble alimentaire. De plus, nous allons davantage chercher à discuter du vécu avec les jeunes femmes à partir de trois perspectives : 1) la manière dont elles se sont présentées en ligne face aux autres membres de ces espaces en ligne, 2) comment elles ont construit leur identité personnelle et sociale entre l'adolescence et l'âge adulte, et 3) nous avons voulu comprendre comment elles se sentaient au travers du regard des autres qui, eux, n'avaient pas de trouble alimentaire comme la famille et les proches de leur réseau hors ligne. Ainsi, notre étude réunit des témoignages de jeunes femmes ayant un recul par rapport au réseau social de Facebook et aux groupes en ligne pro-anorexiques. En effet, elles racontent leur expérience personnelle entre le moment où elles ont créé leur compte en ligne lorsqu'elles étaient adolescentes et aujourd'hui, peu importe leur statut présent, guéries ou non, par rapport au trouble alimentaire.

Pour cela, et dans ce présent mémoire, nous avons analysé comment la communication et les liens d'amitiés développés au sein du réseau social de Facebook et groupes en ligne peuvent avoir un impact, positif et/ou négatif, sur certaines jeunes femmes ayant un vécu, passé ou présent, avec un trouble du comportement alimentaire; principalement l'anorexie nerveuse. De plus, il est essentiel de mentionner que, dans le

cadre de notre étude, nous utiliserons conjointement les termes de « pro-anorexique » et « pro-ana » pour parler des individus qui font l'apologie de l'anorexie nerveuse et considèrent ce trouble comme un mode de vie (Casilli *et al.*, 2016). Nous ferons également référence au terme « Ana » qui est, avant tout, la personnification de l'anorexie (Casilli *et al.*, 2016). Précisément, dans notre étude, le mot « Ana » est utilisé par nos participantes reconnaissant, d'une part, que l'anorexie nerveuse est un trouble du comportement alimentaire, et d'autre part, son utilisation a pour but de se distinguer des individus prônant l'anorexie, soit les pro-anorexiques.

Comme mentionné dans l'avant-propos, l'intérêt que nous portons à cette question d'étude vient du fait que nous avons côtoyé ce type de réseau et groupes en ligne en lien avec les pro-anorexiques et que nous voulons mettre en lumière une réalité peu connue, mais d'actualité chez beaucoup de jeunes filles et femmes, entre autres. Il est aussi important d'affirmer que ce type de réseau peut être positif comme négatif selon les motivations d'une personne, de son âge ou encore de son éducation par rapport au sujet des troubles du comportement alimentaire. Ainsi, un de nos premiers objectifs est de comprendre le vécu de jeunes femmes ayant fréquenté ce type d'espaces en ligne pendant plusieurs années afin de répondre au mieux à la problématique principale.

Tout d'abord, dans le premier chapitre, nous présenterons la problématique de notre étude expliquant ce que sont les troubles du comportement alimentaire puis comment l'image du corps est représentée dans le monde en ligne. Dans cette partie, nous allons également discuter des plateformes sociales, particulièrement, 1) l'évolution du Web, ainsi que les réseaux et groupes en ligne à caractère pro-anorexique, 2) l'identité sur les réseaux sociaux et, pour finir nous aborderons 3) le sentiment d'appartenance qui peut se développer au sein de ces mêmes groupes en ligne. Dans ce même chapitre, nous formulerons nos principaux objectifs et questionnements ainsi que notre question de recherche.

Dans le deuxième chapitre, nous exposerons le cadre théorique sur lequel s'est appuyé notre recherche qualitative. De cette façon, nous expliquerons notre intérêt à utiliser l'approche de l'interactionnisme symbolique ainsi que les concepts clés essentiels à notre étude. Respectivement, nous verrons la présentation de soi d'Erving Goffman, de l'identité de Jean-Claude Kaufmann et, enfin, la notion de la déviance d'Howard Becker. De plus, ces trois notions nous permettront de mieux comprendre d'une part, nos principaux questionnements et, d'autre part, de répondre à notre question de recherche initiale.

Dans le troisième chapitre, nous exposerons la méthodologie adoptée afin de répondre aux besoins de cette étude, et ce, le plus clairement possible. Ainsi, nous expliquerons l'importance de la recherche qualitative et celle de la méthode ethnographique que nous avons choisi pour notre mémoire. De plus, nous présenterons, entre autres, le procédé utilisé afin de sélectionner 1) le profil des participantes de l'étude et, 2) le recrutement de celles-ci pour la réalisation d'entretiens semi-dirigés. Nous allons aussi expliquer la manière dont nous avons procédé afin d'analyser et interpréter nos données d'étude, avant de présenter nos limites de terrain ainsi que les considérations éthiques que nous avons pu rencontrer et enfin, répondre pour les besoins de ce mémoire.

Le quatrième et dernier chapitre présente nos analyses et résultats de l'étude. Cette partie du mémoire mettra en lumière les résultats que nous avons pu relever lors de nos 12 entretiens semi-dirigés avec les participantes. Précisément, nos analyses et résultats engloberont les thématiques initiales de la présentation de soi, l'identité et la déviance qui ont favorisé notre compréhension quant à leur interrelation. À titre d'exemple, il sera d'abord question de la transparence et de l'authenticité des jeunes femmes présentent sur ce réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques et/ou Ana; ensuite, de la construction identitaire et de l'influence des types d'échanges et de contenus en ligne sur ces mêmes réseaux et groupes en ligne. Finalement, nous montrerons les résultats de nos données quant au sentiment de déviance que ressentent ces jeunes femmes. En

effet, nous expliquerons comment 1) se crée l'isolement social avec le réseau hors ligne (famille et proches) pour accroître les échanges en ligne entre les jeunes femmes sur les réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques et/ou Ana, avant d'exposer 2) la réalité allant de relations strictement en ligne vers des rapports en face-à-face. Finalement, la conclusion présentera les limites de recherche avant de proposer de nouvelles pistes d'études reliées à notre sujet d'étude initial.

CHAPITRE I

PROBLÉMATIQUE

L'ANOREXIE ET LES RÉSEAUX ET GROUPES EN LIGNE

Dans ce chapitre, nous présenterons notre problématique de recherche qui s'intéresse aux diverses formes d'interactions que l'on retrouve dans les réseaux sociaux et/ou de groupes en ligne où le trouble du comportement alimentaire est mis de l'avant. La première section présentera notre contexte général expliquant, d'abord, ce que sont les troubles du comportement alimentaire et, ensuite, la représentation de l'image du corps en ligne. La seconde section discutera des plateformes sociales où seront discutés (1) l'évolution du Web, (2) l'identité sur les réseaux sociaux et (3) le sentiment d'appartenance qui peut se créer au sein de ces groupes en ligne pro-anorexiques. La troisième et dernière section sera consacrée à notre objet de recherche où l'on élaborera ainsi notre question de recherche avant de mettre en évidence nos objectifs de recherche.

1.1. Le contexte général

Avec tous les changements au sein de notre société, Internet joue un rôle important, voire primordial, dans divers aspects de la vie des gens (Tierney, 2006). En effet, cela permet aux individus, à travers le monde, d'échanger, communiquer et développer des liens entre eux par le biais d'un (ou plusieurs) média(s) social(aux) qui « fonctionne comme une conversation, mais une conversation qui aurait lieu à travers un espace mondial » (Norman, 2012, p.60). Toutefois, même si cela peut avoir plusieurs points positifs, il peut également comporter des effets négatifs, notamment s'il est utilisé de

façon malsaine. Par exemple, nous pouvons penser au lien que peuvent avoir certains réseaux sociaux sur des troubles de la santé mentale telles que les troubles du comportement alimentaire comme l'anorexie nerveuse. Ainsi, des individus de tout âge, vivants avec ce trouble du comportement alimentaire peuvent vouloir créer de nouvelles façons de socialiser et permettre aux personnes concernées d'interagir entre elles (Casilli *et al.*, 2013; Pallotti *et al.*, 2018). Particulièrement, il existe certains réseaux et groupes en ligne où se regroupent les individus vivants avec un trouble du comportement alimentaire. Ainsi, comme nous l'avons mentionné plus haut, ceux-ci sont connus sous le nom de pro-anorexiques et/ou pro-ana, où l'anorexie nerveuse est glorifiée et vécue comme un mode de vie (Casilli *et al.*, 2016). Il est essentiel de rappeler que, parmi ces réseaux et groupes en ligne, certaines personnes ne se considèrent pas comme pro-anorexiques et/ou pro-ana, mais utilisent le terme d'Ana du fait qu'elles ont tout de même un profil en ligne relié au trouble alimentaire. Précisément, il est essentiel de mentionner que Ana est souvent personnifiée par les membres de ces collectifs en ligne (Casilli, 2013; Casilli *et al.*, 2016) et elle est donc considérée importante pour les jeunes filles et femmes fréquentant ces espaces en ligne afin de rester fidèle à Ana tout en suivant les directives (Haas *et al.*, 2011; Bates, 2015).

Par ailleurs, il existe d'autres types de groupes en ligne considérés comme pro-guérison parce que les membres y forment un collectif où ils et elles se soutiennent afin de guérir de leur trouble alimentaire et chercher de l'aide professionnelle (Branley et Covey, 2017), mais dont nous ne discuterons pas dans ce présent mémoire.

1.2. Les troubles du comportement alimentaire

Tout d'abord, un élément essentiel à la compréhension de notre objet d'étude est le trouble du comportement alimentaire (TCA) et particulièrement, son rôle dans le

quotidien des jeunes femmes qui en sont atteintes, et ce, puisque celui-ci affecte dix fois plus de femmes que d'hommes (Statistique Canada, 2015). De plus, nous pouvons constater qu'« au Canada, on estime que cinq à vingt pour cent des personnes souffrant d'anorexie qui n'ont pas recours à l'aide de services spécialisés meurent de complications liées à la maladie » (CIUSSS, 2018). D'ailleurs, dans le livre intitulé « Les troubles du comportement alimentaire » de Rebecca Shankland (2020), on peut constater l'énorme évolution de ce trouble au travers des années et des recherches réalisées dans l'extrait suivant : « l'augmentation des troubles des conduites alimentaires était de 3,5 % entre 2000 et 2006, puis de 7,8 % entre 2013 et 2018 » (Shankland, 2020, p.11).

Dans le livre de Casilli *et al.* (2016, p.29), les troubles du comportement alimentaire ne sont pas « exclusivement des problèmes liés à la prise de nourriture ». Ce sont également des « désordres somatiques ou psychiques, et affectent la santé physique et mentale, ainsi que la cohésion sociale des personnes concernées et de leurs proches » (Casilli *et al.*, 2016, p.29). Ainsi, les causes du développement d'un trouble alimentaire sont différentes et propres à la réalité de chacune des personnes atteintes, en plus d'être reliées à l'environnement social de celles-ci.

Pour cette présente étude, étant donné qu'il existe divers types de troubles alimentaires, nous nous consacrerons particulièrement à l'anorexie nerveuse puisque celle-ci est l'une des plus connues et qu'elle touche plus d'individus (Vaineau, 2010; Shankland, 2020). Ainsi, Shankland (2020, p. 17) définit l'anorexie mentale comme un « refus alimentaire lié à une peur intense de prendre du poids, alors que le poids est inférieur à la normale. Cette angoisse conduit à une diminution drastique des quantités ingérées et à une réduction de la diversité des choix alimentaires ». De cette manière, il est essentiel de prendre en considération le fait qu'il y a, non seulement, des conséquences physiques comme une grande perte de poids rapide, mais aussi des conséquences

psychologiques telles qu'une faible estime de soi (Nandrino, 2015; Shankland, 2020) qui, elle, est en étroite relation avec l'image du corps de la personne (Shankland, 2020).

1.3. L'image du corps en ligne

La notion d'image corporelle, ou *Body Image*, a été développée par Schilder (1935) qui la définit comme suit : « The picture of our own body which we form in our mind » (s.d) ce qui implique que l'image du corps est celle que l'on se crée dans notre esprit. Plus tard, Cash (2004, p.1) propose une définition plus complète :

Body image refers to the multifaceted psychological experience of embodiment, especially but not exclusively one's physical appearance. As I have written on more than one occasion, "body image is body images." It encompasses one's body-related self-perceptions and self-attitudes, including thoughts, beliefs, feelings, and behaviors.

Dans la citation précédente, nous pouvons remarquer que l'image corporelle englobe, d'une part l'apparence physique et, d'autre part, l'aspect psychologique où sont retrouvés d'importants éléments comme les pensées et les perceptions de soi. Par conséquent, nous pourrions dire que la manière dont une personne se voit – à l'intérieur comme à l'extérieur – pourrait avoir des répercussions sur sa façon de se percevoir réellement, sur ses pensées, mais également sur son image corporelle. Comme l'a mentionné Cash (2004) dans sa définition, nous pouvons compter plusieurs images corporelles en une seule; chacune correspondante à un aspect différent chez une personne allant, par exemple, de l'apparence physique aux valeurs et aux émotions.

Dans son article *Social Media Effects on Young Women's Body Image Concerns : Theoretical Perspectives and an Agenda for Research*, Perloff (2014) présente le

Transactional model of social media and body image concerns expliquant les étapes qu'une personne peut traverser par rapport à son image corporelle et qui peuvent la conduire vers le développement d'un trouble du comportement alimentaire. Précisément, ce modèle se concentre sur un individu qui présente des facteurs de vulnérabilité, tels qu'une faible estime de soi, ou encore, une internalisation d'un certain idéal de beauté (corporel) pouvant le mener à vouloir chercher de la gratification au niveau des réseaux sociaux tels que Facebook ou Instagram, des blogues de *Thinspiration*, ou à caractère pro-anorexique. De plus, certains processus comme la comparaison sociale peuvent s'installer où l'on peut discerner les effets de ces réseaux sociaux; par exemple, une augmentation de l'insatisfaction corporelle. Par conséquent, si ce cercle vicieux continue, il pourrait déclencher chez certaines personnes un trouble alimentaire (Perloff, 2014).

Dans le même ordre d'idées, lorsqu'une jeune fille ou femme idéalise certaines normes de beauté, nous pouvons supposer que celle-ci voudrait s'y conformer. Par exemple, la navigation sur des sites pro-anorexiques laisse percevoir que ceux-ci valorisent la maigreur et considèrent les troubles alimentaires comme un style de vie (Casilli, 2013). Cela peut faire en sorte que l'exposition aux réseaux sociaux devient plus négative que positive. Ces groupes, majoritairement fermés, proposent aux utilisateurs du contenu malsain comme des conseils pour maigrir, comment se faire vomir, ou encore exposer des images et photos de maigreur pouvant déclencher des comportements à risque (Casilli, 2013). Ainsi, dans son article « Le Web des troubles alimentaires. Un nouvel art de jeûner », Casilli (2013, p.116) explique que : « dans un forum de discussion, chacune des photos, ou messages vaut moins pour sa représentation des pratiques de son auteur que pour son potentiel d'émulation, de comparaison ou de défis ». Nous pouvons penser, par exemple, aux carnets alimentaires où sont notés tous les aliments et calories consommés au courant d'une journée ou encore, à la participation à des défis comme celui de la feuille A4 où le ventre ne doit pas dépasser ce type de feuille (Casilli, 2013; Tubaro et Casilli, 2016).

Également, sur ces réseaux et groupes en ligne, la diversité des contenus est plutôt large et l'on peut retrouver plusieurs types de conseils pour maigrir, ou encore afficher des images pouvant déclencher certains de ces comportements à risque (Casilli, 2013, p.113-114). En effet, lorsqu'une personne commence à côtoyer un groupe en ligne pro-anorexique, elle se verra en permanence face à des images du corps et à des publications risquées.

Dans son article, Casilli (2013) discute du fait que certaines images de corps d'anorexiques risquent de développer un sens d'adoration chez certaines personnes, qui sont souvent non-averties ou encore trop jeunes pour distinguer la réalité du monde en ligne. Selon lui, cela est dû, en partie, au fait que ces personnes se retrouvent exposées à une « surenchère de gestes répétés et codifiés » (Casilli, 2013, p.114). À titre d'exemple, afin de présenter un corps amaigri, un membre pro-anorexique pourrait montrer son corps en partageant une photo de lui-même ou d'elle-même en levant son T-shirt pour montrer, par exemple, ses côtes et/ou hanches sans formes (Casilli, 2013).

Ainsi, cela encourage, maintient et glorifie ce trouble de santé mentale le faisant passer pour quelque chose de positif (Chancellor *et al.*, 2016) et essentiel au bonheur de la pro-ana plutôt que d'une maladie d'ordre psychosocial (Chancellor *et al.*, 2016). De leur côté, Wolf *et al.* (2013), démontrent que les sites pro-anorexiques, tels certains blogues et/ou forums, promeuvent les troubles du comportement alimentaire de telle sorte que certains individus veuillent y adhérer et en faire leur mode de vie. Il va sans dire que cela pourrait conduire des gens à développer des comportements malsains et à négliger les conséquences que cela peut avoir sur leur santé physique et mentale (Wolf *et al.*, 2013).

Ainsi, dans la prochaine section, nous verrons donc l'importance qu'a pu jouer l'évolution du Web dans le quotidien des individus ainsi que dans leurs interactions sociales pouvant aller, entre autres, à la création de groupes en ligne.

1.4. L'évolution du Web vers le Web social

Au fil des années, Internet a traversé plusieurs périodes. De ce fait, il est essentiel de prendre en considération l'évolution du Web pour avoir, en parallèle, une meilleure compréhension de notre sujet principal qui aborde, entre autres, les interactions et les échanges des groupes pro-anorexiques et Ana sur le réseau social de Facebook et de groupes en ligne. Ainsi, il sera question, dans cette première partie, d'évoquer le développement de l'évolution du Web vers un Web social.

Le Web est passé par plusieurs phases afin d'arriver à celle que nous connaissons sous le nom de Web 2.0. Également connu sous le nom de Web social, celui-ci est caractérisé comme étant « une combinaison de dispositifs numériques et d'usages médiatisés » (Degand, 2010; Proulx *et al.*, 2010). De plus, les nouvelles fonctionnalités permettent aux internautes d'échanger et de partager du contenu entre eux, et ce, à travers une multitude de sites et/ou blogues (Degand, 2010; Proulx *et al.*, 2010) pour ne nommer que ceux-ci. De surcroît, d'après l'article de Coutant et Stenger (2012, p.80), la participation des individus sur Internet devient plus présente et prend de l'ampleur avant même « l'engouement médiatique associé au Web 2.0 (à partir de la fin 2004) ». Ces mêmes auteurs expliquent que ce n'est qu'« à partir de la création des réseaux sociaux numériques, et de l'essor de Facebook en particulier, que l'appellation « médias sociaux » s'est largement diffusée » (Coutant & Stenger, 2012, p.80). Ainsi, au début des années 2000, les internautes occupent une place nouvelle, mais essentielle, sur le Web, en y participant, créant et échangeant davantage sur les divers espaces en ligne mis à leur disposition.

Dans le cadre de notre mémoire, la compréhension du Web social est importante du fait que nous nous intéressons aux différents échanges et à la création de liens sociaux entre les individus fréquentant des réseaux sociaux, particulièrement Facebook, et autres groupes en ligne. Ainsi, dépendamment des diverses applications et de leur(s) objectif(s), les internautes peuvent s'y rencontrer et trouver ce qu'ils et elles recherchent. D'ailleurs, nous pouvons penser que cela démontre les types d'échanges et d'interactions que ces individus cherchent en allant sur ces espaces en ligne tout en révélant une partie d'eux-mêmes.

De plus, nous comprenons qu'une personne peut se rendre sur un espace social en ligne, tel qu'une application ou un réseau social par exemple, afin d'échanger avec des internautes ayant des intérêts communs aux siens. Comme les divers médias sociaux peuvent relier les individus au niveau mondial, ces derniers et ces dernières peuvent discuter (Norman, 2012) sur des sujets variés ce qui pourrait exercer une influence sur certains individus. Précisément, nous pouvons ici faire référence aux groupes en ligne, qui inclut des personnes de différents pays qui échangent et partagent entre elles sur des sujets et des valeurs qu'elles ont en commun.

1.5. L'identité sur les réseaux sociaux et groupes en ligne pro-anorexiques

Les forums et sites pro-anorexiques fournissent un espace où les membres peuvent exposer plusieurs aspects de leur identité (Cantó-Milà & Seebach, 2011; Wooldridge, 2014). Par exemple, une personne pourrait laisser place à une plus grande expression de soi qu'elle éviterait de montrer dans la vie hors ligne et/ou dans ses interactions en face-à-face du fait qu'il y ait un certain anonymat au sein de ces espaces en ligne (Wooldridge, 2014). Ainsi, dans l'article "*The Enigma of Ana : A Psychoanalytic*

Exploration of Pro-Anorexia Internet Forums” de Wooldridge (2014), on rapporte que Turkle (1997) mentionnait l’effet qu’Internet permettait l’exploration et l’expérimentation de diverses versions de soi. Cela démontre le fait qu’une personne fréquentant des réseaux et groupes en ligne à caractère pro-anorexique peut révéler des aspects et des facettes de son identité qu’elle n’oserait pas montrer à son entourage de la vie hors ligne.

De plus, étant donné que l’anonymat facilite l’échange entre les individus, cela peut amener les internautes à s’exprimer librement et à se comporter d’une façon dont ils et elles n’ont pas l’habitude de réagir dans leur quotidien (Bargh *et al.*, 2002). De plus, les groupes en ligne offrent aux individus la possibilité de dire ce qu’ils et elles veulent et d’être toutes et tous égaux (Ferreday, 2003).

Compte tenu que la majorité des pages et sites Internet pro-anorexiques sont personnels (Ferreday, 2003), il est intéressant de relever que l’aspect identitaire du trouble du comportement alimentaire et de l’anorexie y est souvent, voire constamment, présent (Ferreday, 2003). Par exemple, étant donné que le blogue et/ou la page Facebook de cette personne est son espace personnel, cela devient comme un journal intime où elle se révèle et expose des parties d’elle-même qu’elle n’exprime pas ailleurs qu’en ligne; dans notre contexte, son trouble alimentaire. Ces espaces en ligne sont gardés secret des proches afin que les internautes les fréquentant puissent échanger et s’exprimer ouvertement à propos de sujets reliés au mouvement pro-anorexique et/ou au trouble alimentaire (Cantó-Milà & Seebach, 2011). En outre, dans son étude, Maloney (2013) suggère qu’il y a une relation entre 1) le sentiment d’appartenance et de soutien entre les membres, et 2) la construction identitaire chez ceux-ci. Précisément, Bates (2015, p.190) note ceci: « *the sense of belonging to an understanding and supportive community aided its members in defining collective pro-ana identity while shaping the individual identity as a pro-ana anorexic* ». Ainsi, comme nous pouvons le remarquer dans cet extrait, une personne se considérant pro-ana, se construit une identité qui

correspond au mode de vie des individus de ces groupes en ligne pro-anorexiques car elle peut se sentir davantage incluse et soutenue par les autres membres que par son entourage de la vie hors ligne.

Haas, *et al.* (2011) abordent un point intéressant sur le concept de l'identité pro-ana. Effectivement, ces chercheurs concluent que la co-construction de l'identité de « Ana » résulte en deux principales stratégies (Bates, 2015). D'abord, la première est « stay true to Ana », soit le fait de rester fidèle à Ana. Ainsi, ce que nous pouvons comprendre de cette stratégie est qu'une personne se considérant pro-anorexique doit fidélité à Ana, et ce, de plusieurs manières. Par exemple, cela peut être de 1) l'autorévélation de soi en adoptant d'extrêmes comportements (Bates, 2015, p.190) pouvant mener à l'aménorrhée (Boero et Pascoe, 2012) qui est l'absence des menstruations, ou 2) par diverses pratiques réalisées afin de poursuivre la perte de poids (Bates, 2015, p.190) rapide comme le fait de s'entraîner à outrance. En d'autres termes, en adoptant des comportements et/ou pratiques extrêmes, par exemple, la jeune femme prouve par ses actions qu'elle adhère au mode de vie pro-anorexique et qu'elle est donc fidèle à Ana. Ensuite, la seconde stratégie est de créer un public Ana en s'adonnant et en partageant cette identité sociale collectivement (Bates, 2015); soit par l'entremise des réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques. Nous pouvons penser, par exemple, au fait qu'une jeune femme puisse s'ouvrir un compte Facebook où elle peut échanger, publier et interagir avec d'autres personnes ayant les mêmes intérêts qu'elle en ce qui concerne la perte de poids et/ou le mode de vie pro-anorexique. Enfin, cela montre que, pour rester fidèle à Ana, les membres démontrent, entre autres, qu'ils et elles adoptent des pratiques et un vocabulaire commun autour de l'anorexie et de la perte de poids (Bates, 2015, p.189) et ce qui est relié aux troubles alimentaires. Dans le même sens, Ferreday (2009) élabore sur le fait que, en s'identifiant à des termes reliés au poids par exemple, les membres pro-anorexiques stimulent cet esprit de groupe par leur vision similaire de l'idéal du corps d'où se crée, par l'effet même, une complicité au sein de ladite communauté (Boero et Pascoe, 2012; Bates, 2015). Ainsi, nous comprenons que

la fidélité au personnage d'Ana passe autant par l'adoption de comportements qui pourraient être malsains que par le partage d'une identité collective où des pratiques et un vocabulaire commun se créent favorisant une vision commune du corps pro-anorexique pour les membres.

De plus, dans son article « Le Web des troubles alimentaires. Un art de jeûner », Casilli (2013, p.112) aborde la notion du soi que l'on retrouve sur Internet. Cet auteur explique que le soi présent sur Internet est représenté par des images, sous formes de narrations. En effet, les images et traces que les utilisatrices et utilisateurs laissent par rapport à leur corps, par exemple, montrent que ces dernières et ces derniers se projettent « dans un futur de perfection » (Casilli, 2013, p. 116) où leur corps atteindra, enfin, les résultats de tous leurs efforts et sacrifices. En d'autres termes, l'identité des membres pro-anorexiques doit refléter un corps « en puissance » d'où les continuel efforts auxquels elles/ils doivent se soumettre pour atteindre ces modèles et normes de beauté (Casilli, 2013).

Par ailleurs, Boero et Pascoe (2012, p.31) expliquent, dans leur article, que le corps pro-anorexique en ligne est une construction discursive qui reste enracinée dans le corps matériel pouvant ainsi créer une relation de réciprocité. Spécifiquement, celle-ci signifie que certains éléments peuvent interagir, s'influencer et inversement faisant en sorte qu'une jeune femme peut se construire une image de son corps qui n'est pas fondée sur du réel. Particulièrement, les trois points nommés dans l'article sont (1) la communauté pro-anorexique, (2) la manière dont les membres perçoivent leur corps en ligne ainsi que de (3) leurs pratiques corporelles hors ligne (Boero et Pascoe, 2012, p.31). Par exemple, certaines femmes peuvent avoir une faible estime de soi et percevoir, de cette façon, leur corps négativement après avoir visité certains sites (Bardone-Cone et Cass, 2007; Boero et Pascoe, 2012) où sont exposés des publications malsaines ou à caractère pro-anorexique.

Par ailleurs, dans leur article “*Un/imaginable future selves : A discourse analysis of in-patients’ talk about recovery from an “eating disorder”*”, Malson *et al.* (2011), discutent du fait que ce trouble du comportement alimentaire peut occuper énormément de place dans la vie et le quotidien d’une personne lui donnant ainsi l’impression que « d’être anorexique ou boulimique » est ce qui définit principalement son identité (Malson *et al.*, 2012, p.32). Ce sentiment peut donc rendre les étapes de la guérison plus difficile pour certaines personnes qui la verraient comme impossible à atteindre (Bates, 2015). Cela étant, lorsqu’une personne est sur la voie de la guérison d’un trouble alimentaire, le type d’échanges et de recherches en ligne qu’elle ferait, pourraient également l’influencer dans sa reconstruction de soi.

1.6. Pratiques de socialisation dans les groupes en ligne pro-anorexiques

D’une part, la majorité des groupes et réseaux en ligne pro-anorexiques offrent un espace de soutien où les membres peuvent échanger sans le jugement d’autrui (Boero et Pascoe, 2012) ou encore, à exprimer comment ils et elles se sentent par rapport à leur trouble alimentaire (Wooldridge, 2014), ce qui peut les aider à se sentir davantage en confiance au sein de ce groupe en ligne. Cela fait en sorte que les membres ont facilement accès à un grand nombre d’informations malsaines pouvant les enfermer dans un cercle vicieux. Pour Boero et Pascoe (2012), les communautés pro-anorexiques sont des espaces en ligne où l’on peut se retrouver et échanger, développer un langage commun tout en donnant et recevant du soutien des autres quant au mode de vie qualifié de pro-ana. De ce fait, plusieurs membres de cette communauté possèdent des bijoux, qui leur permettent de se reconnaître entre elles, et ce, que l’interaction soit en ligne ou en face-à-face. A titre d’exemple, celles-ci portent et/ou confectionnent des bracelets (souvent de couleur rouge) renforçant, par le fait même, leur sentiment d’appartenance quant à cette communauté en ligne (Boero et Pascoe, 2012). Relié à cette pratique, il est important de mentionner que l’étude de Boero et Pascoe (2012) nommée “*Pro-*

Anorexia Communities and Online Interaction : Bringing the Pro-Ana Body Online”, comptait différents groupes du réseau social *MySpace*, principalement connu aux États-Unis. Toutefois, ce réseau social en ligne peut être accédé par toute personne, et ce, peu importe le pays où elle se trouve. Comme l’affirment les auteurs de cette même étude: “*In pro-anorexia online communities women separated by geography, age, and lifestyle log in to share their struggles, goals, triumphs, and failures in living a pro-ana lifestyle*” (Boero et Pascoe, 2012, p.29). Nous comprenons donc que les bracelets rouges, entre autres, soient une pratique adoptée par plusieurs utilisatrices à travers le monde ou encore à ce mode de vie. Ainsi, nous pouvons supposer que lorsque le collectif en ligne a une grande emprise sur un individu, une adolescente par exemple, cela peut l’amener à s’identifier, avant tout, en tant que pro-anorexique.

L’étude de Boero et Pascoe (2012, p.3) mentionne qu’au sein des communautés en ligne pro-anorexiques, les femmes de tous âges et à travers le monde peuvent tenir un journal où elles partagent leurs objectifs, épreuves et échecs reliés à leur style de vie pro-ana. Le fait de s’exprimer en ligne sur leurs journées, en racontant ce qu’elles vivent dans un espace public et plutôt anonyme peut leur permettre de s’apaiser émotionnellement et augmenter leur confiance en soi (Wolf *et al.*, 2013). De cette façon, il est essentiel de souligner l’importance du rôle du support social au sein de ces groupes en ligne, car, comme les individus se retrouvent souvent isolés et/ou seuls dans la vie réelle (Brotsky et Giles, 2007; Wooldridge, 2014), ils et elles peuvent trouver des camarades et/ou ami.e.s en ligne pour la première fois (Wooldridge, 2014, p.203). D’ailleurs, les études de Berkman *et al.* (2000) et de Wellman et Frank (2001) rapportent que ces réseaux en ligne offrent non seulement du support émotionnel et du réconfort auprès des autres, mais également des outils en matière d’information et l’accès à diverses ressources en lien avec les troubles du comportement alimentaire (Pallotti *et al.*, 2018) ce qui justifie l’intérêt de comprendre ces sites et communautés en ligne.

Toutefois, cela peut devenir malsain, si ces utilisatrices tiennent, par exemple, un carnet alimentaire quotidien, où toutes les calories consommées sont publiées afin de concourir à la baisse avec les autres membres (Casilli, 2013). De plus, Casilli et Tubaro (2016) expliquent que lesdites « statistiques individuelles » et carnets alimentaires sont considérés comme importants que lorsqu'ils « sont publiés en ligne, pour que d'autres (personnes) puissent proposer par exemple une relance (encore moins de calories par jour, ou prolongement de la restriction pendant plus de jours) » (Casilli et Tubaro, 2016, p.65). En d'autres termes, plus une personne affiche une consommation alimentaire moindre, plus celle-ci est considérée comme forte et en contrôle de son corps. Dans un autre article, Casilli (2013, p.116) développe l'importance de ces diverses publications dites de « progrès », par exemple, par le biais de photos et/ou vidéos des membres afin d'attester « leur sentiment d'appartenance à la communauté Ana ». Cela démontre par le fait même, l'importance du groupe et comment celui-ci peut contrôler et valider « des déclarations performatives (avoir ou ne pas avoir vraisemblablement absorbé des aliments) des contributeurs de sites “pro-ana” » (Casilli et Tubaro, 2016, p.65).

Dans la même veine, nous pouvons constater les multiples formes d'échanges et d'interactions qu'il peut y avoir entre les membres. En effet, comme pour le port des bracelets rouges, les réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques organisent des activités en ligne. Ces activités représentent notamment la motivation et l'engagement des membres au mode de vie pro-anorexique et peuvent prendre la forme de diètes ou de périodes de jeûne (Boero et Pascoe, 2012) par exemple. Ainsi, malgré les conséquences négatives ou encore le danger que cela peut entraîner, le fait de participer à un jeûne collectif peut rassembler les membres pro-anorexiques tout en les encourageant à persévérer vers leurs objectifs (Boero et Pascoe, 2012).

D'autre part, ces sites pro-anorexiques sont également perçus par les individus les fréquentant comme étant des groupes de soutien et d'entraide entre ces mêmes

membres (Casilli, 2013; Tierney, 2006) sans craindre d'être jugé.e par autrui (Tierney, 2006). De leur côté, Brotsky et Giles (2007) abordent un point intéressant. En effet, ces auteurs expliquent que les individus sont attirés par les sites pro-anorexiques du fait qu'ils et elles peuvent échanger dans un environnement sécuritaire avec d'autres personnes vivant des expériences similaires aux leurs. Ainsi, cela leur permet de se sentir compris et acceptés tout en brisant l'isolement dans lequel ils et elles se trouvent, généralement, au quotidien.

De plus, Boero et Pascoe (2012) rapportent que, l'une des caractéristiques de la communauté pro-ana est le fait qu'elle ne se contente pas uniquement du transfert d'informations. Effectivement, ces sites sont davantage centrés sur les interactions sociales et le *community-building* entre les membres ce qui permet, par le fait même, de créer des liens virtuels entre les individus (Boero et Pascoe, 2012). Ces échanges en ligne facilitent l'interaction sociale qu'un individu peut avoir avec d'autres personnes s'il ou elle a des difficultés avec les relations face-à-face quotidiennes (Wolf *et al.*, 2013). En d'autres termes, si une personne a du mal à s'exprimer et/ou à interagir dans la vie réelle, le groupe pro-anorexique peut lui permettre d'exprimer ses craintes et émotions, par exemple, sans honte ou avoir peur du jugement d'autrui. Ces auteurs expliquent que le fait de s'exprimer en ligne peut amener des internautes à se libérer émotionnellement, ou encore à améliorer leur estime de soi avec le temps. Nous pouvons donc dire que le cyberspace est devenu un milieu d'expérimentation permettant à un individu de renouer des liens sans ressentir les pressions liées aux interactions en face-à-face (Wooldridge, 2014).

On constate donc l'importance de l'aspect social qui peut se développer avec le temps chez certain.e.s utilisateurs et utilisatrices fréquentant les réseaux et groupes en ligne pro-ana. Comme nous l'avons mentionné plus haut, la plupart des individus souffrants de troubles alimentaires se retrouvent plutôt isolés dans leur vie quotidienne (Brotsky et Giles, 2007). Ces derniers auront davantage tendance à vouloir se créer une identité

en ligne afin de sortir, indirectement, de cet isolement et/ou de ce sentiment de rejet (Wolf *et al.*, 2013) afin de s'exprimer comme ils veulent. De plus, l'étude de Rieger et al. (2010) démontre que le fait d'avoir un faible niveau interpersonnel, c'est-à-dire que l'individu a de faibles liens sociaux avec les autres et/ou s'isole des autres, peut mener vers le retrait social d'une personne qui a une peur du rejet social. Dans ce même ordre d'idée, l'étude de Schmidt et Treasure (2006) rapporte que cet isolement social peut mener une personne à développer certains comportements dysfonctionnels pouvant remplacer les interactions de la vie réelle (Wolf *et al.*, 2013, p.213).

Les études de Brotsky et Giles (2007) et Branley et Covey (2017), quant à elles, ont relevé un point intéressant concernant les groupes en ligne pro-anorexiques. En effet, malgré le fait que certain.e.s membres prônent l'anorexie et en font leur mode de vie, ils et elles respectent les choix de ceux et celles qui veulent prendre le chemin de la guérison. De plus, cela peut démontrer l'ouverture d'esprit et le soutien offert des membres sur certains sites pro-ana, et ce, que le soutien soit orienté vers le maintien du trouble alimentaire ou encore vers la guérison (Brotsky et Giles, 2007).

D'ailleurs, nous remarquons qu'il y a une sous-catégorie de sites, blogues et forums de groupes en ligne liées aux troubles du comportement alimentaire. En effet, ceux-ci sont davantage considérés comme étant des groupes pro-guérison. Les membres échangent et discutent autour de sujets tels que les défis de santé reliés à ce trouble alimentaire, font la promotion des divers traitements tout en offrant du soutien aux autres utilisateurs et utilisatrices (Chancellor *et al.*, 2016; Wang, *et al.*, 2018). Par exemple, certains sites expriment clairement leur position contre les sites et les pages à caractère pro-anorexique tout en restant ouvert aux discussions liées aux troubles alimentaires, et ce, dans la mesure où l'on veut que les membres restent positifs et sortent de leur possible isolement (Branley et Covey, 2017) et du sentiment de honte face à leur trouble de santé mentale (Chancellor *et al.*, 2016).

Par conséquent, malgré le fait que ces sites peuvent paraître néfastes au premier abord, ces divers réseaux en ligne peuvent également être un premier pas vers la guérison puisque la socialisation comme les échanges entre les utilisatrices et utilisateurs y est présente, et que le sentiment d'appartenance se fait ressentir au travers du soutien entre les membres, par exemple. Cela permet ainsi aux individus de partager leur vécu et de se confier à des gens ayant des expériences de vie similaires (Casilli *et al.*, 2013; Chancellor *et al.*, 2016; Pallotti *et al.*, 2018). À titre d'exemple, les sites prônant la guérison ont davantage des publications relevant des progrès de guérison de certains membres, de conseils afin d'adopter un mode de vie plus sain ou simplement pour rechercher du soutien et de l'empathie d'autrui (Branley et Covey, 2017). De manière plus spécifique, certains réseaux et groupes en ligne peuvent faciliter la guérison de certaines personnes étant donné que le sentiment de communauté est assidu et que le support émotionnel est donc présent dans les moments d'isolement (Chancellor *et al.*, 2016). Cette thématique n'a, toutefois, pas été considérée dans ce mémoire puisque nous nous sommes consacrés aux réseaux et groupes en ligne en lien avec les pro-ana.

1.7. La synthèse et question de recherche

Ce mémoire a pour objectif principal de comprendre, d'une part, la place des réseaux sociaux dans la vie de jeunes femmes aux prises avec un trouble du comportement alimentaire, particulièrement l'anorexie nerveuse. D'une part, nous avons analysé comment la communication et les liens d'amitiés développés au sein de ces groupes en ligne peuvent avoir un impact, positif et/ou négatif, sur certaines jeunes femmes.

De cette manière, cela nous amené à comprendre si :

- La jeune femme se crée un personnage en ligne différent de la personne qu'elle est dans la vie quotidienne et hors-ligne,

- Il y a un mélange entre ce qu'elle est et ce qu'elle voudrait être,
- Elle présente une image idéale d'elle-même en ligne qu'elle aspire à atteindre dans sa vie.

D'autre part, nous avons cherché à comprendre ce qui se passe lorsqu'une personne se trouve sur les réseaux en ligne où des jeunes femmes discutent et échangent entre elles quant à leur trouble alimentaire. Ainsi, les types d'échanges en ligne sont essentiels à notre compréhension puisque nous voulions avoir une meilleure connaissance de la manière dont ces jeunes femmes se soutiennent et créent ainsi leur groupe en ligne.

Il a également été essentiel de considérer l'aspect identitaire de ces personnes et de vérifier comment ces dernières se perçoivent lorsqu'elles sont sur des espaces en ligne en comparaison avec leurs relations quotidiennes et hors ligne. Aussi, il a été question d'étudier la manière dont elles se mettent en scène sur leurs réseaux en ligne et la façon dont elles s'y présentent afin de mieux analyser comment certaines jeunes femmes se perçoivent ou aimeraient paraître face aux autres. Ainsi, nous avons tenté de comprendre le phénomène selon lequel, se considérant comme pro-anorexique ou Ana, ces jeunes femmes s'isolent et se créent un réseau où le trouble alimentaire occupe une grande place dans leur quotidien.

C'est pourquoi, la question principale de cette étude est : Quelles sont les types d'interactions que l'on retrouve chez les jeunes femmes membres des groupes en ligne pro-anorexiques ou Ana?

1.8. Les objectifs de recherche

Pour la présente étude, les objectifs de recherche sont les suivants :

- S'identifient-elles sur les réseaux sociaux de manière différente de la façon dont elles s'identifient et se perçoivent dans leur environnement hors ligne et avec les gens qui les entourent (famille, camarades, amis, etc.) ?
- Comment se présentent-elles aux autres dans le monde en ligne ?
- Ces jeunes femmes pro-anorexiques développent-elles une nouvelle, voire différente, forme de sociabilité menant certaines d'entre elles à s'écarter et à s'isoler des autres individus qui ne leur ressemblent pas ou qui auraient une autre façon de voir le trouble du comportement alimentaire ?

CHAPITRE II

CADRE THÉORIQUE

Pour la présente étude, dans une approche fortement marquée par l'interactionnisme symbolique selon l'expression proposée par Blumer (1969), trois principaux concepts ont été utilisés, soit (1) la présentation de soi et (2) l'identité ont été traitées simultanément avant de présenter le concept de (3) la déviance que nous avons assemblé à celui du stigmaté. Il est important de mentionner que, dans le cadre de notre étude, nous avons décidé de réunir et d'arrimer ces deux notions.

2.1. L'interactionnisme symbolique

Tout d'abord, l'approche de l'interactionnisme symbolique a informellement été développée par George Herbert Mead, qui a été le « premier à introduire les notions d'interaction et de réciprocité dans sa réflexion sur la relation de l'humain au monde en termes de symboles, autrement dit de sens » (Sabela, 2014, p.32). De plus, dans son livre, Le Breton (2012, p.49) mentionne : « Entre le monde et l'homme agissant il y a l'épaisseur des significations projetées par ce dernier pour s'y mouvoir à son aise ». Nous comprenons donc que l'environnement exerce une influence sur la personne puisque celui-ci est une référence sociale et culturelle (Le Breton, 2012) pour l'individu. Ainsi, grâce à ces repères, un individu peut se comprendre en tant que personne (Mead, 1963) et, parallèlement, comprendre et interpréter ses relations sociales avec les autres (Le Breton, 2012). Conjointement, ces éléments font en sorte que l'individu se construit et se développe seul comme être humain, mais aussi

collectivement au travers de ses interactions sociales.

Également, un point important que nous parcourons dans notre étude est l'interaction entre des jeunes femmes échangeant sur le réseau de Facebook principalement, mais surtout sur des thématiques reliées aux troubles du comportement alimentaire. Ainsi, comme nous cherchons à comprendre, entre autres, quels types d'interactions elles ont entre elles sur leurs réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques et Ana, nous avons convenu que la définition de Le Breton (2012, p.50-51) convient au mieux à notre contexte. Effectivement, ce sociologue explique que : « l'interaction est un champ mutuel d'influence ». De cette façon, quand deux personnes échangent sur les réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques, par exemple, leur interaction est souvent dirigée vers un sujet qu'elles ont en commun faisant en sorte que l'influence est ainsi partagée. De plus, le lien social se crée, en partie, par l'attention que l'on porte à ce que l'autre communique ainsi qu'à ses actions pour pouvoir, ensuite, interpréter et agir conséquemment (Le Breton, 2012).

Dans les prochaines sections, nous verrons donc que les notions de présentation de soi et de l'identité, viennent expliquer l'important rôle qu'elles ont sur l'individu et son environnement, et ce, principalement dans le monde en ligne où le trouble alimentaire est mis de l'avant.

2.2. La présentation de soi

Le concept de la présentation de soi d'Erving Goffman est intéressant à considérer dans notre contexte. Effectivement, ce sociologue définit cette notion comme étant « l'image de notre personne que nous projetons dans les interactions quotidiennes pour en assurer le bon fonctionnement » (Amossy, 2010, p.5). Précisément, il affirme que: “the ‘true’

or ‘real’ attitudes, beliefs and emotions of the individual can be ascertained only indirectly, through his avowals or through what appears to be involuntary expressive behaviour” (Goffman, 1956, p.1-2). Ainsi, nous pouvons concevoir que toute première image de soi que l’on partage aux autres reflète une partie de nous-même et qu’une grande partie des individus cherche à donner une bonne impression d’eux-mêmes lorsqu’ils interagissent avec autrui. D’autant plus, certaines façons d’agir, les croyances ainsi que les émotions d’un individu peuvent montrer sa « réelle » image, et ce, surtout lorsqu’il ou elle est en interaction avec autrui.

D’ailleurs, dans son livre *La présentation de soi*, Amossy (2010) rapporte ce que Goffman élabore dans son livre *The presentation of self in everyday life* en ce qui a trait à l’interaction entre les individus. De ce fait, Amossy (2010, p.15) explique que « dans toutes les circonstances de la vie, chacun de nous effectue nécessairement une présentation de soi, volontaire ou involontaire, appropriée au but de l’interaction dans laquelle il s’engage ». De plus, Vrignaud (2015, p.29) discute du fait qu’il est « possible de se mettre en scène en fonction de la « face » que l’on souhaite montrer à ses “amis” ». Dans son livre *The presentation of self in everyday life*, Goffman (1956, p.4), affirme que : “ It is to be understood that the working consensus established in one interaction setting will be quite different in content from the working consensus established in a different type of setting”. Ainsi, nous comprenons que tout individu réagit de différentes manières (verbal, non-verbal, etc.), et ce, par rapport au type de relation et d’échange qu’il a avec son interlocuteur.

Suivant cette théorie, dans le cadre de notre étude, une membre des groupes en ligne pro-anorexiques ne se présentera probablement pas de la même manière à son environnement quotidien et hors ligne, qu’aux autres membres des réseaux et groupes pro-anorexiques et/ou Ana ce qui fera en sorte qu’elle n’entretiendra donc probablement pas le même type de lien avec toutes ces personnes. Georges (2009, p.172) souligne qu’à : « la différence des conversations en face-à-face, les

conversations en ligne placent l'utilisateur dans un dispositif communicationnel au centre duquel il est seul, face à un monde dans lequel il s'introduit ». De ce fait, une personne fréquentant les espaces en ligne Ana ou pro-anorexiques maintiendra des relations différentes avec les gens sur ces réseaux en ligne et présentera une facette d'elle-même que d'autres personnes de son entourage hors ligne ne connaissent pas. Effectivement, le fait d'aborder des thématiques comme les troubles du comportement alimentaire et/ou les façons de faire pour perdre du poids rapidement par exemple, sont des sujets sur lesquels une jeune femme préférerait échanger et discuter avec des individus qui la comprennent sans la juger. Cela crée, par le fait même, un creux entre ce qu'elle projette d'elle-même à son environnement de la vie réelle et comment elle se montre une fois sur ses réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques et/ou Ana.

De plus, cela rejoint le fait que la jeune femme peut, une fois sur les réseaux en ligne, et particulièrement au sein du groupe en ligne pro-anorexique, trouver une manière de se présenter et d'être comme elle le désire puisqu'elle se trouve dans un monde en ligne où autrui ne la connaît pas personnellement. D'ailleurs, dans le rapport Ana-Mia de Casilli *et al.* (2013, p.71), les auteurs expliquent ce dernier point comme suit : « En délimitant ses contextes d'interaction, l'individu a la possibilité de se présenter différemment dans chaque groupe, se référant à de multiples normes et représentations sociales ».

Nous devons aussi souligner le fait que, sur les différentes espaces en ligne, les individus se retrouvent souvent parce qu'ils partagent des comportements et centres d'intérêts communs (Vrignaud, 2015) ; dans notre cas, le trouble du comportement alimentaire. Ces réseaux permettent donc à ces dernières de s'exprimer sans avoir la crainte d'être jugée, de pouvoir se défaire d'un certain isolement ou encore de s'entraider par exemple (Casilli *et al.*, 2013) tout en leur facilitant l'échange avec les autres membres du groupe en ligne pro-anorexique et/ou Ana. De cette manière, les internautes dans ces réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques se sentent plus à l'aise

de se présenter, d'échanger et de créer des relations avec d'autres qui ont des intérêts et/ou qui vivent des situations similaires.

Dans la notion de la mise en scène de Goffman, la présentation de soi peut être contrôlée et/ou pensée comme elle peut être au contraire « irréfléchie » (Amossy, 2010). En effet, si une jeune femme visite un forum, site et/ou réseau social à caractère pro-anorexique, celle-ci affiche son identité (ou du moins, ce qu'elle veut montrer) aux autres selon son discours et ses publications/partages d'images et vidéos sur son profil. De cette façon, elle joue donc un rôle. Précisément, comme l'explique Goffman (1956, p.3) "An individual's role will lead him to give a well-designed impression of a particular kind and yet he may be neither consciously nor unconsciously disposed to create such an impression." Ainsi, tout individu joue « un rôle pour donner aux autres une impression de sa personne qui doit convenir aux circonstances et produire l'effet désiré » (Amossy, 2010, p.19). Nous comprenons qu'une jeune femme peut vouloir, afin de se faire accepter par le groupe en ligne, se conformer aux règles et aux valeurs des pro-anorexiques et créer un profil où tous les critères essentiels y seraient satisfaits.

De plus, il est essentiel d'inclure ici la notion de façade, à laquelle Goffman fait référence. En effet, le sociologue la définit comme étant :

La partie de la représentation qui a pour fonction normale d'établir et de fixer la définition de la situation qui est proposée aux observateurs [...] un appareillage symbolique utilisé habituellement par l'acteur, à dessein ou non. (Goffman, 1973, p.29)

Ce concept renferme, quant à lui, des éléments importants pour notre compréhension; nous abordons donc le décor, des façades personnelle et sociale ainsi que la routine. D'abord, le décor est l'ensemble des « éléments scéniques et du matériel de l'environnement immédiat » (Marcellini et Miliani, 1999, p.10) et signifie donc que

c'est la toile de fond et l'endroit où se déroule lesdites représentations (Sabela, 2014). Dans notre contexte, les décors sont les réseaux socionumériques utilisés par les jeunes femmes et, précisément, les réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques sur lesquelles elles échangent au quotidien. De plus, comme nous l'avons mentionné, le décor inclut différents éléments mettant au mieux en scène la présentation. Ainsi, cela peut inclure les différents types de publications (photos, vidéos, etc.) et échanges entre personnes que l'on retrouve sur ces réseaux sociaux pro-anorexiques. De ce fait, ces mêmes publications et discours ne trouverait pas leur place dans un autre environnement en ligne étant donné que la majorité des individus qui s'y trouvent, par exemple les parents et proches des jeunes femmes membres de groupes pro-anorexiques ou Ana, ne comprendraient pas et l'interaction serait maladroitement engagée.

Ensuite, la façade personnelle représente l'ensemble des attributs et caractéristiques d'une personne comme son apparence, son sexe, son attitude ou encore sa façon de parler (Goffman, 1956; Marcellini et Miliani, 1999; Sabela, 2014). Dans notre cas, nous pouvons faire référence à l'âge des jeunes femmes présentes sur ces groupes en ligne, la manière dont elles présentent leur apparence et morphologie, mais aussi aux discours que celles-ci diffusent lors de discussions et d'échanges avec les autres internautes. Cela permet de mieux comprendre comment celles-ci se présentent et présentent leur situation aux autres.

La façade sociale, quant à elle, est la manière dont une personne se représente aux autres. Précisément, Sabela (2014, p.38) rapporte qu'un : « acteur endossant un rôle socialement établi devra veiller à maintenir dans sa représentation l'image de son rôle tel que l'exige la société ». Le cas des réseaux en ligne pro-anorexiques n'est pas si divergent. En effet, dans un groupe fermé comme celui-ci, les jeunes femmes doivent afficher une certaine présentation de soi afin de se faire accepter par les autres membres. De plus, étant donné qu'il y a certaines règles préétablies à suivre au sein de ce groupe, les membres doivent s'y conformer afin de s'y sentir intégré et inclus.

Dans ce même article, Casilli (2013) constate l'importance de la mise en scène présente sur ces pages :

Même statiques, ces représentations corporelles arrivent à transmettre des formes de dynamisme par la comparaison d'images prises à différents moments de la « progression » des individus atteints de troubles alimentaires. Même isolées, elles mettent en scène des interactions qui relèvent d'une véritable écriture dramatique du corps en ligne (p.114).

Enfin, s'installe une routine qui fait en sorte que la jeune femme adopte des comportements se référant au mode de vie pro-anorexique. Cette notion, soit la routine, est un « modèle préétabli que l'on développe durant une représentation et que l'on peut présenter et utiliser en d'autres occasions. Il s'agit donc de modèles de comportement » (Amossy, 2010, p.19). Ainsi, il n'est pas étonnant de constater que les groupes en ligne pro-anorexiques publient sur des sujets communs et partagent des comportements similaires. Dans son livre, Goffman (1956, p.31) affirme que *“Individuals often foster the impression that the routine they are presently performing is their only routine or at least their most essential one”*. De cette façon, il est important de noter que, dépendamment de la phase du trouble alimentaire, une jeune femme peut continuer d'avoir des comportements ambivalents par rapport à l'alimentation par exemple, sans toutefois adhérer au mode de vie pro-anorexique; celle-ci considérera ces comportements davantage comme des habitudes assimilées avec le temps et non comme un mode de vie. De ce fait, cela s'intègre à la notion de temporalité qui fait référence à la manière dont une personne évolue dans son environnement à travers le temps (Samuel, 2008; Mell, 2017). Étant donné que certaines habitudes de vie prennent du temps à changer, la routine que certaines jeunes femmes ont pu développer au début de leur trouble du comportement alimentaire peut prendre du temps avant de

s'améliorer et/ou se stabiliser, ce qui peut donner l'impression que cette même routine est la seule qu'elles connaissent et qu'elles puissent intégrer à leur quotidien.

Enfin, la théorie de la mise en scène et, particulièrement, la présentation de soi de Goffman nous permet donc de bien comprendre son importance quant à notre étude et comment nous pourrions l'approfondir davantage avec la prochaine notion de l'identité et ce, suivant notre angle avec les réseaux sociaux.

2.3. L'identité

L'identité est une notion large qui fut utilisée par de nombreux chercheurs et de nombreuses chercheuses à travers les décennies. Dans cette section, nous verrons d'abord quelques définitions de ce concept qui correspondent au mieux à notre contexte pour ensuite expliquer ce que la notion de l'identité a apporté à cette présente étude.

D'une part, les objectivistes et subjectivistes soutiennent que l'identité est « l'ensemble des caractéristiques physiques, psychologiques, morales, juridiques, sociales et culturelles à partir desquelles la personne peut se définir, se présenter, se connaître et se faire connaître, ou à partir desquelles autrui peut la définir, la situer ou la reconnaître » (Kaufmann, 2004, p.43). Ainsi, une personne peut se présenter sous différentes facettes dans la vie quotidienne et ce, que ce soit de la manière dont elle se perçoit, physiquement ou psychologiquement par exemple, que par la façon dont elle interagit et/ou se présente aux autres.

D'autre part, la psychologie sociale souligne que le concept « d'identité résulterait avant tout du domaine de la représentation et s'articulerait autour du sentiment de soi » (Kaufmann, 2004, p.41). De plus, comme le mentionne Dubet (2004, p.566) :

« L'identité individuelle n'est jamais totalement coupée des identités collectives ». Cette citation nous permet de comprendre qu'il y a une importante relation entre la personne et son environnement, que celle-ci a une identité propre à elle-même mais qui, simultanément, se transforme et s'imprègne également de l'entourage social et de la collectivité dans lesquels l'individu évolue. Également, dans son livre *La théorie des communautés de pratiques*, Wenger (2005, p.169) explique la dimension de l'identité dans cet extrait : « Ce que nous sommes se trouve dans ce que nous vivons à chaque instant, pas seulement dans la façon dont nous pensons ou parlons de nous-mêmes, bien que cela fasse aussi partie de notre vie ». De cette source, nous pouvons constater que tout individu est unique, mais également que son identité est en constante mouvance selon plusieurs critères comme ce qu'il pense et dit, le regard de son entourage, ou encore de ses expériences passées. D'ailleurs, Wenger (2005, p.169) affirme que « notre identité est un ensemble de niveaux de participation et de réification par lesquels l'expérience et son interprétation sociale se construisent mutuellement ». Précisément, c'est donc par l'environnement et les expériences – bonnes et/ou mauvaises – de la vie que la personne grandit, apprend et donc s'adapte aux autres, mais surtout à elle-même.

Ainsi, dans notre contexte, nous nous intéressons à l'identité d'une personne lorsqu'elle se trouve dans un environnement social en ligne, particulièrement celui du réseau social de Facebook et des groupes en ligne où les troubles du comportement alimentaire sont mis de l'avant. De ce fait, celle-ci peut s'identifier aux autres comme elle le souhaite, en s'inventant une nouvelle identité ou en affichant de « fausses informations » sur elle-même par exemple, puisque tout semble possible (Kaufmann, 2004, p.24). D'ailleurs, Kaufmann (2004) aborde, dans son livre *L'invention de soi : Une théorie de l'identité*, l'importance que peuvent avoir les médias sociaux sur la vie quotidienne de certaines personnes :

Une des raisons du succès de ce nouveau média, particulièrement dans les forums de discussion, est justement qu'il est possible à tout individu de se dégager des marques qui le suivent et le précèdent, de se dégager de son histoire (qui tend à décider pour lui, à l'avance, ce qu'il devrait être), pour se présenter aux autres enfin libre de s'inventer (p.24).

Dans un réseau social comme Facebook et/ou des groupes en lignes pro-anorexiques ou Ana, nous concevons donc qu'une jeune femme puisse vouloir s'inventer une nouvelle identité afin de se sentir incluse par les autres dans cet environnement en ligne et échanger avec les autres internautes. Cependant, nous pouvons aussi comprendre qu'une jeune femme veuille enfin se présenter comme elle est, et se montrer authentique avec les personnes de ces groupes en ligne puisqu'elle se sentira davantage en confiance et comprise d'échanger avec elles sur un sujet comme le trouble alimentaire. Ainsi, en revenant au point de Wenger (2005), mentionné plus haut, une jeune femme fréquentant ces réseaux et/ou groupes en ligne pro-anorexiques peut transformer son identité au travers du temps qu'elle passe sur cet environnement en ligne. En d'autres termes, si celle-ci s'isole de son entourage hors ligne pour participer davantage aux différents échanges sur les réseaux et groupes pro-anorexiques par exemple, son expérience en ligne et l'interprétation sociale qu'elle se fera au fil du temps pourraient en devenir malsaines renforçant par le fait même le cercle vicieux du trouble alimentaire.

De son côté, Casilli (2013, p.118) mentionne, qu'en affichant en ligne ses désirs en lien avec sa présence physique, une personne qui se présente comme étant un.e membre des réseaux pro-anorexiques « forme un projet de soi qui se fait projet de corps – et, dans les réseaux, projet de nous ». De plus, cet auteur poursuit en soulignant que « la présence ne jaillit pas exclusivement d'une narration individuelle : elle surgit du partage et de la conversation avec les autres » (Casilli, 2013, p.118). Ainsi, l'identité qu'une personne cherche à démontrer aux autres avec sa présence et par les diverses publications, images et/ou vidéos publiées par exemple, peut être une manière de se

montrer telle qu'elle est ou souhaite être. En s'identifiant et se présentant sur les réseaux et/ou groupes en ligne de cette façon, une jeune femme fréquentant des espaces en ligne reliés aux troubles du comportement alimentaire et/ou aux pro-anorexiques pourrait se détacher et s'isoler de son environnement quotidien et hors ligne afin de perfectionner son image et son apparence pour s'identifier à son milieu en ligne pro-anorexique et/ou Ana. C'est d'ailleurs ce que nous verrons dans la prochaine section avec le concept de la déviance.

2.4. La déviance et le stigmat

Dans cette section, nous discuterons du concept de la déviance développé par le sociologue Howard Becker (1985). Dans le cadre de notre étude, nous avons estimé qu'il serait également intéressant d'y regrouper la notion de stigmat de Goffman (1963) puisque celui-ci « s'intéresse à l'infraction aux normes d'identité » (Bonnet, 2008, p.3). D'autant plus, il préfère l'usage du terme de stigmat plutôt que celui de la déviance (Bonnet, 2008). La déviance et le stigmat sont liés dans l'interactionnisme symbolique par la notion d'identité; cette dernière est en effet un co-production de l'individu et du groupe en fonction des normes sociales desquelles l'individu peut s'écarter au risque du jugement social.

D'une part, nous retenons que, pour le concept de la déviance, Becker (1985) le définit comme étant :

Quand un individu est supposé avoir transgressé une norme en vigueur, il peut se faire qu'il soit perçu comme un type particulier d'individu, auquel on ne peut faire confiance pour vivre selon les normes sur lesquelles s'accorde le groupe. Cet individu est considéré comme étranger au groupe [*outsider*] (p.25).

D'autre part, dans le livre *Key Ideas in Sociology* de Martin Slattery (2003, p.185), le terme de stigmaté est défini par Goffman (1968) comme étant :

Any physical or social attribute or sign that so devalues an actor's social identity as to disqualify him or her from "full social acceptance."

De plus, Bonnet (2008, p.2) développe le terme de stigmaté en soulignant qu'« il y a donc stigmaté lorsqu'il existe un désaccord entre l'identité sociale réelle d'un individu, ce qu'il est, et l'identité sociale virtuelle d'un individu, ce qu'il devrait être ». Ainsi, la notion de stigmaté peut être arrimée à celle de la déviance du fait qu'une personne peut se sentir différente du groupe majoritaire si elle ne se conforme pas à une ou des règles de celui-ci, et ce, que ce soit dû à un attribut physique ou social par exemple, qui l'amènerait à se sentir étrangère au groupe et/ou au sein de la société. En d'autres mots, une personne pourrait donc être stigmatisée si ladite majorité estime qu'elle a transgressé une règle ou qu'elle ne rentre pas totalement dans les normes reconnues par cette majorité. Le jugement porté va produire et renforcer ce sentiment d'exclusion. D'ailleurs, Becker (1985) explique ce point en affirmant qu'un individu que l'on perçoit comme étranger peut simplement avoir une vision différente des autres. Il va plus loin en soulignant qu' : « Il se peut qu'il n'accepte pas la norme selon laquelle on le juge ou qu'il dénie à ceux qui le jugent la compétence ou la légitimité pour le faire » (Becker, 1985, p.25). De cette manière, nous pouvons comprendre que l'individu dit déviant se retrouvera vraisemblablement dans une position dans laquelle il ou elle sera exclu.e et/ou isolé.e des autres de par sa différence en raison du stigmaté que le groupe attache à sa transgression normative.

Dans le cadre de ce mémoire, nous constatons donc que ces deux notions peuvent nous être essentielles, car les membres des réseaux sociaux, tel que Facebook, et des groupes

en ligne pro-anorexiques peuvent se considérer différentes de la majorité et/ou de leur environnement social hors ligne. De cette façon, il est essentiel de rappeler que, pour les membres pro-anorexiques, le trouble du comportement alimentaire, comme l'anorexie mentale, n'est pas perçu comme un trouble de santé mentale, mais plutôt comme un mode de vie. Essentiellement, ces jeunes femmes aimeraient appartenir au réseau et/ou collectif en ligne pro-ana et ainsi mettre en évidence certains traits ou caractéristiques telles que des images de corps et/ou des aspirations en ligne afin de se différencier des autres (Casilli, 2013) personnes qui ne sont pas pro-anorexiques.

Dans la même veine, nous pouvons aussi constater que, même si une personne se présente en ligne en tant que pro-anorexique, elle se retrouve également dans un groupe où elle se sent acceptée et y appartenant sans jugement d'où le « nous ». Casilli (2013, p.118-119) explique notamment cet aspect de groupe en affirmant que « Le caractère déclaratif et performatif de ces présences corporelles anorexique et boulimiques sert finalement à mettre l'individu en harmonie avec son milieu social d'élection ». Nous remarquons qu'il y a ainsi distinction entre le « nous » des membres pro-anorexiques et le « eux » de la majorité des gens et donc ceux qui ne sont pas considérés comme des pro-anorexiques.

Enfin, les notions de « *outsider* » comme résultat de la *déviance* chez Becker et comme pouvant donner lieu à la production d'un *stigmat* chez Goffman sont pertinentes dans le cadre de cette recherche puisqu'elles fonctionnent ensemble et aident à mieux cerner la réalité des jeunes femmes pro-anorexiques, la manière dont elles se sentent lorsqu'elles s'isolent sur ces réseaux sociaux et qu'elles y développent des liens et des amitiés avec des individus qu'elles ne connaissent pas personnellement, mais qui pourtant, comprennent davantage leur quotidien et leur trouble alimentaire et/ou mode de vie différent et vice-versa.

CHAPITRE III

MÉTHODOLOGIE

Dans ce chapitre, nous expliquons la méthodologie utilisée pour notre étude. Pour cela, nous présentons en premier lieu, notre stratégie de recherche qualitative. En second lieu, nous discutons de notre processus de sélection des participantes et de la technique de collecte de données utilisée dans cette recherche. En dernier lieu, nous exposons l'analyse et l'interprétation qui ont été réalisées afin de répondre à notre problématique initiale.

Il est essentiel de souligner que, comme expliqué dans la section de l'avant-propos, nous connaissons ce terrain personnellement ce qui a grandement favorisé notre collecte de données tout au long de la recherche.

3.1. Le terrain : une recherche qualitative

Pour cette étude, nous avons favorisé l'approche qualitative car celle-ci nous a permis d'approfondir nos connaissances sur le sujet d'intérêt tout en explorant sous divers angles ce que l'on a cherché à comprendre. De plus, comme le mentionne DaSilva (2001, p. 119), « [l]a recherche qualitative observe les interactions sociales et interprète les perspectives individuelles. Elle explicite les motivations et étudie ce qui peut les amener à modifier les comportements ». Ainsi, cette méthode correspond à nos objectifs de recherche puisque nous nous sommes intéressés à un phénomène social où les interactions sociales entre des individus d'un même groupe sont mises en premier plan. En effet, nous avons cherché à comprendre comment se forment les liens sociaux

entre les membres de groupes pro-anorexiques et/ou Ana pour ainsi en étudier les divers échanges en ligne, et ce, qu'ils soient groupaux ou d'individu à individu.

De plus, l'approche qualitative utilise des techniques de collecte de données telles que l'entrevue et l'observation. De même, notre étude a procédé de la sorte afin de pouvoir s'aligner entre nos questionnements et les informations recueillies lors du travail effectué sur le terrain. Précisément, nous avons utilisé une technique principale de l'entretien semi-dirigé où nous recueilli de riches témoignages de la part de nos participantes. Il faut noter que nous souhaitions également faire de l'observation sur deux groupes en ligne pro-anorexiques et Ana. Toutefois, par manque d'activité au sein de ces derniers, nous avons plutôt procédé à du « lurking » comme nous le verrons davantage au point suivant.

3.2. Le « lurking » comme approche méthodologique?

Ce mémoire apporte une dimension intéressante puisque nous avons une connaissance personnelle de ces réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques et Ana. En effet, depuis l'année de 2012, nous avons participé et échangé avec d'autres personnes ayant un trouble alimentaire sur le réseau social de Facebook. Avec les années, les liens se sont distancés et ce, surtout depuis que nous avons fermé ce compte en 2018. Toutefois, pour les besoins de l'étude, nous avons pu recontacter certaines de ces jeunes femmes grâce à ce réseau social. À l'occasion de ce travail, pour actualiser notre connaissance expérientielle des plateformes qui nous intéressaient, nous avons souhaité réinvestir des pages Facebook sur le thème. Nous avons donc procédé à une approche par

observation de certaines pages². Cette approche d'observation, lorsqu'elle est non participante, peut être qualifiée de *lurking*.

Essentiellement, nous voulions observer les différents échanges entre les jeunes femmes et ce, qu'ils soient dans un de nos deux groupes Facebook ou au travers de commentaires diffusés sous diverses publications trouvées sur notre fil d'actualité. Toutefois, comme le manque d'échanges entre personnes et au sein des groupes étaient avérés, nous avons préféré répondre à cet objectif, et aux autres, par le biais de denses entrevues semi-dirigées qui sont devenues notre principale technique de donnée.

De fait, pour ces raisons, le travail d'observation n'a pas été poussé aussi loin que nous l'aurions souhaité dans un premier temps. En l'occurrence, nous avons procédé à une forme d'observation non participante qui correspondrait davantage à un travail qui pourrait être qualifié de « *lurking* ». Selon l'article de Strickland et Schlesinger (1969), ce terme permet à l'observateur de comprendre la réalité qu'il étudie de façon discrète et ce sans que les acteurs, soit les jeunes femmes des réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques et Ana, changent leurs comportements et/ou leur manière d'interagir entre elles. En effet, certaines jeunes femmes pourraient se sentir jugées et/ou réticentes à l'idée d'être étudiée ce qui pourrait modifier leur présentation de soi et leurs comportements lors des échanges et/ou interactions. Cela correspond davantage à notre démarche étant donné que nous avons plutôt survolé ce qui se passait au travers de Facebook, des différents profils qui étaient « amis » avec le nôtre et des deux groupes auxquels nous faisons partie depuis la création de notre compte en 2012. Cependant, nous avons réalisé que ces groupes et certains profils étaient devenus inactifs. Nous

² Ces pages n'ayant pas fait l'objet d'analyses, nous ne les intégrons pas dans la présentation du corpus. Nous en faisons toutefois une brève présentation dans l'annexe D en prenant soin de les rendre le plus possible anonymes.

n'avons donc pas interagi comme nous le prévoyions et n'avons pas réuni un corpus d'interactions à analyser. Toutefois, nous avons mis à disposition un descriptif des deux groupes que nous voulions observer au préalable en annexe (Annexe D).

Cette observation nous a permis de rafraîchir, si nécessaire, notre connaissance de ces environnements. En cela, notre démarche correspond à ce que vise selon Edelman (2013) le lurking comme technique de recherche. Ainsi, la notion de « lurking » est un comportement qui reflète les différents besoins de la personne afin d'en apprendre davantage sur le groupe (Edelman, 2013; Nonnecke et Preece, 2003) - dans notre contexte, le réseau de Facebook et des groupes en ligne pro-anorexiques et Ana qui y sont hébergés. Cela rejoint ce que nous avons fait lorsque nous avons parcouru, entre autres, notre profil Facebook ainsi que son fil d'actualité. Également, le fait de faire du « lurking » nous a permis de constater l'état d'inactivité des deux groupes à ce jour ou encore, de voir comment les individus échangent entre eux/elles.

Comme nous aurions voulu étudier des interactions en train de se faire ou au moins récentes pour connecter avec des entrevues par la suite, cette inactivité nous a écarté d'une démarche ethnographique classique qui aurait pour principal objectif d'« Offrir une description riche d'un milieu ou d'une situation en l'observant ou en y participant » (Gaudet et Robert, 2018, p.43). Notre interaction dans le cadre de cette recherche ayant été limitée à une observation non participante, nous avons considéré que ce volet de notre démarche n'était pas assez riche pour produire un corpus de données à analyser qui nous intéressaient. Nous ne l'avons donc pas mobilisé directement puisqu'il n'a servi que pour nous sensibiliser à nouveau au terrain avant de nous rabattre sur les entrevues que nous avons également prévues dans notre démarche.

Étant donné que Facebook est le réseau socionumérique que nous connaissions le mieux et où nous avons le plus de contacts, nous voulions pouvoir avoir le point de vue de jeunes femmes qui avaient pu évoluer au sein de ce type de réseau social et de

groupes en ligne. Cela nous a d'ailleurs permis d'avoir un meilleur aperçu sur leur évolution en tant que personne à part entière au fil des années. En effet, certaines n'étaient qu'adolescentes dans les années où nous avons créé ce compte, soit en 2012, et sont maintenant devenues de jeunes femmes. Il est essentiel de noter que nous étions nous-même dans ce cercle vicieux du trouble alimentaire et que nous avons donc une trajectoire de vie commune avec la majorité de nos participantes. Ainsi, le type d'entretien que nous avons eu avec celles-ci était très intéressant car elles ont pu s'ouvrir sur un sujet sensible tel que le trouble du comportement alimentaire et ce, avec du recul. De plus, comme nous avons créé un lien mutuel quelques années auparavant, et que nous pouvions comprendre ce par quoi elles étaient passées, il a été plus facile pour elles de nous confier certains événements liés à ce trouble de santé mentale.

3.3. La sélection des participantes

3.3.1. Le profil des participantes

Pour cette étude, notre terrain s'est fait à travers la France étant donné que notre réseau est davantage développé dans ce pays, et que nos participantes vivent sur ce même territoire. Ainsi, comme nous l'avons mentionné plus haut, depuis l'ouverture du compte Facebook en 2012, le lien créé avec ces jeunes femmes d'origine française était plus facile à renouer afin d'avoir des entretiens plus riches et détaillés sur cette réalité. De plus, cela rajoute un aspect intéressant à notre étude puisque nous avons également discuté des changements qu'elles ont pu rencontrer au fil des années sur ce réseau social et sur les groupes en ligne pro-anorexiques et Ana.

Par conséquent, nous nous sommes concentrés sur le profil de 12 jeunes femmes âgées de 18 ans et plus qui ont un vécu (passé ou présent) avec les réseaux sociaux, particulièrement celui de Facebook, et les groupes en ligne dits pro-anorexiques et/ou

Ana. Nous avons donc discuté avec des jeunes femmes majeures qui ont pu nous expliquer comment le réseau social Facebook leur est (ou a été) important et/ou influent dans leur évolution quant à leur trouble du comportement alimentaire. D'ailleurs, dans notre sélection des participantes, nous voulions avoir trois catégories de jeunes femmes : 1) celles qui sont régulièrement connectées sur ce même réseau en ligne, qui partagent et échangent avec d'autres membres des groupes Ana, 2) celles qui échangent peu ou pas avec les autres, mais qui se connectent sur leur compte Ana et 3) celles qui ne se connectent plus sur ce même compte. Pour cette troisième catégorie, nous avons ainsi recruté les participantes par l'effet boule de neige et, donc, par le biais de personnes qui nous ont fourni préalablement leur contact, et ce, après qu'elles ont eu leur consentement. Ci-dessous, un tableau résumant le portrait global et anonyme de nos 12 participantes, puis en annexe B, un tableau anonyme plus détaillé.

Portrait des participantes de l'étude	
Âge des participantes aujourd'hui.	20 à 30 ans.
Apparition du trouble du comportement alimentaire.	Entre 13 et 18 ans.
Relation avec le trouble du comportement alimentaire (TCA).	<ul style="list-style-type: none"> - 6 sur 12 jeunes femmes ont une relation compliquée avec le TCA. - 6 sur 12 jeunes femmes sont rétablies de leur TCA.
Recours à de l'aide professionnelle.	9 femmes sur 12 n'ont pas eu recours à de l'aide professionnelle.
Relation passée du monde en ligne vers la relation en face-à-face.	9 femmes sur 12 sont passées de relations en ligne vers une relation en face-à-face.

Également, nous estimons que l'ensemble des profils des participantes est intéressant et riche car nous avons pu discuter avec des jeunes femmes qui se retrouvent (ou se sont retrouvées) sur des réseaux en ligne où le trouble du comportement alimentaire est

mis de l'avant, et ce, depuis de nombreuses années. En d'autres termes, toutes les participantes de notre étude ont aujourd'hui un meilleur recul sur ces réseaux en ligne et sur leur trouble du comportement alimentaire et ont montré une capacité de mise en perspective de leur expérience. D'une part, même si certaines ont toujours des comportements ne correspondant pas à la norme quant à l'alimentation, elles sont plus aptes à faire la différence entre un mode de vie dit pro-anorexique, le trouble du comportement alimentaire et l'influence que pourraient avoir ces réseaux et groupes en ligne sur certaines personnes jeunes ou influençables, par exemple. D'autre part, certaines de nos participantes ne sont plus touchées par ce trouble du comportement alimentaire et ont pu partager objectivement leur expérience personnelle passée avec celui-ci et les réseaux en ligne.

3.3.2. Le recrutement des participantes

Nous avons recruté nos participantes en nous fiant à notre réseau, ou par l'effet boule de neige, comme mentionné plus haut. Ainsi, nous avons demandé aux premières participantes de nous référer à d'autres profils similaires au leur; par exemple à leurs amies et/ou connaissances sur Facebook. Cela nous a permis de trouver et de rencontrer des jeunes femmes plus rapidement sans nous éloigner de nos critères de base.

Nous avons procédé à notre recrutement de cette manière :

1. Sélection de profils Facebook où les membres sont actives ;
2. Prise de contact sur Facebook avec les jeunes femmes pro-anorexiques ou Ana;
3. Explication du formulaire de consentement et signature;
4. Rencontre et entrevue semi-dirigée avec les participantes choisies.

Lors de la prise de contact avec les participantes sur le réseau social Facebook, nous avons fait une annonce sur deux groupes fermés où nous avons explicité les critères essentiels de notre recherche; par exemple l'âge des jeunes femmes. Simultanément, comme notre réseau est déjà bien établi, nous avons également repris contact par messagerie privée avec d'anciennes jeunes femmes que l'on connaissait déjà depuis plusieurs années et qui ont accepté de faire partie de l'étude. Celles-ci ont ensuite contacté des personnes de leur entourage ayant un vécu similaire au leur et qui ont accepté, à leur tour, qu'on prenne contact avec elles pour une entrevue. Précisément, nous avons alors recruté neuf jeunes femmes de notre répertoire personnel, deux autres participantes ont été recruté par effet boule de neige et enfin une seule jeune femme nous a contacté parce qu'elle a vu notre annonce sur un groupe privé et qu'elle était intéressée à participer à l'étude.

Par ailleurs, il va sans dire que l'on assuré l'anonymat des participantes tout au long de l'étude et qu'elles avaient la liberté de se retirer de cette dernière à tout moment. De plus, nous avons gardé les entrevues et toute information les concernant dans un dossier sécurisé par un mot de passe, et ce, dans un ordinateur privé dont seule la personne en charge des entretiens a accès. Ces informations seront détruites après l'étude afin que le tout reste confidentiel et anonyme. De surcroît, toutes les participantes ont un pseudonyme et une description fictifs tout au long de l'étude afin de n'être, en aucun cas, reconnues. Cela fait en sorte que la sécurité et la confidentialité des participantes soient respectées en tout temps.

3.4. L'analyse et interprétation des données

Dans cette recherche, nous avons eu recours à une principale technique de collecte de données afin de pouvoir explorer notre sujet d'étude en profondeur. En effet, nous nous sommes concentrés uniquement sur les entrevues semi-dirigées car nous considérons qu'elles sont riches de contenus et de profondeur en elles-mêmes.

3.4.1. Les entrevues semi-dirigées

Les entrevues semi-dirigées sont l'élément principal constituant notre étude. En effet, cette technique nous a permis d'approfondir nos connaissances sur cette réalité en ligne. De plus, nous avons pu établir des liens et des similitudes entre les divers témoignages des jeunes femmes qui sont, pour la majorité, sur ces réseaux en ligne pro-anorexiques depuis plusieurs années. Nous sommes conscients que chacune de ces participantes ait une évolution et une expérience uniques quant à ces réseaux et groupes en ligne; cependant, nous savons qu'elles ont, avec les années, un recul et une histoire à raconter qui pourrait en aider d'autres.

Comme notre terrain se trouvait en France, nos participantes sont Européennes et âgées entre 18 et 30 ans. Celles-ci viennent de divers contextes sociaux et ont chacune un lien particulier avec leur trouble du comportement alimentaire. Cela étant, nous avons pu échanger avec chacune d'entre elles et avons relevé des ressemblances dans leurs parcours respectifs comme nous le verrons plus scrupuleusement au chapitre quatre.

3.4.2. Le codage des transcriptions

Afin d'avoir une meilleure compréhension de notre sujet d'étude, nous avons procédé au codage des données. Ainsi, nous avons relevé les importantes thématiques recueillies lors de chacune des entrevues réalisées.

Pour la réalisation du codage des données, nous avons préféré extraire manuellement les informations essentielles, ligne par ligne, de chacun de nos entretiens. Nous avons procédé à une lecture flottante de toutes nos entrevues et les avons ensuite classés sous différentes thématiques et sous-thèmes pour plus de clarté lors de l'analyse des données. Nous nous sommes particulièrement attardés sur les points suivants : 1) la transparence du compte Ana, 2) les pratiques et comportements en ligne pour la présentation de soi; 3) l'influence pour le concept de l'identité, et enfin 4) l'isolement des autres et de la société pour la notion de la déviance. Nous verrons plus en détail chacun de ces aspects au chapitre quatre.

3.4.3. L'analyse selon la grille de codage

Afin de rester centralisé sur notre problématique principale, nous avons décidé de choisir nos thèmes selon leur importance par rapport aux notions discutées dans le cadre théorique. Ainsi, nous nous sommes concentrés sur les thématiques suivantes : 1) la transparence du compte Ana, 2) les pratiques et comportements en ligne pour la présentation de soi; 3) l'influence pour le concept de l'identité, et enfin 4) l'isolement des autres et de la société pour la notion de la déviance.

Cette sélection nous a permis de réduire notre champ de recherche tout en précisant davantage les éléments importants auxquels nous voulons répondre dans ce mémoire. Dans le prochain chapitre, nous décrirons davantage les observations que nous avons faites lors de l'analyse des entretiens.

3.5. Les limites du terrain

Tout au long de l'étude, nous avons rencontré quelques limites au niveau du terrain. Tout d'abord, nous avons réalisé un total de 13 entrevues, dont une que nous avons décidé d'annuler; faute de commentaires pertinents. De plus, nous voulions recueillir des entrevues avec des hommes et des femmes, mais il nous a été difficile d'inclure le témoignage d'hommes car ils étaient réticents de parler de ce sujet ou déclinaient l'entrevue constituant notre échantillon uniquement de jeunes femmes. Deuxièmement, un de nos objectifs de recherche était de discuter avec des femmes et des hommes non seulement ayant un trouble du comportement alimentaire comme l'anorexie, mais qui se considèrent également comme pro-anorexiques. Toutefois, ces dernières et derniers étaient soit (1) âgé(e)s de moins de 18 ans, donc sous la majorité soit (2) elles et ils étaient fermé(e)s à discuter de ce sujet dans le cadre d'une étude. Étant donné que notre recrutement s'est avéré plus difficile que prévu, nous avons modifié notre angle de recherche en allant contacter des jeunes femmes qui avaient un vécu, présent ou passé, avec le trouble alimentaire. Précisément, nous voulions comprendre comment leur expérience sur les réseaux sociaux et groupes en ligne pro-anorexiques et Ana avaient pu exercer une influence sur leur présentation de soi, leur construction identitaire et si celle-ci les avaient menées à se sentir étrangère aux autres les isolant de leur entourage hors ligne. D'ailleurs, cela est une des raisons pour lesquelles nous avons voulu recontacter notre réseau français sur Facebook; les jeunes femmes que nous connaissons y étaient depuis des années et auraient une façon intéressante d'exposer

leur vécu avec du recul tout en tenant compte des changements (les types de publications, d'échanges et d'interactions entre les personnes par exemple) qui auraient pu avoir lieu sur ces réseaux et groupes en ligne entre le moment de la création de leur compte Ana et aujourd'hui.

3.6. Les considérations éthiques

Étant donné que notre étude engage le témoignage d'êtres humains, spécifiquement des jeunes femmes, nous avons remplis un certificat d'éthique du Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CERPE 2) afin de remplir les conditions essentielles à la réalisation de notre recherche. Ainsi, avant de compléter notre certification d'éthique, nous avons préalablement effectué la formation en ligne de l'Énoncé de politique des trois Conseils : Éthique de la recherche avec des êtres humains (EPTC2) afin de comprendre et de nous conformer aux règlements fondamentaux de la certification.

Pour la présente étude, nous nous sommes assurés que toutes les participantes soient consentantes et que le consentement soit libre et éclairé. En effet, les jeunes femmes ont eu accès à une description détaillée de notre projet de recherche qu'elles ont pu lire tranquillement avant de décider si elles voulaient participer, ou non, à notre étude. Ainsi, avant de signer le formulaire de consentement, nous nous sommes assurés que celles-ci avaient bien compris les objectifs de recherche, les possibles risques ainsi que les bénéfices potentiels de la recherche. Précisément, nous leur avons expliqué que certaines questions de notre entrevue pourraient avoir des effets négatifs leur rappelant peut-être des situations personnelles passées. Nous leur avons précisé qu'elles n'étaient en aucun cas obligées de répondre aux questions trop personnelles ou leur provoquant un quelconque inconfort. Aussi, nous leur avons assuré que notre objectif était de

recueillir un ensemble d'informations pouvant établir un portrait global de jeunes femmes pouvant vivre un quotidien similaire.

De plus, nous avons pris le temps nécessaire afin de répondre à toutes leurs questions, et ce, en tout temps durant l'étude, avec le plus de renseignements possibles afin qu'elles soient en confiance et rassurées par rapport à nous, nos objectifs et à l'étude. Nous avons rappelé à toutes les jeunes femmes qu'elles pouvaient se retirer à tout moment et qu'elles pouvaient également refuser de répondre à des questions si elles se sentaient mal à l'aise. Dans cette même démarche, nous leur avons exposé certains des bénéfices qu'elles pourraient retirer de cet entretien. En effet, en partageant leur expérience anonymement au travers de l'entrevue semi-dirigée, elles pouvaient nous aider, d'une part, à mieux comprendre une réalité qui prend de l'ampleur dans le quotidien de plusieurs personnes de tout âge, et d'autre part, à comprendre qu'elles ne sont (ou n'étaient) pas seules dans cette situation. Ainsi, cela peut leur être bénéfique car elles verront tout le chemin qu'elles ont pu parcourir avec les années et constater leur force en lien avec leur (ancien) trouble du comportement alimentaire.

Étant donné que notre sujet d'étude est sensible et qu'il peut amener certaines participantes à se remémorer des moments désagréables ou difficiles, après l'entrevue, nous avons tenu à discuter avec elles de l'aide professionnelle qui pouvait s'offrir aux alentours de chez elles. Ainsi, elles savaient quelles étaient les ressources disponibles à leur disposition en cas de moments difficiles à surmonter. De plus, nous avons gardé contact avec nos participantes après l'entretien afin d'avoir de leurs nouvelles et de savoir où elles en étaient après l'entrevue ce qui en a rassuré plusieurs et nous-mêmes car elles nous ont donné de bons retours; certaines disant que l'entrevue leur avait fait du bien ou qu'elles étaient contentes de l'avoir fait car elles se sentaient en confiance avec nous. Encore une fois, nous tenons à souligner que nous connaissons personnellement certaines jeunes femmes ainsi que leur parcours par rapport au trouble alimentaire et savions qu'elles s'ouvriraient à nous justement grâce à ce lien de

confiance. Il est important de mentionner que nous avons également fait une sélection dans nos participantes afin de nous assurer qu'elles étaient aptes à y participer. Par exemple, nous avons refusé de faire l'entrevue avec une jeune femme car nous sentions qu'elle était encore fragile et que l'entrevue aurait pu avoir des conséquences négatives sur elle.

Par ailleurs, lors de notre premier contact avec les jeunes femmes, nous leur avons expliqué que toutes les informations qu'elles nous avaient fournies étaient en sécurité, anonymes et confidentielles en tout temps. Il était primordial pour nous qu'elles se sentent en confiance lors de l'entrevue que nous avons réalisé avec elles. Ainsi, toutes les informations concernant chacune de nos participantes sont conservées dans un document d'un ordinateur privé, protégé par un mot de passe dont seule la chercheuse a connaissance. De plus, toutes les participantes ont eu un nom fictif afin d'éliminer toute possibilité d'identification et ainsi assurer leur anonymat en tout temps.

Nous voulons faire en sorte que l'expérience de toutes les participantes soit agréable, riche et positive autant pour elles que pour nous.

CHAPITRE IV

RÉSULTATS ET INTERPRÉTATION DES DONNÉES

Cette prochaine section discutera des résultats que nous avons réalisés à partir des entrevues semi-dirigées effectuées avec nos participantes. D'abord, nous avons codé tous nos verbatim pour ensuite faire une sélection des extraits essentiels et en lien avec nos objectifs de recherche.

D'ailleurs, cette sélection nous a permis de réduire notre champ de recherche tout en précisant davantage les éléments importants auxquels nous voulons répondre dans ce mémoire. Ainsi, nous commencerons par la présentation de soi de E. Goffman, puis nous discuterons de la notion de l'identité de J-C. Kaufmann et terminerons avec les concepts de la déviance de H. Becker ainsi que du stigmatisme de E. Goffman.

4.1. La présentation de soi sur Facebook et les groupes en ligne Ana

Dans cette section, nous aborderons deux éléments principaux quant à la présentation de soi. Il est important de rappeler que la théorie de la mise en scène de Goffman inclut le rôle où tout individu incarne un personnage qui diffuse une image acceptable et convenable, et ce dans le cadre normatif, aux yeux d'autrui (Goffman, 1956; Amossy, 2010). Dans ce jeu de rôle, Goffman aborde la vision de Park expliquant que toute personne joue un rôle de façon inconsciente ou non, et ce, peu importe le lieu où il ou elle se trouve (Goffman, 1956). Ainsi, une personne membre de réseaux comme

Facebook, ou groupes en ligne pro-anorexiques et/ou Ana pourrait performer un personnage dans le monde en ligne et/ou dans la vie réelle.

De cette manière, lors de notre codage et de l'analyse des entretiens, nous avons relevé l'importance d'explorer, d'une part, le thème de la transparence du compte Ana et, d'autre part, celui des pratiques et comportements en ligne retrouvés chez les personnes ayant ce type de compte en ligne.

4.1.1. La transparence du compte Ana

4.1.1.1. Entre compte « officiel » et compte Ana

De nos résultats d'analyse, nous avons constaté que la majorité des participantes, soit dix des jeunes femmes sur douze, avaient ou ont toujours, un compte distinct et qu'elles le gardaient, ou le gardent, pour elles-mêmes sans que leurs familles et/ou ami.e.s aient connaissance de celui-ci. D'ailleurs, lors des entrevues, les jeunes femmes faisaient souvent référence à ce genre de compte, le qualifiant de compte Ana ou pro-anorexique, tandis qu'elles parlaient de compte « officiel » qui, lui, fait référence au compte contenant leur nom réel ainsi que les membres de la famille et/ou ami.e.s. Ainsi, le compte Ana restait anonyme, entre autres, pour protéger leur identité comme nous le raconte cette participante :

Mais... Après moi, c'était pas pro-ana, c'était juste un compte que j'avais mis pour pas qu'on me reconnaisse mon identité. ... Je me suis dit que si je fais ça, il faut quand même que je sois discrète. (Valérie)

Par conséquent, nous avons également remarqué que la plupart des jeunes femmes considèrent cet aspect de leur vie comme étant un autre monde de celui où elles vivent au quotidien. En effet, l'une d'entre elles discutait du fait qu'elle sentait avoir une double vie :

Si on est rendu qu'on se crée une deuxième vie, c'est pas qu'on est folle, c'est parce qu'on se sent tellement incomprise par des gens du monde supposément normal qu'on est obligée de se créer une autre vie. (Louise)

Dans ces extraits, nous pouvons comprendre que ces jeunes femmes voulaient éviter toute sorte de stigmatisation sociale en restant secrète et/ou « discrète » avec tout ce qui était en lien avec leur compte Ana. Cela rejoint la théorie de Goffman (1963) où celui-ci affirme qu'il peut y avoir une contradiction entre l'identité virtuelle et l'identité réelle d'une personne. Ainsi, ce conflit peut engendrer une certaine stigmatisation où l'identité sociale pourrait être entachée le séparant, entre autres, du monde extérieur (Goffman, 1963). Ce dernier point sera davantage abordé dans la section sur l'identité.

Comme nous l'avons mentionné au chapitre deux, le concept de temporalité fait référence à la place de l'individu et de son milieu au travers de son évolution dans le temps (Samuel, 2008; Mell, 2017). Dans notre contexte, nous incluons dans le milieu l'entourage de la vie hors ligne et de la vie en ligne. Ainsi, une autre participante nous confiait :

Avant, j'avais deux comptes Facebook... Un compte « officiel » on va dire... Hmm pour mes amis et ma famille... Et un autre qui était secret. Là où je parlais avec les filles qui avaient un TCA, mon compte Ana. Je me retrouvais tellement dans ce qu'elles disaient que... On dirait que j'étais comme dans un monde parallèle. (Alex)

Ce précédent extrait démontre que la jeune femme considérait, elle aussi, avoir deux vies et que celui des réseaux et groupes en ligne Ana était complètement différent de celui de sa vie réelle. Cela nous renvoie donc au concept de temporalité où « le temps et l'espace coexistent puisque tout changement dans l'espace implique un changement dans le temps » (Mell, 2017, p.52) et vice versa. Dans le cadre de notre mémoire, les espaces en ligne dits Ana sont reliés à la personne qui les fréquente. En d'autres termes, dépendamment de la phase du trouble alimentaire dans laquelle celle-ci se trouve, les espaces en ligne changent et inversement. En outre, nous constatons que ce type de réseau social peut, avec le temps, créer un fossé dans l'identité d'une personne; 1) entre ce qu'elle est vraiment et 2) ce qu'elle projette, ou cherche à montrer, dans le monde en ligne et en réalité.

4.1.1.2. L'authenticité sur les réseaux en ligne

Comme nous l'avons mentionné au chapitre deux, selon la théorie de Goffman, la notion de présentation de soi est la première image de soi que l'on partage avec les autres et qui représente une partie de nous-même. Dans le cadre de notre étude, les jeunes femmes fréquentant, ou ayant fréquenté, ce type de réseau social peuvent se dévoiler de différentes manières. Nous nous sommes donc concentrés sur l'authenticité existentielle (Wang, 1999; Pallud et Elie-Dit-Cosaque, 2011) qui « fait référence à cette capacité qu'ont les individus à retrouver leur « moi » au travers d'expériences authentiques » (Pallud et Elie-Dit-Cosaque, 2011, p.260). Dans notre contexte, le terme d'authentique implique le fait qu'une personne sera transparente avec les autres et donc qu'elle ne se retiendra pas quant à sa façon de s'exprimer et/ou d'agir lors de ses interactions et/ou échanges avec les autres. Par exemple, nous pouvons penser au type de publications qu'elle diffusera sur son profil ou encore les commentaires qu'elle partagera avec les autres. De plus, quelques membres seront plus authentiques sur ces

réseaux sociaux du fait qu'elles se sentiront plus à l'aise d'échanger et de communiquer avec des individus vivants des situations similaires aux leurs. Ainsi, une de nos participantes affirmait :

C'est sûr que tu es plus authentique en ligne quand tu sais que les autres ne vont pas te juger parce qu'ils vivent des choses similaires à toi alors que tes proches peut-être qu'ils comprendront pas... Alors là oui, tu es plus toi-même en ligne. (Julia)

Une autre jeune femme nous confiait qu'elle ne craignait pas d'exprimer ses pensées et sentiments aux autres personnes avec qui elle échangeait sur les réseaux sociaux parce qu'elle ne se sentait pas stigmatisée ou exclue. Elle disait être elle-même et développa son idée:

Moi, par exemple, j'étais plus authentique avec les filles de mon compte pro-ana justement parce que je savais qu'elles ne me jugeraient pas comme auraient pu le faire mes amis... j'avais plus confiance en elles, je savais qu'on était honnête l'une envers l'autre. (Alex)

De plus, cette confiance et ce type de relation se faisaient ressentir chez la majorité des participantes au point que certaines nous ont exprimé avoir un attachement plus qu'amical; un attachement familial. En effet, une ancienne membre de ces réseaux et groupes en ligne nous a expliqué que :

Entre nous donc il y a vraiment quelque chose où on s'identifie et qui fait que ça renforce ce côté famille. Quand tu es encore dedans, c'est vraiment comme si c'était des personnes plus proches de toi parce qu'elles ont accès à une facette de toi auxquels les autres n'ont pas accès. (Nelly)

De cette citation, nous avons également constaté que l'authenticité de ces jeunes femmes était davantage mise en valeur sur ces groupes en ligne plutôt que dans la vie réelle. En d'autres termes, plusieurs se présentaient telles qu'elles étaient sans avoir à cacher leur état d'esprit ou comment elles se sentent par rapport aux autres. Un autre exemple que l'on a pu recenser lors des entretiens est celui d'une jeune femme qui affirmait que :

Après, je portais plus un masque, on va dire, devant mes amis de la vie réelle, à faire semblant que tout allait bien et tout. Je crois que c'est un peu pour ça aussi que je me réfugiais plus dans le monde virtuel que dans la réalité. Je n'avais plus besoin de mentir, je pouvais simplement être moi et on m'acceptait comme ça. (Alex)

Dans ce même sens, une autre participante trouvait que ces réseaux et groupes Ana en ligne lui permettaient d'être davantage elle-même et plus authentique :

Ouais, ah bah je suis beaucoup plus authentique sur le Facebook que j'ai créé initialement pro-ana...Parce que j'ai pas forcément envie que les autres, de mon autre compte Facebook, qui sont des connaissances et des amis connaissent mes certaines de mes difficultés. (Sonia)

Nous comprenons donc qu'il peut y avoir une dimension et une facette que certains individus voudraient garder pour eux-mêmes ou elles-mêmes afin qu'il n'y ait pas de questionnements et/ou pour éviter certaines possibles incompréhensions de la part de leur(s) famille et/ou ami.e.s. Dans notre contexte, il pourrait être plus simple pour certaines personnes ayant un trouble du comportement alimentaire de jouer un rôle, entre la vie hors ligne et la vie en ligne, mettant ainsi en scène un personnage qui est moins authentique dans la vie réelle. Par exemple, cette participante, maintenant rétablie de son trouble du comportement alimentaire, se rappelle :

C'était vraiment plus l'endroit où justement je pouvais être moi-même, je pouvais m'exprimer et exprimer ce que je ressentais vraiment, donc vraiment ce que je pensais. Alors que dans ma vie quotidienne, il fallait que je sois, il fallait que j'essaie de m'intégrer, de faire semblant de, m'amuser de tel truc alors que pas du tout. (Cassie)

Par ailleurs, une participante nous racontait que son entourage social était vaguement au courant de sa présence sur les réseaux Ana, mais qu'elle faisait attention qu'ils n'y aient pas accès tout en donnant simplement une brève interprétation de ce que sont réellement ces groupes :

Ils [les proches] ne sont pas sur mon compte, mais ils savent qu'il existe, mais ils ne savent pas exactement... Mais ils savent aussi que c'est pour les troubles alimentaires, mais ils ne savent pas exactement à quel point c'est... Ce n'est pas ce qu'ils croient. (Louise)

Amossy (2010), affirme que « L'idée que je me fais de ma personne et que je tente de transmettre à autrui, la façon dont je me comporte dans mon rapport à l'autre, est nécessairement l'effet d'une socialisation » (p.27). Ainsi, dans les groupes et réseaux en ligne reliés au trouble du comportement alimentaire, nous pouvons comprendre que les individus les fréquentant socialisent également de façon à y être acceptés et à se sentir inclus. De cette manière, une jeune femme pourrait publier sur son profil et échanger avec d'autres membres de façon authentique tout en se sentant à l'aise et comprise par les autres comme nous l'avons constaté plus haut. Cela fait appel à la notion de façade chez Goffman où l'on parle de l'apparence et de la manière. Comme nous l'avons abordé dans le chapitre deux, l'apparence ou la façade personnelle, fait référence aux caractéristiques de la personne telles que son statut social, sa manière de parler ou encore de son apparence (Goffman, 1956; Amossy, 2010).

4.1.1.2.1. Entre authenticité et présentation de soi idéale en ligne

Dans notre contexte, une jeune femme pourrait également chercher à vouloir se sentir incluse et acceptée des autres individus en observant et/ou en diffusant des publications dans lesquelles elle pense être davantage bénéfique pour sa socialisation au sein de ce type de groupes. Par exemple, une de nos participantes disait qu'il était plus prudent de fréquenter ce genre de groupes si la personne savait ce qu'elle recherchait :

En allant sur ce genre de groupes, si tu sais pas ce que tu veux et que t'y vas, et que tu commences à prendre exemple sur certaines personnes beh ce sera pas toi. (Suzie)

En d'autres termes, nous pouvons comprendre que si une personne se rend sur ces réseaux et groupes en ligne sans vraiment avoir connaissance de ce qu'elle y trouvera, celle-ci pourrait se perdre dans ces espaces anonymes et jouer un double rôle entre la personne qu'elle est dans la vie réelle et celle qu'elle est dans le monde en ligne. À cet effet, cette même participante expliquait :

Je pense qu'on peut être authentique, mais du moment que, en fait, on travaille quelque chose pour le poster sur un réseau social, parce que c'est quand même du travail de vouloir poster, de vouloir... On choisit ses mots... On choisit en soi ce qu'on poste, donc c'est pas vraiment authentique. » (Suzie)

Le fait de se retrouver dans ce type de réseaux ou de groupes en ligne et de jouer différents rôles, ou performances, entre la vie réelle et celle en ligne pourrait créer une « perte », voire une transformation, de l'identité chez la personne. Par exemple, une des participantes parlait de son parcours sur le réseau social de Facebook et affirma :

J'y passais tout mon temps ouais. C'est là où tu perds ton identité.

(Valérie)

Précisément, cette dernière expliquait comment le fait d'être autant présente sur ce réseau, et particulièrement dans le milieu Ana, l'avait mené à ne plus savoir qui elle était réellement et comment certaines personnes pouvaient y perdre leur identité en tant qu'individu. De plus, nous pouvons penser que certaines personnes peuvent vouloir changer quelques aspects d'elles-mêmes afin de se sentir inclut dans des réseaux et/ou un groupe en ligne comme celui des pro-anorexiques ou Ana. Cela peut passer, par exemple, par des changements dans les habitudes de vie telles qu'avoir un carnet alimentaire où noter tous les aliments consommés et/ou activité physique performée. Ainsi, avec le temps, l'identité d'une personne peut changer selon sa fréquentation de ces espaces en ligne et de l'adoption de divers comportements pour faire partie du groupe social, ici les personnes pro-anorexiques et Ana. Toujours relié à la notion de la façade de Goffman, nous y retrouvons la manière, ou façade sociale, définit comme étant la façon dont se présente une personne aux autres (Amossy, 2010). Ici, nous avons constaté un point intéressant décrit par l'une des jeunes femmes lors de l'entretien. En effet, cette dernière parlait du point de vue d'un meneur ou d'une meneuse d'un groupe en ligne; par exemple, un ou une modérateur/modératrice d'un groupe en ligne Ana :

Du côté du meneur, je pense pas que ce soit bon non plus, parce que du coup, t'es dans un monde où t'es quelqu'un... Où tu es celui qui va animer le groupe etc., qui va être suivi, qui va être peut-être même copier et donc je pense qu'à ce moment-là c'est encore plus difficile de s'en sortir par la suite... Quand tu es quelqu'un, on va dire entre guillemets, dans cette communauté, bah retomber dans l'anonymat on va dire, dans la vie réelle quoi. (Nelly)

Dans cette citation, il est intéressant de voir comment une certaine notoriété peut avoir un impact sur une personne et sur la présentation de soi qu'elle diffuse en ligne. D'un côté, celle-ci est reconnue par plusieurs dans un monde en ligne; de l'autre elle est

anonyme dans la vie réelle. Cette divergence pourrait expliquer ce jeu de rôle et pourquoi certain.e.s individus pourraient être attiré.e.s par des réseaux et groupes entourant le trouble du comportement alimentaire en ligne où ils se sentiraient à leur place : compris.es et non-jugé.e.s et aimé.e.s. par les autres membres. Cela pourrait expliquer pourquoi il serait plus difficile pour un meneur ou une meneuse, par exemple, de s'extraire de ce genre de milieu en ligne. L'attention qu'une personne reçoit de la part d'individus d'un réseau et/ou de groupes en ligne est différente de celle qu'ils ou elles peuvent recevoir dans la vie réelle.

D'un autre côté, dans l'article de Thoër *et al.* (2012), il est affirmé que « Si le statut de leader et d'expert est valorisé, il est aussi assorti de contraintes et de responsabilités » (Kane *et al.*, 2012, p.118). De même, sur les réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques et Ana, la meneuse pourrait ressentir une responsabilité supplémentaire à satisfaire les internautes avec du contenu relié aux valeurs pro-anorexiques par exemple afin de garder ce statut de meneuse.

4.1.2. Les pratiques et comportements en ligne sur les réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques et/ou Ana

Cette partie discute des différents pratiques et comportements quotidiens en ligne que l'on a pu constater lors de nos entrevues avec les participantes. Ainsi, il est essentiel de rappeler que les individus se retrouvent généralement à échanger en ligne du fait qu'ils et elles partagent des centres d'intérêts communs (Vrignaud, 2015; Casilli et Tubaro, 2016). Également, toujours en faisant référence à la théorie de la mise en scène de Goffman, nous abordons davantage l'élément du décor qui représente les contenus scéniques et les représentations où sont jouées les performances. Dans notre cas, les décors sont le réseau social de Facebook et les groupes en ligne reliés au trouble du comportement alimentaire que les jeunes femmes ont côtoyé. En lien avec ce dernier

point, la routine est elle aussi un élément important à considérer dans cette section puisqu'elle est un modèle préétabli de divers comportements que l'individu développe lors d'une situation ou interaction avec autrui (Amossy, 2010).

Il est important de noter que, dans ce présent mémoire, nous définissons la routine qui est définie par Goffman (1956) comme étant: « *The pre-established pattern of action which is unfolded during a performance and which may be presented or played through on other occasions may be called a 'part' or 'routine'* » (p.8). Précisément, la routine est un schéma d'actions où une personne joue le rôle et/ou le performe, et ce, à travers le temps et/ou les évènements.

Ainsi, nous pouvons comprendre que, dans une routine, l'individu peut mettre en place des habitudes et/ou des pratiques quotidiennes afin d'aboutir à son ou ses objectifs. Dans notre contexte, une jeune femme fréquentant des réseaux et/ou groupes en ligne Ana, pourrait se créer une routine et des pratiques, tel qu'un carnet alimentaire quotidien, afin d'atteindre un de ses objectifs, soit la perte de poids par exemple.

Lors de nos entretiens avec les jeunes femmes, nous avons remarqué que certaines d'entre elles avaient développé une routine au sein de leur réseau social de Facebook et/ou groupes en ligne Ana. D'ailleurs, une participante nous a confié que, lorsqu'elle était adolescente, son réseau en ligne Ana était devenu son nouveau mode de vie:

Quand je suis tombée là-dessus, quand j'avais 14 ans, je veux dire pour moi c'était... C'était un nouveau mode de vie. Tu vois c'était la révélation, la bible. (Louise)

De même, une autre jeune femme nous racontait que, lorsqu'elle commençait à se renseigner sur les groupes et blogues de type Ana, cela est rapidement une habitude de son quotidien:

En fait, j'y suis allée et tout ça, parce que moi je voulais maigrir hein... Très clairement et euh, ouais j'y suis allée pour voir en fait ce que ça disait et tout ça... Et puis je me suis dit : « Ah bah tiens bah je vais les suivre » tout ça, donc au début j'étais vachement dedans... Dans ce mode de vie si on peut appeler ça comme ça. » (Suzie)

Dans cette citation, nous remarquons que, petit à petit, la jeune femme recherchait de l'information sur ces groupes en ligne dans le but de maigrir. Comme elle le mentionnait, en faisant cela, elle commençait à se créer des habitudes de vie et à suivre une routine toujours reliées à son objectif initial de perte de poids :

Après mon compte, parce que j'avais un compte FB à l'époque où je... Vraiment j'étais dedans... Totalemment dedans... Euh je passais toutes mes soirées et tout ça à discuter avec les filles et tout ça à poster ce que je mangeais, à poster mon humeur à poster des photos aussi ... Euh des textes, des trucs ... Enfin... À m'exprimer un peu... Ça c'est une période que j'aimais bien quand même parce que je me sentais vraiment dans... Je me sentais vraiment dans mon monde. (Suzie)

Par ailleurs, lors de l'analyse et du codage de nos entretiens, nous avons constaté que, lorsqu'une personne devient membre de ces réseaux et groupes de type Ana, cette dernière finit par adopter certains comportements et pratiques afin de montrer cette facette d'elle la reliant aux autres. Par exemple, nous avons remarqué que plusieurs jeunes femmes parlaient de leur profil Facebook comme étant un journal intime où elles ne se censuraient pas dans ce qu'elles partageaient avec les autres. Une participante nous dit :

Quand je publie bah c'est plus comme un journal pour moi-même tu vois, c'est... C'est ma référence. (Louise)

Cette dernière ne publie plus autant sur son compte Ana, mais nous racontait, lors de l'entrevue, qu'elle prenait du temps pour parler et prendre des nouvelles des personnes qu'elle connaissait depuis quelques années. Toutefois, lorsqu'elle se remémorait certaines choses de son passé, celle-ci disait que le fait de partager son quotidien avec les autres membres l'aidait et la motivait par rapport à ses objectifs.

4.1.2.1. L'atteinte des objectifs

Une de nos participantes expliquait que ses débuts dans les milieux en ligne Ana étaient, comme elle le mentionnait : « Un nouveau mode de vie. C'était la révélation; la Bible ». De plus, elle nous racontait que son compte était un exutoire parce qu'elle pouvait s'y exprimer sans se sentir juger par les autres. Dans la même veine, une autre jeune femme exprimait que:

Moi je voyais ça comme un peu...Une sorte de journal intime quoi! Tu peux... Tu peux poster des ... J'sais pas je postais des textes, des...Je regardais des photos de filles très, très minces, enfin voilà des trucs de pro-ana quoi... Les 10 commandements, les trucs comme ça où je me sentais enfin incluse avec elles. (Suzie)

Ainsi, ce type de comportements peut amener certaines personnes à renforcer des liens malsains quant au trouble du comportement alimentaire. Précisément, une personne peut développer une routine et garder en tête davantage le processus plutôt que le résultat pouvant la pousser vers des comportements malsains, voire extrêmes pour son corps. Dans notre contexte, et comme le mentionnait cette dernière, le fait de prendre l'habitude de regarder des filles maigres et/ou de prendre en considération les 10 commandements Ana, par exemple, peut forger une envie qui se transformera par une pratique à accomplir tous les jours dans l'optique d'atteindre son ou ses objectif.s. De plus, les dix commandements d'Ana (Annexe C) sont les dix mêmes règles que l'on

retrouve dans les blogues et profils de personnes prônant le mode de vie de l'anorexie mentale. Ces dix règles sont à suivre pour toute personne voulant maigrir et/ou atteindre des objectifs sous leur poids santé afin de se sentir appartenir à un groupe par exemple. Il est important de noter qu'ici, le nom d'Ana est utilisé pour personnifier le trouble alimentaire; or les personnes qui ont un compte Ana (et non un compte pro-anorexique) se distancient de ce type de comptes car elles reconnaissent le trouble alimentaire comme étant un problème de santé mentale et non d'un mode de vie.

Par ailleurs, la routine s'établirait ici comme étant le ou les comportement.s qu'une jeune femme adopterait afin d'accéder encore une fois à son ou ses objectif.s.

Une troisième participante trouve, qu'en fréquentant ces espaces en ligne, cela l'encourage à garder en vue son objectif quant à sa perte de poids :

Avant oui, on va dire que j'étais à fond dedans, maintenant c'est un rituel. Avant c'était plus psychologique, du bourrage de crâne. Je vais sur ce site là pour euh... Pour voir des filles qui ne mangent pas. Ça m'aide à ne pas manger, ça m'aide, voilà! Puis aussi se faire encourager, ne pas vouloir décevoir... Puis même par rapport... Même la honte, à reprendre du poids par rapport à elles. (Jennie)

D'abord, cette jeune femme nous affirmait que de se rendre sur ce site-là était devenu pour elle une habitude quotidienne. Nous pouvons comprendre qu'elle y est attachée et qu'elle y va, donc, parce qu'elle a adopté cette routine avec le temps. De plus, comme elle le mentionnait, cette manière de faire lui permet d'échanger avec les autres et, indirectement, de ne pas s'alimenter, afin de garder en tête sa priorité; celle de perdre du poids. Ainsi, nous pouvons concevoir qu'à force de fréquenter et de lire les diverses publications des autres reliées au trouble du comportement alimentaire, aux différentes façons de maigrir ou encore en s'informant sur les dix commandements des pro-ana, certaines personnes pourraient prioriser de socialiser avec les autres en ne discutant que

de ces sujets en particulier. Ces comportements seraient, par le fait même, accentués et mis de l'avant pouvant devenir malsains avec le temps.

4.1.3. L'influence du groupe

Par ailleurs, l'effet de groupe est un élément essentiel à considérer car il peut également renforcer ce type de pratiques et/ou de comportements. Effectivement, les individus fréquentant ces réseaux et groupes en ligne Ana, ont souvent des objectifs communs, comme la perte de poids, créant ainsi une unité au sein du groupe. Marc (2005), élabore davantage ces propos : « Ce besoin d'une activité commune, comme condition de l'unité du groupe, semble si important que les participants sont prêts à des « sacrifices » pour le satisfaire » (p.106).

De plus, une participante nous a mentionné que, une fois sur le réseau de Facebook et sur les blogues Ana, elle découvrait plusieurs conseils pouvant l'aider à perdre du poids :

Je pense que mon ancienne meilleure amie m'a donné quelques conseils oui, mais très vite, très vite, en fait, j'ai découvert les astuces par moi-même. (Sonia)

Elle continuait en disant que, dépendamment des groupes en ligne Ana ou pro-anorexiques, les comportements malsains pouvaient être mis de l'avant, ou non :

Ça dépend les groupes pro-ana... Ça serait plutôt pour donner des astuces pour s'enfoncer encore plus dans la maladie tu vois. (Sonia)

Nous pouvons remarquer qu'une pratique peut se créer ici du fait que les individus se partagent des astuces et des conseils de toutes sortes. En effet, comme il a été mentionné au chapitre deux, des conseils reliés à la perte de poids, mais aussi aux manières de se faire vomir ou encore de cacher le trouble alimentaire aux proches peuvent se retrouver sur ces réseaux et groupes en ligne. Une fois familiarisée avec ce mode de fonctionnement et y adhérente, une personne peut ainsi commencer à donner, à son tour, des conseils de la sorte perpétuant ce type de comportements au sein de ces milieux en ligne. Également, cela peut démontrer une sorte de passage entre celle qui a plus d'expérience et qui donne ces astuces à celle qui les reçoit.

Une autre participante nous a également parlé des dix commandements qu'elle suivait lorsqu'elle était active dans ces réseaux et groupes en ligne :

Au début, c'était clairement un compte pro-ana, parce qu'au début j'étais en mode les commandements d'Ana, les lettres d'Ana... Ce genre de trucs. (Cassie)

Nous remarquons que certaines pratiques, comme les commandements d'Ana (voir annexe C), par exemple, pouvaient avoir un rôle à jouer dans la présentation de soi en ligne de ces jeunes femmes puisqu'elles cherchaient à s'y conformer dans le but de perdre du poids. Ces commandements auraient donc un lien potentiel avec les types d'échanges et discussions que les personnes, fréquentant ces groupes, pourraient maintenir entre elles. Les pratiques, par exemple, pouvaient être des défis à réaliser dans l'objectif de perdre du poids ou encore dans l'annotation d'un carnet à bilans :

Il y avait une feuille que moi j'ai longtemps eu d'ailleurs en toutes circonstances avec un système de points. Je ne me rappelle pas exactement, mais ça concernait plusieurs catégories de choses de la vie : le sommeil, la nourriture, l'exercice, etc. et il fallait avoir un certain nombre de points pour être bien. C'est une sorte d'auto-bilan, enfin

d'auto-évaluation quotidien de toi, et moi ça, ça ne me quittait pas en fait.
(Nelly)

Ces différents défis et échanges pouvaient devenir une source de motivation pour certains individus membres des réseaux et groupes en ligne Ana et quelques jeunes femmes nous ont confié qu'elles pouvaient passer plusieurs heures à lire les publications des autres et/ou discuter de leur alimentation respective, pour ne nommer que celles-ci. Voici un exemple :

J'étais très, très, très majoritairement sur mon compte « Ana »
... Vraiment pour parler à ces filles-là, pour voir ce qui se disait, pour voir qui avait mangé quoi aujourd'hui, qui avait fait quel truc, comment se sentaient les filles, dire un petit peu moi aussi tout ce qui m'est arrivé dans la journée, donc j'y allais plusieurs fois par jour. (Nelly)

Ainsi, les types d'échanges entre les jeunes femmes peuvent accentuer le temps qui est passé sur ces réseaux et groupes en ligne, ce que nous développerons davantage dans la prochaine section.

4.1.3.1. L'influence des commentaires d'autrui sur les publications

Lors de nos entretiens, une de nos participantes nous a confié avoir passé davantage de temps sur ses réseaux en ligne qu'avec des proches de sa vie hors ligne puisqu'elle avait plus de choses en commun avec les autres membres des groupes en ligne Ana et qu'elle n'avait pas besoin de jouer un rôle auprès d'eux:

Perso, je ne parlais plus à mes amis, j'étais que dans une communauté comme ça et on se parlait même par sms, toute la journée et on lisait les commentaires, on s'entraidait, donc voilà! Toutes les filles qui sont

actives sur les réseaux, elles écrivent à peu près tous les jours; on peut exprimer la maladie librement. (Jennie)

Une jeune femme, ayant guérie de son trouble alimentaire et ayant été suivie dans un programme interne dans une clinique, nous a parlé d'une pratique courante entre les patientes qu'elle avait remarqué au sein de la clinique :

Ce que je peux dire c'est que moi je vois les filles qui étaient à la clinique avec moi, elles vont publier tous les jours... Il y en a beaucoup qui vont prendre leur plateau en photo, qui vont publier. (Lucie)

Elle poursuit en racontant qu'une jeune fille du programme avait retrouvé d'anciennes habitudes après avoir vu l'évolution de la perte de poids d'une tierce amie :

C'est le fait de voir une bonne amie qui était à la clinique avec elle, bah de voir toutes ses photos, la voir replonger, bah elle aussi a rechuté. (Lucie)

Pour cette participante, les réseaux et groupes en ligne comme ceux-ci pourraient jouer un rôle important dans la guérison et/ou une rechute chez une personne.

Relié à ce dernier point, une autre jeune femme nous a raconté publier des photos de son corps afin qu'elle puisse y voir son évolution par elle-même ou des commentaires qu'elle recevait :

J'utilisais Instagram pour publier mes accomplissements sportifs. Donc, j'étais capable de voir mon évolution par les photos sans que ça soit vraiment un compte attiré à ça. Mais les commentaires des gens pouvaient aussi m'aider à savoir comment j'avançais. (Julia)

De plus, le fait que divers.es utilisateurs et utilisatrices de ces réseaux et groupes en ligne puissent donner leur avis quant aux publications d'une personne, nous pouvons penser que la présentation de soi n'est ainsi dirigée que vers certaines facettes de la personne en question. En d'autres termes, une jeune femme peut penser être authentique sur son profil en ligne, mais elle ne publiera que ce qui pourrait attirer l'attention des autres. Dans le prochain exemple, avec le temps, par manque de reconnaissance et/ou d'abandon, une participante racontait avoir arrêté de diffuser en ligne lorsqu'elle a remarqué que personne ne réagissait à ses publications :

Avant je m'exprimais un peu plus mais ... Étant donné qu'il n'y a plus personne qui réagisse à mes publications j'ai préféré arrêter parce que je me suis dit que, bah tout le monde s'en foutait finalement. (Sonia)

Également, si certains.es ne commentent pas, d'autres pourraient commenter, par compassion par exemple, afin de remonter le moral de ceux et celles qui publient :

Des personnes peuvent dire des choses, des choses même qui sont gentille à la personne, mais sans pour autant le penser et juste dire ça par réflexe et, euh, quand tu postes quelque chose, bah, après là je pense surtout aux stories Instagram et tout ça. Des personnes qui vont raconter un peu leur vie et qui vont prendre en photo leur corps en miroir et tout ça pour demander des conseils et tout ça. (Suzie)

Par ailleurs, lors de l'entretien, cette même participante a mentionné le fait que certaines publications, telles que des photos, pouvaient avoir un effet malsain, voire violent, étant donné qu'elles pouvaient avoir un rôle plutôt incitateur pour certains :

Il y en a qui postaient des photos de leurs scarifications, de médicaments qu'elles prenaient, de ... De leurs crises, de tout ça quoi. Bon moi après j'ai été aussi pas très... 'Fin voilà, j'ai déjà posté des photos un peu... Enfin ... J'avais déjà eu du sang qui... 'Fin qui... J'avais déjà pris en

photo le sang sur mes mains de quand je m'étais fait vomir et tout ça et j'avais demandé si c'était grave et tout ça et ce genre de truc, je pense c'est vraiment ... Enfin...C'est un peu violent quoi. » (Suzie)

Encore une fois, certaines pratiques et comportements en ligne pourraient avoir un lien avec la manière dont une personne se présente au groupe et aux individus avec lesquels elle échange en ligne. De plus, une jeune femme discutait du cercle vicieux que cela pourrait engendrer lorsqu'une personne souffrant d'un trouble du comportement alimentaire suit les astuces qui peuvent être donné en ligne :

C'est un bouc émissaire, c'est sûr, j'avais mes troubles alimentaires ça n'allait rien empêcher, oui, mais à quel point tous les trucs qu'on s'est données et tout et tout... Ça aidait pas. (Louise)

Ainsi, les espaces en ligne peuvent aider certaines personnes ayant un trouble du comportement alimentaire à se sentir compris.es et non-jugés.es dans un milieu où tout le monde vit des situations similaires. Comme nous l'avons vu plus haut, cela peut également faire en sorte qu'une personne soit authentique et elle-même dans ces réseaux et groupes en ligne plutôt que dans la vie réelle, hors ligne. Toutefois, il est important de savoir ce qu'un jeune homme ou une jeune femme cherche en allant visiter ces milieux en ligne reliés aux troubles du comportement alimentaire car il leur est essentiel de prendre leurs précautions par rapport à certains groupes qui pourraient avoir une influence sur leur santé mentale et physique.

Bref, la notion de présentation de soi de Goffman a été présente tout au long de notre analyse. Ainsi, nous pouvons constater que les jeunes femmes de ces réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques se créent et développent, entre autres, des processus et comportements avec les autres membres en ligne afin de cacher leur trouble du comportement alimentaire à leur famille et proches. Ces habitudes quotidiennes et ces

comportements développés avec le temps rapprochent les jeunes femmes entre elles étant donné qu'elles vivent des situations ressemblantes les unes avec les autres.

De plus, le concept d'authenticité démontre que ces jeunes femmes se sentent plus authentique et elles-mêmes dans leur compte pro-anorexique au sein de ces groupes et réseaux en ligne, contrairement à leur compte personnel où se trouvent leurs proches. Toutefois, comme nous avons pu le remarquer dans notre analyse, la majorité des participantes préféraient avoir des comptes anonymes dans ces groupes pro-anorexiques car elles voulaient garder cette facette d'elles-mêmes secrète et la cacher à leur proches afin que ceux-ci ne puissent pas les reconnaître en ligne.

La notion de présentation de soi devient donc nécessaire pour les personnes au sein de ces réseaux et groupes en ligne car l'envie de s'associer et de se sentir inclut dans un groupe qui les comprend et ne les jugent pas est indirectement relié à leur construction identitaire.

4.2. L'identité sur les réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques et/ou Ana

Cette présente section discutera de la notion de l'identité qui est un élément essentiel à considérer dans ce mémoire. Nous rappelons qu'il y existe plusieurs définitions de ce vaste concept. Cependant, nous avons choisi de nous concentrer sur l'aspect social de l'identité puisqu'il correspond davantage à notre contexte. Notamment, Tajfel (1981) définit la notion d'identité sociale dans son livre « *Human Groups and Social Categories* » comme suit: « *part of an individual's self-concept which derives from his knowledge of his membership in a social group (or groups) together with the value and emotional significance attached to that membership* » (p.255). De cette définition, nous comprenons que l'aspect social de l'identité d'un individu est relié à son appartenance

dans plusieurs groupes sociaux ainsi qu'à la valeur et à la signification émotionnelle qu'il y porte (Tajfel, 1981; Devos, 2005; Laflamme, 2017).

De la sorte, nous orientons notre questionnement vers des éléments essentiels tels que le sentiment de légitimité par rapport à soi et aux autres, ainsi que la possible influence de groupes en ligne Ana sur l'identité personnelle d'une jeune femme aux prises avec un trouble du comportement alimentaire. En effet, nous considérons qu'il est important de comprendre comment des jeunes femmes ayant un trouble alimentaire se construisent lorsqu'elles fréquentent des réseaux et groupes en ligne dits pro-anorexiques ou Ana. Aussi, avant de poursuivre, il faut prendre en considération le fait que, certaines participantes sont maintenant rétablies de leur trouble du comportement alimentaire alors que d'autres traversent différentes phases par rapport à celui-ci. Ces dernières sont également toujours actives sur leur compte en ligne Ana. De plus, lors du codage des entrevues, nous avons constaté que la majorité de ces femmes ont développé un trouble du comportement alimentaire durant l'adolescence, et ce, entre 13 et 15 ans. Cela nous paraît essentiel de le mentionner puisqu'au fil des années, leur identité a évolué.

Comme nous l'avons vu dans le chapitre deux, la construction de l'identité d'une personne se fait également par l'environnement social dans lequel évolue cette dernière. De cette manière, nous nous sommes concentrés, dans cette partie, sur la construction de l'identité des jeunes femmes, mais aussi aux influences et interactions sociales qu'elles ont entre elles sur ces espaces en ligne. Nous pouvons penser, par exemple, à un vocabulaire particulier utilisé par certaines d'entre elles ou encore à certains comportements et/ou routine chez les individus fréquentant les réseaux et groupes en ligne Ana, comme le fait de jeûner un nombre d'heures et/ou le type de discours publié sur leurs réseaux personnels.

4.2.1. La construction identitaire et l'influence des types d'échanges et de contenus en ligne pro-anorexiques

Dans le livre d'Edmond Marc (2005), la communication groupale est perçue « comme un processus qui peut troubler les limites du soi. Lorsque ces limites sont incertaines et que le sentiment d'identité est fragile, la multiplicité des regards peut entraîner un sentiment de “dépersonnalisation” » (p.89). Par exemple, si une jeune femme a une faible estime d'elle-même et qu'elle porte énormément d'attention à ce que son entourage lui dit, celle-ci peut se déconnecter d'elle-même et de ce qu'elle veut intérieurement afin de s'accorder avec les idées que défend autrui. De plus, Marc (2005) explique que la « fusion groupale » peut développer des conséquences négatives sur les individus : « si elle répond à un certain désir de sécurité, elle renforce en même temps le sentiment que la situation constitue une menace pour l'identité individuelle; ainsi, elle ne peut être qu'une phase instable » (p.93). Ainsi, dans notre contexte, il ne serait pas rare qu'une jeune femme fréquentant régulièrement les milieux en ligne Ana fasse énormément de choses afin de se faire accepter par les autres membres ce qui, par conséquent, pourrait avoir des répercussions sur sa propre construction identitaire. Précisément, une participante nous expliquait que :

Je pense que ça dépend de ta consommation...Euh ta consommation des réseaux sociaux dans le sens qui tu suis et pour quelles raisons, dans le sens que tu pourrais suivre des gens qui sont vraiment extrémistes, donc à ce moment-là tu pourrais retomber facilement dans ce que tu étais auparavant ou même pire ne plus vraiment savoir qui tu es afin de te sentir accepter. Je veux dire, dans le sens où... Tu ne sais plus si tu es vraiment toi, ou si tu deviens un robot qui suit les autres du groupe.
(Julia)

En outre, selon l'une des jeunes femmes, lors d'échanges avec autrui, s'il y a un sentiment de fragilité et/ou un manque dans la connaissance de son identité, cela

pourrait l'influencer et l'inciter à certains comportements malsains et à pousser les objectifs de la perte de poids, par exemple, plus loin :

Et à force de cliquer, cliquer, cliquer, je suis tombée sur les sites pro-ana et moi... J'étais dans... Dans l'obésité morbide à l'époque. Et euh, c'est ce qui m'a donné envie de maigrir, et du coup, bah de tomber dans la maladie sans vouloir y tomber vraiment. (Jennie)

Par cette citation, nous comprenons qu'une constante interaction aux divers contenus de ce type de réseaux et groupes en ligne puisse affecter la construction identitaire de certaines personnes influençant son mode de vie et/ou l'amener à adopter des comportements malsains.

4.2.1.1. L'influence des contenus visuels sur les réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques

Comme nous l'avons mentionné plus haut, lors de l'analyse de nos entretiens, nous avons constaté que les publications, notamment celles d'images, était une grande forme d'influence dans les réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques et/ou Ana. Effectivement, aujourd'hui et avec du recul, certaines participantes nous ont confié qu'elles visitaient ces réseaux en ligne pro-ana afin de se sentir motivées dans leur(s) objectif(s) personnels et, par le fait même, ne plus vouloir avoir envie de s'alimenter :

Inconsciemment ça influence toujours. Ça marque à jamais. Tu vois... Quand tu vois des filles qui, voilà, tu vois des photos ça s'imprime en toi. J'ai aussi une grande fragilité et où je suis très sensible. Bah du coup, j'étais assez sensible à ce qu'elles mettaient, ça m'a toujours touché. Du coup, on est toujours influencé à ce qu'il y a en ligne. (Valérie)

Moi il y a des jours où ça m'incite à ... À... À retomber dedans quoi. Bah après oui parce que je regardais des photos de filles très, très minces,

enfin voilà des trucs de pro-ana quoi... Les 10 commandements, les trucs comme ça... Fin voilà ... Ça c'est sûr que ça m'a vachement influencé. (Suzie)

On va voir les photos d'une personne plus mince ou maigre que nous, et du coup, bah on va se sentir mal par rapport à ça, donc on va se dire « moi aussi je veux être mince comme ça » donc ça encourage encore le truc. (Cassie)

Ouais, ouais ça m'influence... Parce que l'image... L'image de corps fins, ou filles maigres, bah ça m'attire donc euh ça me donne envie d'être comme elles. Au début, j'étais assez jeune ... Très influençable... Euh ça m'a beaucoup aidé à perdre du poids. (Sonia)

Ces extraits nous montrent que la diffusion d'images de corps minces, par exemple, peut affecter certaines jeunes femmes quant à leur perception de leur image corporelle, mais également à exercer une grande influence sur elles, et leurs motivations en lien à la perte de poids. Précisément, ces images vont s'imprégner en elles les incitant indirectement, ou non, à prendre des mesures malsaines afin d'atteindre, entre autres, leurs objectifs de poids et ce, peu importe le stade du trouble alimentaire où elles se trouvent. De plus, le fait qu'il y ait de l'encouragement sur les diverses publications dans ces réseaux et groupes en ligne mettant de l'avant les corps minces, voire maigres, certaines jeunes femmes peuvent ressentir le besoin de maintenir et/ou d'accentuer leurs méthodes et techniques afin de perdre plus de poids dans des délais démesurés.

4.2.1.2. L'influence des interactions et échanges en ligne

Outre les publications d'images, les interactions et échanges entre les individus sur les réseaux comme Facebook et groupes en ligne peuvent permettre certaines pratiques malsaines comme nous l'ont mentionné certaines participantes :

Donc... Si certaines publications m'ont déjà influencées... Oui.. Parce que comme je leur faisais confiance, tout ce qu'elles racontaient et où je m'y retrouvais, bah je buvais leurs paroles. Par exemple, je parlais avec une fille tous les jours, bah quand elle mettait une publication où elle décrivait ce qu'elle avait fait pour perdre 2kgs par exemple, bah j'y croyais et je voulais faire pareil... c'était pareil avec d'autres aussi. On s'auto-influçait en vrai. (Alex)

Au final, inconsciemment, il y a forcément de l'influence qui se fait, de la compétition, il va forcément à un moment ou un autre y avoir quelqu'un qui va parler d'une pratique qu'on ne connaissait pas, qu'on n'a pas eu l'idée de faire, et on va se dire : « Hé tiens elle, elle prend des laxatifs pour perdre du poids, bah moi aussi je vais faire ça » et donc, du coup, ça va nous influencer. (Cassie)

Par exemple, une telle je voyais qu'elle avait une belle évolution sur les deux dernières semaines, bah oui forcément j'allais me pencher un peu plus sur qu'est-ce qu'elle faisait, parce que moi mon but c'était d'arriver à mon objectif le plus vite possible. Seulement mon objectif, il changeait à chaque fois, il diminuait à chaque fois donc voilà! (Nelly)

Par ces témoignages, nous pouvons comprendre que l'influence des autres peut jouer un rôle dans la construction identitaire de certaines personnes puisque ces dernières ressentiront le besoin d'adopter certaines pratiques afin de perdre du poids, et par le fait même, se conformer aux règles du groupe, celles-ci faisant simultanément partie intégrante de leur personne et de leur quotidien.

4.2.1.3. Le sentiment d'illégitimité du trouble du comportement alimentaire face aux autres membres

Par ailleurs, nous avons observé que certaines jeunes femmes pouvaient parfois se sentir illégitime d'être malade lorsqu'elles se comparaient aux autres qui pouvaient l'être davantage. De plus, ce sentiment d'illégitimité peut également amplifier ce côté malsain amenant certaines personnes à vouloir s'enfoncer davantage dans le trouble

alimentaire pensant qu'elles pourront ainsi être reconnue légitime d'être malade au sein de leur réseau et/ou groupe pro-anorexique. Cela peut favoriser un sentiment d'émulation chez certaines personnes car elles pourraient vouloir se surpasser et ainsi perdre encore plus de poids que les autres montrant, de la sorte, que l'identité anorexique pouvait être assez influente et jouer sur le côté mental d'une personne. Par exemple, une participante, maintenant rétablie de ce trouble alimentaire, nous racontait:

J'ai été au mieux très mince, mais jamais en dessous et du coup, ça peut être difficile de voir des filles qui sont vraiment squelettiques et toi t'es là à dire que tu es anorexique à côté, enfin tu ne te sens pas forcément hyper légitime. Donc ça t'encourage aussi à dire « je vais faire plus. » (Cassie)

De même, dans ce prochain extrait, nous pouvons également remarquer qu'une personne aux prises d'un trouble alimentaire peut constamment vaciller d'un sentiment à un autre et d'une pensée à une autre entre la guérison et la rechute :

Comme c'est une maladie où tu es toujours un peu borderline entre le « je veux m'en sortir » et « je veux replonger », du coup bah ça nécessite aussi de faire soi ses choix, de dire « bah non cette personne-là je la garde pas dans mes contacts parce que ses publis ne sont jamais positives et du coup c'est plus de mal que de bien ou vice versa. (Cassie)

En effet, le trouble du comportement alimentaire peut, entre autres, jouer sur la manière dont une jeune femme pense et peut se voir physiquement et mentalement. Cela peut ainsi inciter et stimuler le cercle vicieux du trouble alimentaire dans lequel elle se trouve faisant accroître son identification par rapport aux autres internautes du groupe et au trouble alimentaire.

Durant l'entrevue avec cette même jeune femme, celle-ci expliquait également que d'autres comportements malsains, comme l'automutilation, pouvaient survenir et influencer son état :

Moi ça m'a beaucoup influencée à un moment aussi sur l'automutilation où, du coup, je me disais vachement que : « bah non je peux pas venir pleurer en disant ça va pas bien, je me suis mutilée parce que je souffre ça va pas, si en fait, je me suis fait deux pauvres coupures de rien du tout. Si je veux être légitime de me plaindre, faut que j'y aille fort, faut que j'en fasse pleins, faut que j'y aille profond parce que sinon je suis pas légitime de me plaindre alors qu'il y en a qui ont eu 10 points de suture ». Et, du coup, c'est pas volontaire mais, inconsciemment, il y a tout ça qui se fait. (Cassie)

Cette citation nous montre qu'il y a une influence indirecte quant au groupe, à une certaine compétition malsaine de la perte de poids ou de l'automutilation par exemple. Nous pouvons aussi comprendre, dans cet extrait, que certaines jeunes femmes pourraient s'enfoncer dans ce type de comportements afin de se sentir légitime d'appartenir au groupe. Dans la même veine, une autre jeune femme nous racontait que des comportements comme celui de l'automutilation pouvaient aussi avoir de l'effet sur ce qu'elle ressentait et l'influencer comme toute autre publication mise en ligne sur ces réseaux et groupes Ana :

Peu importe que ce soit dans les règlements, que ce soit dans les photos dans les albums des *thinspos*, c'est sûr que ça influence, ça motive.... Mais autant, quand tu vois quelqu'un qui est dans la scarification et tout ça aussi, bah ça vient chercher en dedans quand toi ça fait un moment que tu as arrêté et que tu vois ça, bah c'est plus difficile. (Louise)

Ces deux témoignages nous montrent combien cela peut être difficile pour certaines personnes de reconnaître leur trouble du comportement alimentaire si elles restent dans la comparaison avec les autres et, ainsi, s'auto influencent. En effet, le fait de voir l'apparence physique, le mal être ou encore la douleur des autres internautes peut avoir

des conséquences sur la manière dont une fille ou jeune femme se perçoit elle-même. Comme nous l'avons constaté dans l'exemple précédent, la participante ne se sentait pas légitime de montrer son mal être aux autres membres des groupes pro-anorexiques du fait que certaines personnes faisaient paraître une plus grande souffrance qu'elle. Cet exemple peut être associé à d'autres types de souffrances que l'on peut retrouver au sein des réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques et Ana comme l'apparence physique que projette certaines jeunes femmes sur leur profil personnel. De plus, une autre participante nous expliquait que, lorsqu'elle voyait des images de filles plus minces et/ou plus maigres qu'elle, cela pouvait lui donner envie de repousser ses limites et même de ressentir de la honte vis-à-vis d'elles :

Oui, j'ai été influencée quand... À certaines phases de la maladie oui. Mais c'est vrai que... Quand on voit plus mince que soi sur les réseaux, on a envie de perdre en fait... Même la honte, à reprendre du poids par rapport à elles.... Donc c'est... C'est pas un enjeu, mais un peu en fait. C'est un peu... C'est beaucoup d'influence. (Jennie)

De plus, si des interactions sociales peuvent avoir comme conséquence des comportements comme ceux-ci, l'humeur de certaines personnes peut également être influencée en lisant des publications, et ce, positivement ou négativement, comme l'affirmait cette participante :

Ça dépendait de mes phases, des humeurs quand je lisais les publications. En fait, si un texte était positif, ça pouvait me rendre heureuse et me donner espoir, mais si c'était le contraire je pouvais devenir dépressive en moins de deux... C'était vraiment bizarre, ça avait une emprise sur moi... Comme ça pouvait ne pas m'affecter... Encore une fois, ça dépendait de mon humeur, et comme mon humeur était beaucoup changeante... Dû au fait que je ne mangeais pas beaucoup et donc je devenais irritable... Bah je pouvais me sentir aussi bien après avoir lu une publication que mal dans ma peau et vouloir me faire plus de mal pour atteindre mes objectifs. (Alex)

Tous ces témoignages nous montrent donc que les interactions sociales dans un groupe peuvent avoir de l'influence et jouer sur l'identité personnelle de l'individu surtout si celui-ci a une faible estime de lui-même et/ou qu'il soit en période de construction identitaire, par exemple durant l'adolescence.

4.2.1.4. L'identité collective et le rôle de la meneuse sur l'identité individuelle

Marc (2005) mentionne qu' : « Il suffit que les individus soient réunis pour qu'ils cherchent à construire une identité collective conçue sur le mode de l'identité personnelle » (p.101). En effet, lorsqu'un groupe interagit ensemble, celui-ci peut former une sorte d'institution où l'on retrouve des normes et des valeurs pouvant être régies afin de structurer les comportements et les sentiments de ses individus (Marc, 2005). Ce même auteur précise, plus loin, que certaines règles se forment avec le temps et au travers de l'expérience où elles sont élaborées par les membres, dans notre cas les personnes fréquentant le réseau social de Facebook et des groupes en ligne Ana, et où s'installe « une sorte de « code constitutif » de la groupalité » (p.105). Cela fait en sorte que les membres développent une manière de penser et de percevoir les choses de façon commune; ainsi, le rôle que peut avoir l'environnement social sur la construction de l'identité personnelle d'une personne devient donc considérable.

4.2.1.4.1. Le rôle de la meneuse sur les réseaux et groupe en ligne pro-anorexiques

Par ailleurs, un élément essentiel à aborder est le rôle d'une meneuse (ou d'un meneur) sur ces réseaux et groupes en ligne Ana. Effectivement, une personne avec une telle place peut présenter une certaine image et devenir un modèle à suivre, un genre de *leader* pour d'autres individus. Par exemple, si une personne démontre une perte de

poids que certaines personnes atteintes d'un trouble alimentaire pourraient envier chez celle-ci, ces mêmes personnes pourraient vouloir suivre son exemple lui donnant ainsi une certaine notoriété dans le groupe. Lors de l'entretien, une des participantes nous expliquait que :

La quête identitaire justement elle est très forte quand on est adolescente et, pour peu qu'il y ait une nana sur le groupe qui est plus âgée, qui a une belle évolution et que tu as envie de prendre comme modèle, oui tu peux, un peu changer ta personnalité pour accéder à une image qui toi te plaît.
(Nelly)

Cette dernière soutenait ici un point essentiel à considérer; l'identité de la meneuse dans un groupe considéré comme Ana :

Du côté du meneur, je pense pas que ce soit bon non plus, parce que du coup, t'es dans un monde où t'es quelqu'un... Où tu es celui qui va animer le groupe etc., qui va être suivi, qui va être peut-être même copier et donc je pense qu'à ce moment-là, c'est encore plus difficile de s'en sortir par la suite. Quand tu es quelqu'un, on va dire entre guillemets dans cette communauté, bah c'est dur de retomber dans l'anonymat on va dire, dans la vie réelle quoi. (Nelly)

Cette jeune femme expliquait dans le précédent extrait qu'une des conséquences de jouer un rôle de meneuse dans ces milieux et groupes en ligne pourrait faire en sorte qu'elle s'enferme davantage dans le cercle vicieux du trouble du comportement alimentaire. Précisément, le fait qu'une personne sache qu'elle est perçue comme étant un modèle à d'autres pourrait lui donner une pression supplémentaire à rester dans cet engrenage du trouble alimentaire. Par exemple, une meneuse pourrait croire qu'elle est aimée pour l'apparence physique qu'elle projette et ainsi continuer à alimenter sa dite notoriété et l'attention qu'elle reçoit auprès des autres. De plus, lors d'une entrevue, une participante nous a confié :

Il y avait une fille que j'aimais beaucoup. Je passais mon temps à regarder ce qu'elle faisait, ce qu'elle devenait et tout ce qu'elle faisait pour garder un corps si mince et si beau. Maintenant, je sais que c'était malsain, mais à l'époque, je voulais tellement lui ressembler. Et on était plusieurs parce qu'elle avait beaucoup, beaucoup de commentaires par rapport à ça!
(Alex)

Plus tard, cette dernière a abordé l'autre côté de la médaille :

Un jour, je voyais que je commençais à attirer l'attention de plusieurs personnes sur Facebook. Et j'avoue que j'aimais bien ça... Beaucoup même! Ça me donnait l'envie de me surpasser et pousser mes limites encore plus loin pour avoir encore plus d'attention. En fait... J'avais l'impression de devenir une sorte d'influenceuse dans ce milieu et je me rappelle que je m'étais promise de ne plus jamais abandonner peu importe ce que mes parents disaient parce qu'ils comprenaient rien... Évidemment, aujourd'hui je trouve ça fou... Mais être une sorte d'icône... Quand j'étais maigre... Et être suivi par tellement de personnes... À ce moment-là de ma vie, je n'allais pas renoncer à ça pour rien! Dans ma vie réelle, il n'y avait rien de comparable; j'étais personne et je me sentais nulle par rapport aux autres... (Alex)

Ainsi, le rôle dont peut disposer une meneuse dans des réseaux et/ou groupes en ligne pro-anorexiques peut, en fait, être néfaste pour sa propre santé physique et mentale en plus d'influencer d'autres individus la considérant comme un modèle à suivre. Effectivement, celle-ci pourrait s'enfoncer dans un cercle vicieux voulant continuellement plaire et montrer ses progrès de minceur aux individus de ses réseaux et groupes en ligne. En conséquence, la meneuse pourrait se sentir prise à jouer un rôle auprès des autres, afin de garder l'attention qu'elle a auprès de son public tout en prenant le risque de mettre sa santé en danger.

4.2.1.4.1.1. Le personnage de Claire et sa notoriété au sein des réseaux sociaux et groupes en ligne pro-anorexiques

Lors de l'analyse et du codage des entretiens, nous avons constaté un lien important entre différentes entretiens. En effet, plusieurs participantes de l'étude nous ont confié avoir remarqué un « avant/après » dans leur réseau Facebook et groupes en ligne Ana auxquels elles appartiennent ou appartenaient. Précisément, plusieurs d'entre elles connaissaient, à travers leurs réseaux et groupes en ligne, une personne que nous nommerons ici, pour des fins d'anonymat, Claire. Aussi, il est important de noter que Claire est décédée il y a quelques années laissant un vide chez plusieurs personnes qui étaient ou qui sont toujours membres de Facebook, avec leur compte Ana, et/ou de ces groupes en ligne. Selon divers témoignages, cette meneuse arrivait à créer un environnement où l'entraide était au centre de tout et où les gens étaient soudés, comme nous l'ont, d'ailleurs, affirmé ces deux participantes :

Maintenant j'ai l'impression qu'il n'y a plus beaucoup d'entraide ...
Avant bah ouais... C'était ... Il y avait de l'entraide... Claire arrivait à regrouper des gens, à créer une communauté en fait, on se sentait beaucoup plus... Comme dans une communauté alors que là je ressens plus vraiment cette communauté ... Elle est éparpillée... (Sonia)

Là c'est vrai que c'était un peu particulier parce qu'il y a eu Claire où, du coup, ça a fait que renforcer le lien qu'on avait... Mais bah, du coup, son décès derrière n'a fait qu'être encore plus difficile à surmonter. (Cassie)

Ainsi, et comme nous le verrons davantage dans la prochaine section, le sentiment d'entraide est donc présent dans ces espaces en ligne pro-anorexiques et Ana, et il l'était d'autant plus bienveillant dans les années où Claire y était présente, comme l'on fait ressortir les entretiens.

4.2.1.5. L'entraide collective au sein des réseaux et groupes en ligne Ana

Pendant le codage de nos entretiens, nous avons également remarqué que les jeunes femmes abordaient beaucoup les thèmes reliés à l'entraide et aux liens qu'elles avaient pu créer au sein de ces réseaux et groupes en ligne Ana. Ainsi, nous pouvons penser que le monde en ligne dans lequel se trouvent ou, se trouvaient, ces dernières peut créer et favoriser une entraide collective. Précisément, et comme nous l'avons abordé plus haut, les membres d'un même groupe créent entre eux et elles des valeurs et normes suivies par la majorité. Il est essentiel de mentionner que certaines règles sont comprises, intégrées et appliquées subtilement par les membres de ces espaces en ligne. De cette façon, en adoptant un mode de fonctionnement tel que celui sur les réseaux et groupes en ligne Ana, les jeunes femmes développent ensemble cette entraide commune qui peut être saine ou malsaine. Par exemple, une des jeunes femmes nous expliquait ce qu'elle pouvait trouver sur ses groupes en ligne :

Donc, des fois, ça peut être très, très, très, très trash comme on dit. Et c'est vrai qu'il y a des choses qui ont plu aux pro-ana et il y en a qui, euh, limite elles coachaient des gamines de 12 ans pour des trucs horribles : « Je vais te montrer comment te faire vomir, comment perdre 3 kgs en 1 jour ». Voilà... Enfin des choses comme ça qui sont vraiment malsaines.
(Valérie)

De plus, certaines des jeunes femmes qui ne se sentaient plus à l'aise et/ou à leur place ont quitté ces espaces en ligne ne retrouvant pas cet attachement et ce soutien dont elles avaient l'habitude :

Petit à petit j'ai dû décrocher du groupe parce que bah Claire est partie et il y avait beaucoup moins ce soutien, donc j'ai un peu laissé tomber ce

groupe... C'est plus la même ambiance... Donc je parle à beaucoup moins de monde. (Sonia)

Par ailleurs, Marc (2005) mentionne dans son livre un élément essentiel :

L'importance prise par la « personnalité centrale » tient à ce qu'elle est souvent une image identificatoire à la fois pour l'individu et pour le groupe (comme support à sa personnalisation); c'est pourquoi, lorsqu'elle fait défaut, cela présente un caractère déstabilisant pour celui-ci. (p.113)

Dans notre contexte, le fait que le personnage de Claire ait quitté ces milieux en ligne a créé un déséquilibre chez certaines personnes qui la connaissait dans ces divers réseaux et/ou groupes en ligne :

Claire faisait partie des filles qu'on retrouvait sur beaucoup de groupes, et qui était déjà quelques années auparavant sur beaucoup de blogs et c'est quelqu'un oui que moi je voyais son nom depuis très longtemps. Tu vois c'est vrai que ...C'est stupide, mais j'ai toujours son... J'ai jamais effacé son numéro de téléphone, par exemple. En fait, euh, Claire c'est l'exemple même justement, pour moi en tout cas, de la relation que j'ai eu avec elle, qui a été courte du coup. (Nelly)

Ainsi, au travers de ces extraits, nous pouvons voir comment une personne telle que Claire puisse avoir de l'effet sur d'autres personnes par sa présence, majoritairement en ligne, dans plusieurs réseaux et groupes en ligne et par la manière dont elle soutenait et venait en aide aux autres.

Comme nous l'avons vu dans le chapitre deux, l'identité personnelle est inter reliée à l'identité sociale (Dubet, 2004; Marc, 2005). En d'autres termes, ces deux dimensions de l'identité permettent à l'individu de se construire et d'évoluer, intérieurement

comme extérieurement. Ainsi, lors de nos entretiens, une des participantes nous racontait qu'elle pouvait se voir en autrui :

Des fois, quand tu vois des gens en toi, ça fait l'effet miroir, et ça permet de prendre un certain recul entre ce que tu vis et ce que vois des autres. Et du coup, des fois, tu as du mal à t'imprimer que c'est toi en fait, parce que, association de la personnalité et de l'identité, et t'arrives pas à accepter que ce soit toi en fait. (Valérie)

De cette manière, comme la notion de l'identité est relationnelle, l'identité sociale, elle, a aussi une influence et permet, en amont, la construction de l'identité personnelle. En d'autres termes, l'identité de l'individu est réunie plusieurs éléments dont la perception de soi et le regard des autres sur soi (Laflamme, 2016). Particulièrement, dans notre contexte, le fait que cette jeune femme ait pu apercevoir son reflet ou une partie d'elle-même chez d'autres personnes ayant un trouble du comportement alimentaire, l'amena à mieux se comprendre et à prendre du recul par rapport à elle-même et aux autres qui l'entourent.

Par ailleurs, une de nos participantes témoignait de sa précédente expérience dans ces réseaux et groupes en ligne Ana. Nous avons pu observer une certaine empathie par rapport aux individus qui s'y trouvent :

Au fond, ce sont des personnes uniques qui ont bon fond et qui n'ont pas d'arrière-pensée... Ne cherchent pas à être méchante ou quoi... Avec le recul, je ne regrette pas d'y avoir été... Au final, ça a forgé la personne que je suis aujourd'hui, qui a un vécu difficile avec un TCA, mais qui peut surmonter beaucoup de choses, seule. (Alex)

Nous pouvons percevoir, dans cet extrait, que la construction de l'identité personnelle de cette jeune femme, aujourd'hui rétablie de trouble alimentaire, s'est fait en amont avec son expérience sur ces réseaux et groupes en ligne et qu'elle ne regrette pas

d'avoir vécu ce qu'elle a vécu. Son identité personnelle et sociale ont pu évoluer avec les années développant ainsi sa personnalité, ses forces et faiblesses en tant qu'individu. Pendant son témoignage, cette jeune femme nous a raconté qu'elle avait eu quelques rencontres avec des femmes qui voulaient guérir de leur trouble alimentaire, qui reconnaissaient avoir ce trouble de santé mentale et qui échangeaient en ligne avec des personnes dans la même phase qu'elles. Cette participante nous expliquait également qu'elle recommençait à se reconnecter à elle-même, à ce qui la passionnait dans la vie réelle, et qu'une fois compris cela, elle avait cette envie de sortir de cet environnement en ligne qu'elle reconnaissait comme malsain pour elle. Ainsi, l'identité d'une personne évolue avec les diverses expériences qu'elle acquiert dans le temps et l'entourage qu'elle côtoie. Tout cela forge la personnalité d'un individu et peut l'aider à avancer dans sa quête de soi.

En somme, le concept de l'identité a permis de comprendre comment certaines personnes ayant fréquenté, ou fréquentant toujours, les réseaux et groupes pro-anorexiques ou Ana peuvent avoir de la difficulté à se construire une identité stable. Par exemple, une forte influence véhiculée, par certaines personnes et/ou publications mises en ligne, peut avoir joué un rôle sur la construction identitaire d'une jeune femme notamment sur certains comportements malsains comme ne plus s'alimenter afin de favoriser une perte de poids rapide. Nous avons aussi observé l'importance des échanges et interactions entre les membres de ces réseaux en ligne et avons constaté un aspect compétitif entre certains individus voulant atteindre des objectifs de poids malsains. Tout cela peut fragiliser le développement identitaire de certaines personnes faisant en sorte que ces dernières veuillent s'isoler davantage dans ces milieux en ligne pro-anorexiques et/ou Ana afin de se sentir appartenir complètement à une communauté.

4.3. La déviance : conséquences et processus

La notion de déviance est pertinente dans cette présente recherche étant donné qu'une grande partie des jeunes participantes de ces espaces en ligne nous ont confié se sentir (ou s'être déjà sentie) étrangères aux autres individus de la société quant à leur réalité avec le trouble alimentaire. De cette constatation, nous avons pu relier ce sentiment d'isolement partagé par plusieurs jeunes femmes à la définition de la déviance de H. Becker dans son livre *Outsiders*. Pour cela, il est essentiel de rappeler qu'une personne peut être considérée comme étant déviante si elle s'oppose et/ou conteste une norme respectée par la majorité (Becker, 1985). Ainsi, nous détaillerons cette notion principalement avec le thème de l'isolement qui était très présent lors de nos entretiens.

4.3.1. L'isolement de l'environnement hors ligne

D'abord, nous avons remarqué que la majorité des participantes s'étaient retirées, entre autres, de la vie hors ligne parce qu'elles ne se sentaient pas à leur place dans la société dans laquelle elles vivent. Par exemple, une jeune femme nous expliquait qu'elle s'était créée une seconde vie afin de se sentir comprise par certains.es :

On se sent tellement incomprises par des gens « normaux » et qui n'ont pas de trouble alimentaire qu'on se dit qu'il est mieux de se créer notre petit monde et avoir la paix. (Alex)

Dans cette citation, nous pouvons remarquer que la jeune femme, aujourd'hui rétablie de son trouble alimentaire, se sent isolée des autres individus de la société qui n'ont pas de trouble alimentaire. D'autant plus, nous constatons que celle-ci les met dans une catégorie différente de la sienne en affirmant « les gens « normaux » et qui n'ont pas

de trouble alimentaire ». De cette manière, elle crée une distance et se dissocie des autres. Particulièrement, le fait de se sentir incomprise fait en sorte que ces jeunes femmes préfèrent échanger entre elles et s'isoler du monde hors ligne qui les entoure afin de ne pas ressentir de jugement et/ou de solitude, par exemple. En voici quelques extraits :

Je pense que ça peut quand même aider, parce que les autres vivent la même chose que vous, du coup et euh ça va être des phases où on se dit qu'on est pas du tout la seule. C'est du partage. (Sophie)

Je discute des fois avec des personnes qui en ont aussi [des troubles alimentaires] et c'est vrai que ça m'aide quand même parce que c'est un soutien en fait... De me sentir un peu entourée de personnes qui souffrent du même trouble, entre guillemets, parce qu'elles, elles comprennent. (Suzie)

Nous avons également constaté que plusieurs participantes disaient avoir créé des relations exclusives avec d'autres membres ce qui pouvait créer, par le fait même, l'isolement avec autrui. En effet, beaucoup utilisaient des termes tels que « s'être enfermée » et/ou « isolée » des autres et du monde réel. Nous présentons ici quelques aperçus :

Je me retrouvais tellement dans ce qu'elles disaient que... On dirait que j'étais comme dans un monde parallèle. Je passais plus de temps avec elles qu'avec des amis d'école par exemple. C'étaient elles avant les autres... C'était ma famille quoi! (Alex)

Je me suis renfermée sur moi-même à cette époque-là. Je me suis complètement renfermée et voilà. C'était enfermement total et coupure totale et... Avec mon entourage, avec mes amis... J'étais complètement dans un vide de la société... De la société proche de moi et de la société en générale. (Suzie)

Enfin moi, perso, je parlais plus à mes amis, j'étais que dans une communauté comme ça. (Jennie)

Lors de l'analyse et du codage des entretiens, nous avons réalisé que les jeunes femmes passaient davantage de temps sur leur profil et groupes en ligne Ana puisque cela leur permettait de ne pas s'isoler complètement de toute socialisation.

4.3.1.1. Briser l'isolement social et hors ligne par divers types d'interactions sur les réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques et/ou Ana

Dans la même lignée, le fait de discuter et d'échanger en ligne pouvait aider les jeunes femmes tout en les rassurant quant à leur trouble du comportement alimentaire. De plus, cela pouvait leur donner la perception de ne pas être seule et/ou isolée dans des moments difficiles:

Mais en tout cas, c'est une façon de se marginaliser un peu, de tout, tout ce qu'on ressent au quotidien qui peut être pesant, et en fait, ouais on peut se réfugier dans un ... Dans un monde pour s'extraire un peu de la masse et c'est un univers que... Dans lequel on rentre et dans lequel on peut se... Se rassurer en quelque sorte. (Suzie)

Effectivement, durant nos entretiens avec les participantes, nous avons pu constater une différence quant à la socialisation au sein de ces groupes en ligne en fonction de la situation de chaque jeune femme. Précisément, cela revient à la notion de stigmatisme de Goffman où l'identité sociale et hors ligne d'une personne ne serait pas la même que son identité sociale en ligne du fait qu'elle ne se présente pas de la même manière dans ces deux environnements la stigmatisant d'un groupe, soit la majorité de la société à laquelle elle ne se sent pas appartenir. Comme dans le précédent extrait, la jeune femme sentait ce besoin de « s'extraire un peu de la masse » afin de se retrouver auprès

d'individus en ligne qui la soutiennent et comprennent sa réalité en lien avec le trouble alimentaire par exemple.

De plus, nous avons relevé les types de discussions qu'il y avait (1) entre les jeunes femmes qui souffrent toujours de leur trouble du comportement alimentaire, (2) celles qui tentent d'en guérir et, enfin, (3) celles qui en sont rétablies. Plus précisément, on remarque que les jeunes femmes de la première catégorie échangent davantage sur leur humeur, le poids qu'elles ont perdu ou non, ou encore, par le biais de publication d'images de corps minces, voire maigres :

Objectivement, si je regarde les trucs avec un œil extérieur que j'imagine que, euh, c'est pas moi mais mon enfant qui a vécu ça... Il y a quand même eu beaucoup plus d'influence négative au final... La drogue tout ça, 'fin ça à la base c'est venu de Facebook *Ana*. Le fait de vouloir aller toujours plus loin... Les tas de trucs et astuces absolument pourri pour la santé, ça venait de là... Beaucoup d'angoisses parce que untel ne va pas bien, il y a des conflits etc., qui se répercutent sur ta vie quotidienne.
(Cassie)

Puis, les jeunes femmes de la deuxième et troisième catégorie démontrent des échanges allant davantage vers une socialisation saine où les commentaires tournent autour de la guérison ou de choses saines comme nous pouvons le lire dans ces extraits :

C'est plus narcissique en mode je recherchais du lien avec les gens en fait. Avec les filles... Je voulais vraiment une relation saine par contre. Bah je veux dire... Euh...Bah ce que je regardais n'était pas sain, dans mon esprit. N'était pas sain, mais les liens que je recherchais avec les personnes n'étaient pas dans l'autodestruction. (Suzie)

Il y a certains groupes qui sont là justement pour l'entraide. Qui s'entraident et voilà, qui disent « Aujourd'hui j'ai mangé un petit déjeuner, bon je me sens pas bien mais ça va passer ». Alors que sur d'autres groupes, ils disent : « Aujourd'hui, j'ai mangé un petit déjeuner donc je vais prendre un laxatif juste après ». (Maria)

Ainsi, on remarque donc que les conversations dans ces groupes tournent autour de la volonté de guérir, dans la recherche d'un sentiment de bien-être plutôt qu'un sentiment autodestructeur vis-à-vis de leur interaction avec les autres personnes. C'est une des raisons pour lesquelles les jeunes femmes qui ont participé à notre étude affirment avoir un compte Ana et non pro-anorexique ou pro-ana; celles-ci ne veulent pas être comprises dans le mouvement des filles et femmes qui se considèrent comme tel.

De plus, nous avons pu réaliser que les participantes reconnaissaient que le fait de souffrir d'un trouble du comportement alimentaire pouvait les mettre dans une catégorie autre où la majorité des individus, tels que la famille et/ou les amis.es, ne pouvait pas comprendre leur état d'esprit lié à ce trouble alimentaire. De cette façon, les jeunes femmes pouvaient avoir des raisons de se sentir étrangère et de vouloir s'isoler pour discuter de cela sans la peur d'être jugée comme nous l'ont témoigné deux de nos participantes :

Parce que les autres, tu ne peux pas leur dire certaines choses que tu sais ou que tu penses... Tu sais que malgré tout ça serait perçu comme pas normale, donc... Bah, donc voilà tu gardes pour toi, sauf avec ces filles à qui peuvent comprendre parce qu'elles vivent la même chose. (Nelly)

C'était quelque chose que j'avais, mais pas du tout dans mon entourage, que ce soit familial, amical etc. et c'est quelque chose qui m'a permis de pas être totalement isolée, de pas être totalement renfermée sur moi-même. (Cassie)

Dans ces extraits, nous avons pu remarquer que, même si elles se sentaient différentes quant à leurs proches et/ou aux gens de la vie hors ligne, les réseaux comme Facebook et groupes en ligne Ana leur permettaient de vivre une expérience commune et retrouver une certaine normalité avec des personnes qui les comprenaient. D'ailleurs, dans notre contexte, nous définissons la normalité comme étant le fait « d'être

socialement intégré ou intégrable ; elle consiste en des pratiques telles qu'aller à l'école, travailler, avoir une famille, habiter un appartement, etc. - en d'autres termes, participer à la vie quotidienne et ordinaire de la cité, pouvoir être et faire "comme tout le monde" » (Winance, 2004, p.205). Suivant cette définition, voici quelques extraits d'entrevues où les jeunes femmes exprimaient leur ressenti par rapport à cet aspect-là de leur quotidien :

Sur ce sujet-là, c'est l'expérience qui fait qu'on arrive à bien comprendre et bien t'épauler... Donc, les amis qui sont pas là-dedans pourraient pas le faire forcément d'une façon aussi... Compréhensive. (Nelly)

Je ne pense pas que ces réseaux peuvent aider, mais je pense que ce sont quand même des endroits où l'on se sent compris et accepté comme on l'est vraiment en tant que personne. Et, des fois, c'est difficile à trouver dans la vie de tous les jours... Malheureusement. (Alex)

Par ailleurs, nous pouvons présumer qu'une telle situation pourrait être difficile à vivre pour certaines personnes extérieures au trouble du comportement alimentaire tel qu'un parent, un frère, et/ou ami.e, à comprendre le quotidien d'une jeune femme souffrant de ce trouble. Cette incompréhension pourrait faire en sorte que, avec le temps, certains.es proches veuillent se distancier de la personne malade :

Bah c'est vrai que moi j'ai perdu beaucoup de personnes à cause de la maladie. Au départ, elles étaient présentes pour me soutenir et après, fin quand elles ont vu que ça durait, que ça durait, bah j'en ai perdu beaucoup! (Lucie)

Cette section nous a permis de mieux comprendre pourquoi une jeune femme sentirait le besoin de s'isoler de ses relations hors ligne pour se réfugier davantage sur des réseaux et groupes en ligne où elle se sent en sécurité de partager certaines facettes d'elle-même et d'interagir avec des personnes qui la comprennent sans avoir cette crainte du jugement et/ou du regard de l'autre. Toutefois, cela peut avoir comme

conséquence, l'éloignement, voire la perte, de certaines personnes de son environnement et réseau hors ligne du fait qu'il y a moins d'interactions avec ces derniers. Comme nous le verrons dans la prochaine section, l'isolement social avec l'entourage hors ligne amènera certaines jeunes femmes à vouloir passer des interactions strictement en ligne à des relations en face-à-face avec les autres personnes fréquentant ces réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques et/ou Ana.

4.3.2. Des interactions en ligne vers le face-à-face

Lors de nos entrevues, nous avons retenu un élément essentiel; la majorité des participantes, soit neuf (9) jeunes femmes sur 12, sont passées des échanges et liens en ligne à des rapports et relations en face-à-face. Cela est intéressant à considérer étant donné que, malgré les distances et/ou autres raisons, celles-ci ont pu créer des liens assez forts pouvant : 1) renforcer le groupe et/ou les relations d'individu à individu et 2) mener à des relations en face-à-face et ainsi casser leur isolement social hors ligne. Certaines jeunes femmes nous ont dit avoir rencontré des personnes sur le réseau social de Facebook et/ou sur des blogues Ana et avoir créé des relations très importantes à ce jour. De ce fait, une des participantes nous a confié :

J'aurais pas pu trouver une meilleure personne dans ma vie... C'est de créer des liens, c'est de se dire que, bah tu sais dans la vie quand on dit que rien n'arrive pour rien, qu'on rencontre pas des personnes par hasard. Bah c'est que j'ai peut-être besoin de ces personnes-là dans ma vie à ces moments-là tu vois! (Louise)

De même, nous avons constaté que certaines de nos participantes décrivaient des affinités et des amitiés réelles qui allaient au-delà de leur trouble du comportement alimentaire. Cela démontre une évolution au niveau des relations entre ces jeunes

femmes et qui se développent au-delà du trouble alimentaire. Voici quelques propos qui nous ont été rapportés :

Oui, des vraies affinités se sont créées, et que la maladie elle est là, on en parle, on se comprend tout ça. D'un côté, on a une vraie relation oui!
(Jennie)

Moi, en fait, quand j'allais les voir au final on y allait. Mais en fait, on allait boire un café ou vraiment passer de bons moments... Donc du coup, le symptôme en soi, en fait on n'en parlait pas beaucoup hein c'était plus qu'un détail! (Valérie)

Ouais, j'en ai rencontré plusieurs ouais! ... Ça a bien évolué... Je suis restée amie avec une des filles et ça a bien évolué! On n'est pas restée concentré au niveau des troubles quoi! (Sonia)

Nous pouvons relever dans ces passages que ces jeunes femmes ont construit des amitiés qui ont commencé, certes parce que l'intérêt partagé du trouble alimentaire était présent, mais qui ont, par la suite, développé d'autres points communs qui les réunissaient et alimentaient leur relation autant en ligne que celle hors ligne. Toutefois, il est essentiel de mentionner que ces rapports hors ligne ne sont pas toujours sains comme nous venons de le voir. Effectivement, et dépendamment de l'orientation d'un réseau tel que Facebook et/ou un groupe en ligne Ana, où le trouble alimentaire n'est pas un mode de vie mais plutôt reconnu comme un trouble à guérir, certaines personnes pourraient tomber sous l'influence d'individus qui, eux, perçoivent le trouble du comportement alimentaire comme mode de vie; soit les pro-anorexiques. Certaines de ces interactions, en ligne et/ou hors-ligne, pourraient donc être malsaines car elles renforceraient l'isolement d'une personne tout en accentuant le cercle vicieux du trouble alimentaire, mais cela n'a pas été approfondi car ce n'est pas l'objet de notre présente étude.

4.3.3. Coupure de la société et renforcement des liens entre les individus fréquentant les réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques

Dans la même veine, le développement de ce type de relations peut amener certaines personnes fréquentant ces espaces en ligne Ana et/ou pro-anorexiques à ne plus ressentir le besoin de rester en contact avec d'autres personnes car elles se sentent complètes et, comme l'a mentionné une des participantes, se suffisent entre elles:

Je voulais garder mon petit monde... Parce qu'avec ces filles-là, on ne se connaissait pas physiquement, des fois oui, mais c'est comme si on avait grandi ensemble. Comme si on se suffisait! (Alex)

De cette manière, cela peut contribuer à former un comportement déviant, voire plus, du fait qu'il y a toujours cet isolement vis-à-vis des autres qui ne vivent pas avec un trouble du comportement alimentaire. Effectivement, lors du codage des entretiens, nous avons constaté que les jeunes femmes préféraient passer du temps entre elles car elles n'avaient pas à se justifier auprès des autres quant à leur alimentation, par exemple. Par ailleurs, malgré le fait de passer d'un monde strictement en ligne à une relation hors ligne peut avoir des effets bénéfiques, comme nous avons pu le voir plus haut, cela pourrait également favoriser un côté malsain. En d'autres termes, certaines relations passées du monde en ligne vers la vie hors ligne pourraient renforcer cette exclusion avec la majorité des individus de la société puisque ces personnes restent entre elles ce qui peut faire accroître certains comportements dits déviants comme le fait de ne pas s'alimenter ou encore d'entretenir certains comportements liés au trouble alimentaire. Par exemple, une jeune femme, aujourd'hui en voie de guérison, nous confiait comment pouvait se dérouler une journée typique avec les filles des groupes Ana :

On passait des journées ensemble. On faisait plusieurs choses et ça pouvait passer de séances de shopping à se balader dans des parcs... Encore une fois, je crois que ça dépendait de nos phases, mais des fois on se permettait d'aller au restaurant et faire comme les gens normaux entre guillemets ... D'autres fois, on se disait que l'objectif était de marcher le plus longtemps possible, une gourde à la main et rien de plus. Et on pouvait faire le tour de la ville comme ça... On se sentait forte et invincible. (Alex)

Lors de l'échange avec cette participante, nous avons pu remarquer la présence d'un discours divergent où, d'un côté celle-ci exprimait vouloir se sentir comme la majorité de la société et ainsi fréquenter des lieux et faire des activités qu'elle qualifiait de « normal » comme aller au restaurant. De l'autre côté, cette jeune femme voulait se dissocier de ce groupe majoritaire duquel elle ne sentait avoir aucune appartenance; soit la société. Elle nous expliqua que, lorsqu'elle était dans certaines phases de la maladie, précisément en voie de guérison et où elle prenait du poids, elle ressentait davantage ce besoin de suivre le groupe Ana afin de continuer à s'y rattacher et de pas se sentir abandonner par celles qui pouvaient la comprendre. La participante nous disait qu'elle se sentait en conflit interne constant entre l'envie de guérir et l'envie de vouloir s'accrocher à des filles Ana où le besoin de guérir n'était pas nécessairement prioritaire. Ainsi, cela fait référence à ce que Marc (2005) décrit dans son livre: « Ce besoin d'une activité commune, comme condition de l'unité du groupe, semble si important que les participants sont prêts à des « sacrifices » pour le satisfaire » (Marc, 2005, p.106). De cette façon, nous pouvons comprendre qu'une jeune fille ou femme de ces milieux en ligne Ana, pourrait se sentir confuse par moments du fait qu'elle voudrait continuer à suivre le mouvement du groupe en faisant des sacrifices par rapport à ce qu'elle désire intérieurement, comme le fait de vouloir sortir de son trouble alimentaire.

Une fois de plus, cela démontre l'importance que peut avoir l'influence des pairs pouvant accroître, par le fait même, cet isolement social ainsi que l'intensité du trouble du comportement alimentaire. Cela explique, par ailleurs, que les individus ayant un

trouble alimentaire peuvent vouloir s'exclure des autres personnes de la société car ils/elles se sentent différents.es.

4.3.4. Vers la guérison et la coupure des réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques

Comme nous pouvons le constater, nous avons abordé deux types de trajectoires au niveau de la socialisation en ligne dans les réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques et/ou Ana. En effet, nous avons, d'une part, la socialisation en ligne dirigée vers la volonté de guérir du trouble alimentaire. Précisément, ces groupes permettent aux individus qui les fréquentent de discuter, entre autres, de la manière d'adopter une alimentation saine ou encore de trouver des outils afin de vaincre cette peur de prendre du poids :

Moi, quand j'ai commencé à réaliser que c'était une maladie, j'ai commencé à fréquenter des groupes où les gens parlaient de leur guérison, de comment ils avaient commencé à manger mieux pour prendre du poids sans avoir peur de grossir, etc. C'était une nouvelle étape pour moi... Je me sentais mieux qu'avec des filles qui restaient dans le déni un peu... Puis, quelques temps après, j'ai préféré fermer mon compte et ne plus visiter ce genre de réseaux ou de groupes. (Julia)

De cette citation, nous pouvons comprendre qu'une personne ayant un trouble du comportement alimentaire s'oriente vers un type de socialisation ou un autre, dépendamment de la phase de la maladie où elle est arrivée.

D'autre part, il y a un second type de socialisation en ligne dans les réseaux et groupes en ligne spécifiquement pro-anorexiques. Ainsi, il y a cette assimilation à un groupe désirant prôner l'anorexie mentale, par exemple, comme mode de vie mettant par l'effet

même, l'accent vers une socialisation plutôt malsaine. De plus, lors de notre analyse et du codage des entrevues, nous avons constaté que les jeunes femmes, une fois rétablies de leur trouble du comportement alimentaire, avaient coupé tout contact avec la plupart des personnes et/ou ami.e.s rencontré.e.s sur ce type de réseaux et groupes en ligne. Celles-ci nous ont dit qu'elles ne regrettaient pas d'avoir été sur ces espaces en ligne, mais qu'il était important pour elles, et surtout pour leur guérison, de se déconnecter de ces personnes et/ou milieux comme elles le témoignent ici :

Je vais très rarement sur mon compte Ana et j'étais que sur des pages et des groupes qui concernaient ça et qui étaient reliés à ça, et euh... Mais forcément, dans ma démarche de guérison, j'ai coupé mes relations sociales, les liens très forts parce que voilà... Depuis des années, c'est des groupes où on peut être très intime sans même jamais se voir, et c'est voilà... C'est presque une famille, mais malheureusement, quand tu guéris, j'en ai connu plusieurs qui ont été comme moi, et qui, pareil, ont quitté... Qui se sont espacées, petit à petit, qui se sont distancées de ça. (Nelly)

J'ai rencontré beaucoup de filles, avec qui j'ai dû couper contact pour pouvoir aller mieux, et c'est important de se déconnecter de ces milieux-là pour pouvoir s'en sortir, mais je ne regrette pas de les avoir connu.e.s et d'avoir partagé avec elles tout ce que j'ai partagé. (Alex)

Euh bah à partir du moment où j'ai quitté en fait, le Facebook Ana, parce que j'avais besoin de sortir de cet environnement- là, et du coup, elles étaient encore à fond dedans... Du coup, on avait... Bah c'était compliqué de vraiment réussir à échanger et à être sur la même longueur d'ondes. (Cassie)

Ces témoignages nous montrent la difficulté pour ces dernières de s'extraire de ces milieux en ligne puisque de forts liens y ont été créés avec le temps. Toutefois, cet isolement compromettrait leur santé mentale et leur bien-être avec le monde de la vie hors-ligne :

Clairement, dans le fond, je pense que ça m'a pas du tout aidé à construire mon identité au contraire. Je me suis renfermée sur moi-même à cette époque-là. Je me suis complètement renfermée et voilà. C'était enfermement total et coupure totale et... Avec mon entourage, avec mes amis... J'étais complètement dans un vide de la société... De la société proche de moi et de la société en générale. (Suzie)

Enfin, comme nous l'avons démontré et expliqué tout au long de cette partie, ces réseaux et groupes en ligne Ana peuvent combler un certain manque chez les individus les fréquentant pendant un certain moment de leur vie. Cependant, il est important de comprendre que ces derniers et ces dernières doivent pouvoir briser cet isolement social afin de pouvoir guérir de leur trouble du comportement alimentaire et se construire en tant qu'individu.

En conclusion, comme nous avons pu l'observer dans cette section, l'isolement des personnes souffrants de troubles alimentaires se fait graduellement du fait que celles-ci préféreront interagir avec des internautes pouvant comprendre leur situation sans les juger et ce, au travers un écran. De plus, nous avons également abordé le point des interactions en ligne vers le face-à-face qui, comme nous l'ont partagé la majorité des participantes, est très présent dans ces milieux en ligne pro-anorexiques. Cette manière de briser un isolement social afin de créer des liens entre personnes souffrants de troubles alimentaires peut avoir des répercussions sur la santé mentale et/ou physique de certaines jeunes femmes. Les participantes rétablies de ce trouble alimentaire nous ont affirmé que la coupure avec ces espaces en ligne pro-anorexiques et/ou Ana était primordial pour leur rétablissement et bien-être personnel.

CONCLUSION

Cette dernière partie a pour objectif de constater des différentes étapes élaborées tout au long de cette recherche, d'y présenter nos résultats et d'y présenter les limites rencontrées.

Dans le premier chapitre, nous avons exposé la problématique de recherche qui expliquent brièvement les troubles du comportement alimentaire ainsi que de la manière dont est représenté l'image du corps en ligne. Également, dans cette section sont discutées les plateformes sociales dont, principalement, l'évolution du Web, les communautés en ligne et principalement le réseau de Facebook et les groupes pro-anorexiques, l'identité sur les réseaux socionumériques et, enfin l'aspect du sentiment d'appartenance dans les groupes en lignes dits pro-anorexiques et Ana.

Dans le deuxième chapitre, nous avons discuté du cadre théorique de notre recherche qualitative. En effet, nous y avons abordé l'approche de l'interactionnisme symbolique ainsi que les notions utilisées qui sont, respectivement, la présentation de soi d'Erving Goffman, l'identité de Jean-Claude Kaufmann et la déviance d'Howard Becker. Ces trois notions nous ont aidé à mieux comprendre nos questionnements ainsi que les concepts clés de ce mémoire puisqu'ils étaient tous inter-reliés et exploraient des aspects différents mais essentiels quant à notre principale problématique. Effectivement, la présentation de soi nous a permis de mieux comprendre comment une personne se présente aux autres et que l'aspect qu'elle présente et partage d'elle-même dépend des individus avec qui elle interagit. Parallèlement, cela entre en lien avec son identité comme (1) personne fréquentant les réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques et/ou Ana ainsi qu'en tant (2) qu'individu. Ce second concept, soit l'identité, nous a aidé à illustrer comment une personne s'identifie lorsqu'elle est avec

les autres sur les espaces en ligne et comment elle se construit individuellement, mais également socialement. Comme nous l'avons vu tout au long de ce mémoire, cette identité construite sur les réseaux en ligne peut amener certains individus à se créer un monde, voire une famille, et où un lien important se crée avec les autres internautes. Ainsi, ce cheminement nous a mené vers notre troisième concept; celui de la déviance. Cette dernière notion nous a aidé à mieux comprendre pourquoi certaines jeunes femmes se retrouvent dans une situation d'isolement par la majorité des individus et qui les mènent à socialiser entre elles en ligne. Le sentiment de jugement et d'incompréhension de la part des autres vis-à-vis de leur trouble du comportement alimentaire favorise cette stigmatisation pouvant, par le fait même, renforcer un certain isolement, et ce, dépendamment du vécu de chacune et de la phase du trouble alimentaire où la jeune femme se trouve.

Dans le troisième chapitre, nous avons présenté la méthodologie utilisée lors de notre étude. Ainsi, nous avons expliqué l'importance de réaliser une recherche qualitative qu'en au sujet de notre mémoire. Précisément, notre principale technique de collecte de données est l'entrevue semi-dirigée afin de répondre au mieux aux besoins de cette recherche. Nous avons également procédé au « lurking » avec notre ancien compte personnel Facebook où le trouble du comportement alimentaire est mis de l'avant afin de prendre contact avec nos participantes. Dans ce chapitre, nous avons aussi mis en évidence la façon dont nous avons procédé pour sélectionner, d'une part, le profil des jeunes femmes et, d'autre part, le recrutement de celles-ci pour la réalisation des entrevues. Dans cette même section, nous avons décrit la manière dont nous avons effectué nos entretiens semi-dirigés avant d'aborder nos limites et les considérations éthiques essentielles reliées à cette thématique.

L'analyse et l'interprétation de nos données ont été présentées dans le quatrième chapitre. En effet, cette partie du mémoire met en évidence les principaux résultats recueillis lors des entrevues avec les participantes quant aux thèmes de la présentation

de soi, de l'identité et de la déviance, essentiellement. Ces thématiques ont permis de mieux cerner le lien qu'il peut y avoir entre elles, mais également comment la construction identitaire d'une personne des réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques et/ou Ana, peut se former avec les années, et ce, que l'on fasse référence à son identité individuelle ou sociale.

Au cours de cette étude, notre premier objectif était de comprendre comment des jeunes femmes sur les espaces en ligne pro-anorexiques et Ana se présentent aux autres. Nous avons trouvé que l'authenticité était plus présente au sein des réseaux sociaux et groupes en ligne pro-anorexiques et/ou Ana, faisant en sorte que certaines personnes se créaient, en quelque sorte, un personnage avec leurs relations hors ligne. D'ailleurs, nos échanges avec les jeunes femmes nous ont permis de mieux cerner pourquoi elles se présentaient (ou se présentent) différemment aux individus en ligne de ceux de leur vie hors ligne. Les jeunes femmes se sentent plus à l'aise avec des personnes vivants des situations qui ressemblent aux leurs par rapport à la relation qu'elles ont avec leur corps et/ou leur façon de s'alimenter. Nos analyses et résultats nous ont également permis de comprendre qu'il y a souvent une mise en scène de la part de ces dernières. En effet, une jeune femme peut soit cacher son trouble alimentaire à ses proches, soit vouloir exagérer son état de santé par le biais de publications afin de se sentir acceptée par sa communauté en ligne pro-anorexique. Dans l'une ou l'autre de ces positions, notre analyse démontre qu'une jeune femme performera un rôle auprès des relations qu'elle entretient en ligne ou hors ligne. Cette présentation de soi en ligne peut démontrer la manière dont une personne se perçoit et/ou s'identifie.

Ainsi, cela nous amène à notre second objectif de recherche qui était de comprendre l'aspect identitaire d'une jeune femme sur les réseaux et groupes en ligne à caractère pro-anorexique et Ana. Cet objectif, relié au précédent, a permis de mettre en évidence la façon dont certaines jeunes femmes s'identifient en tant que personne, et ce,

particulièrement au niveau social. Effectivement, nos analyses de recherche ont démontré qu'une faible connaissance de soi, pour ne nommer que celle-ci, peut avoir des répercussions sur la vie d'une personne ainsi que sur certains de ses comportements. Nous avons également observé que certaines interactions, échanges et publications sur les réseaux sociaux et/ou groupes en ligne à caractère pro-anorexique pourraient, par le fait même, affecter la construction identitaire et la perception que des jeunes femmes auraient d'elles-mêmes les poussant vers des pratiques malsaines afin de se conformer aux règles et valeurs de la majorité du groupe en ligne.

Enfin, notre dernier objectif englobait l'ensemble des types de sociabilités que l'on pourrait retrouver chez des individus fréquentant des milieux en ligne pro-anorexique et Ana. De cette façon, tout au long de notre analyse, nous avons cherché à comprendre comment elles échangeaient et interagissaient entre elles. Nous avons constaté qu'un certain cercle pouvait s'installer avec le temps et que la plupart des jeunes femmes s'isolaient de leur entourage hors ligne afin de passer davantage de temps avec les internautes de leurs réseaux et groupes à caractère pro-anorexique et Ana. Comme nos résultats ont pu le démontrer, la majorité des interactions en ligne devenaient des relations en face-à-face. Nous avons relevé que, comme l'isolement et l'incompréhension des proches pouvaient être difficile pour certaines, celles-ci préféraient créer des liens, voire des amitiés, avec des individus qui ne porteraient pas de jugement par rapport à leur trouble du comportement alimentaire, mais qui, surtout, les comprenaient. Ces nouvelles interactions et amitiés mènent vers un type de sociabilité où les jeunes femmes se retrouvent entre elles, brisent un isolement social pour se créer un réseau où le soutien et l'entraide sont des valeurs essentielles à cette création de liens majoritairement en ligne. Nos résultats nous ont également permis de constater que les jeunes femmes rétablies, ou souhaitant se rétablir, d'un trouble alimentaire ont dû se détacher et couper tout lien avec leurs réseaux et groupes en ligne pro-anorexiques afin de se concentrer sur leur guérison et débiter un nouveau chapitre de vie.

Pour finir, il nous paraît essentiel d'exposer les limites que nous avons rencontrées lors de notre recherche. Premièrement, au début de notre étude, nous voulions réaliser des entrevues semi-dirigées ainsi que de l'observation non-participante sur le réseau social de Facebook et deux groupes en ligne pro-anorexiques sur celui-ci. Cependant, nous avons réalisé que la majorité des profils et les groupes étaient inactifs depuis quelques mois, voire quelques années. Nous avons donc laissé tomber cette deuxième technique de collecte de données et nous nous sommes concentrés sur l'entrevue semi-dirigée.

Deuxièmement, nous voulions avoir des entrevues et témoignages de jeunes hommes et jeunes femmes des réseaux et groupes en ligne Ana, afin d'avoir une meilleure compréhension et vision de cette problématique et de ce que chaque individu reçoit comme aide auprès de ces espaces en ligne. Cependant, lors de notre recrutement, seuls des participants de sexe féminin ont répondu à notre appel. De plus, malgré le fait que certains hommes furent contactés, nous avons obtenu des résultats négatifs quant à leur possible participation anonyme ce qui représente une limite de notre étude.

Troisièmement, une autre limitation de notre étude est le fait de l'avoir cibler vers des individus d'âge majeur. En effet, il serait intéressant d'avoir le point de vue de jeunes adolescentes et adolescents qui se trouvent sur de telles plateformes en ligne. Cela pourrait faire en sorte que l'on comprendrait davantage ce qu'elles/ils ressentent quant à leur trouble alimentaire et les orienter vers des soins adaptés à leur catégorie d'âge. Cela permettrait également de mieux comprendre ce que les jeunes ressentent et comment ils et elles vivent avec le trouble alimentaire.

Dernièrement, nous pensons qu'il serait intéressant d'étudier les possibles conséquences qu'a pu causer la pandémie internationale du Coronavirus, dont le confinement, sur beaucoup d'individus souffrants de troubles du comportement

alimentaire, et ce, peu importe l'âge et le sexe de ces personnes. Cette récente facette n'est évidemment pas encore étudiée, mais pourrait aider les professionnel.le.s de la santé à mieux cibler, guider ainsi que de prendre en charge adéquatement des personnes qui en ressentent le besoin et/ou qui sont déjà souvent isolées des autres dans la vie réelle.

BIBLIOGRAPHIE

- Alberga, A. S., Withnell, S. J. et von Ranson, K. M. (2018). Fittspiration and thinspiration: a comparison across three social networking sites. *Journal of Eating Disorders*, 6(1), 39.
- Amossy, R. (2010). *La présentation de soi : Ethos et identité verbale*. Presses universitaires de France. <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42305954w>
- Anderson, L. et Snow, D. A. (2001). L'exclusion sociale et le soi : une perspective d'interactionnisme symbolique*. *Sociologie et sociétés*, 33(2), 13. <https://doi.org/10.7202/008309ar>
- Arseniev-Koehler, A., Lee, H., McCormick, T. et Moreno, M. A. (2016). #Proana: Pro-Eating Disorder Socialization on Twitter. *Journal of Adolescent Health*, 58(6), 659-664. <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2016.02.012>
- Auclert, F. (2019). Le web a 30 ans: les quatre grandes phases de son évolution. Dans *Futura Tech*. Récupéré de <https://www.futura-sciences.com/tech/actualites/internet-web-30-ans-quatre-grandes-phases-son-evolution-75312/>
- Bardone-Cone, A. M., & Cass, K. M. (2007). What Does Viewing a Pro-Anorexia Website Do? An Experimental Examination of Website Exposure and Moderating Effects. *International Journal of Eating Disorders*, 40(6), 537-548. <http://dx.doi.org/10.1002/eat.20396>
- Bargh, J. A., McKenna, K. Y. A. et Fitzsimons, G. M. (2002). Can You See the Real Me? Activation and Expression of the « True Self » on the Internet. *Journal of Social Issues*, 58(1), 33-48. <https://doi.org/10.1111/1540-4560.00247>
- Bates, C. F. (2015). "I Am a Waste of Breath, of Space, of Time": Metaphors of Self in a Pro-Anorexia Group. *Qualitative Health Research*, 25(2), 189-204. <https://doi.org/10.1177/1049732314550004>
- Becker, H. (1963). *The Outsiders: Studies in the Sociology of Deviance*, 1963, pp. 1–18. Récupéré de https://leeclarke.com/courses/intro/readings/becker_definingdeviance.pdf?fbclid=IwAR3gXq024HMJCozgguZJDbLt1CJqWiu2YEavg14dMzothGZ7uaptMYo63UA
- Becker, H. S. (1985). *Outsiders*. Editions Métailié. <https://doi.org/10.3917/meta.becke.1985.01>

- Berkman, L. F., Glass, T., Brissette, I. et Seeman, T. E. (2000). From social integration to health: Durkheim in the new millennium. *Social Science & Medicine*, 51(6), 843-857. [https://doi.org/10.1016/S0277-9536\(00\)00065-4](https://doi.org/10.1016/S0277-9536(00)00065-4)
- Blumer, H. 1900. (1969). *Symbolic interactionism : perspective and method*. Prentice-Hall. <https://bac-lac.on.worldcat.org/oclc/18071>
- Boero, N. et Pascoe, C. J. (2012). Pro-anorexia Communities and Online Interaction: Bringing the Pro-ana Body Online. *Body & Society*, 18(2), 27-57. <https://doi.org/10.1177/1357034X12440827>
- Bonnet, C. (2008). *Erving Goffman. Stigmate, les usages sociaux des handicaps*. https://base.afrique-gouvernance.net/docs/12_25_erving_goffman_stigmate.pdf
- Borgès Da Silva, G. (2001). La recherche qualitative: un autre principe d'action et de communication. *Revue médicale de l'assurance maladie*, 32(2), 117-121.
- Branley, D. B. et Covey, J. (2017). Pro-ana versus Pro-recovery: A Content Analytic Comparison of Social Media Users' Communication about Eating Disorders on Twitter and Tumblr. *Frontiers in Psychology*, 8, 1-8. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2017.01356>
- Brotzky, S. R. et Giles, D. (2007). Inside the "Pro-ana" Community: A Covert Online Participant Observation. *Eating Disorders*, 15(2), 93-109. <https://doi.org/10.1080/10640260701190600>
- Cantó-Milà, N. et Seebach, S. (2011). Ana's Friends. Friendship in Online Pro-Ana Communities. *Sociological Research Online*, 16(1), 149-161. <https://doi.org/10.5153/sro.2267>
- Cash, T. F. (2004). Body image: past, present, and future. *Body image: An International Journal of Research*, (1)1,1-5. [https://doi.org/10.1016/S1740-1445\(03\)00011-1](https://doi.org/10.1016/S1740-1445(03)00011-1)
- Casilli, A. A. (2013). Le Web des troubles alimentaires. Un nouvel art de jeûner ? *Communications*, 92(1), 111. <https://doi.org/10.3917/commu.092.0111>
- Casilli, A. A. et Tubaro, P. (2016). *Le phénomène pro ana: troubles alimentaires et réseaux sociaux*. Presses des Mines.
- Casilli, A. A., Mounier, L., Pailler, F. et Tubaro, P. (2013). *Les jeunes et le web des troubles alimentaires : dépasser la notion de « pro-ana »* [Rapport de projet de recherche]. Récupéré de <https://www.anamia.fr/WordPress-FR/wp->

[content/uploads/2013/11/Rapport_ANAMIA_2013_Web_et_troubles_alimentaires.pdf](#)

Chancellor, S., Mitra, T. et De Choudhury, M. (2016). Recovery Amid Pro-Anorexia: Analysis of Recovery in Social Media. Dans *Proceedings of the 2016 CHI Conference on Human Factors in Computing Systems* (p. 2111-2123). ACM.
<https://doi.org/10.1145/2858036.2858246>

CIUSSS. (2018). Semaine nationale de sensibilisation aux troubles alimentaires.
<https://ciusss-ouestmtl.gouv.qc.ca/actualites/actualite/semaine-nationale-de-sensibilisation-aux-troubles-alimentaires/>

Chang, P. F. et Bazarova, N. N. (2016). Managing Stigma: Disclosure-Response Communication Patterns in Pro-Anorexic Websites. *Health Communication*, 31(2), 217-229. <https://doi.org/10.1080/10410236.2014.946218>

Cobb, G. (2017). “This is not pro-ana”: Denial and disguise in pro-anorexia online spaces. *Fat Studies*, 6(2), 189-205. <https://doi.org/10.1080/21604851.2017.1244801>

Cohen, R., Newton-John, T. et Slater, A. (2018). ‘Selfie’-objectification: The role of selfies in self-objectification and disordered eating in young women. *Computers in Human Behavior*, 79, 68-74. <https://doi.org/10.1016/j.chb.2017.10.027>

Coutant, A. et Stenger, T. (2010). Processus identitaire et ordre de l’interaction sur les réseaux sociaux numériques. *Les Enjeux de l’information et de la communication*, 2010(1), 45-64.
<https://doi.org/10.3917/enic.010.0300>

Coutant, A. et Stenger, T. (2012). Les médias sociaux : une histoire de participation. *Le Temps des médias*, 18, 76-86. <https://doi.org/10.3917/tdm.018.0076>

Crowe, N. et Watts, M. (2016). ‘We’re just like Gok, but in reverse’: Ana Girls – empowerment and resistance in digital communities. *International Journal of Adolescence and Youth*, 21(3), 379-390.
<https://doi.org/10.1080/02673843.2013.856802>

Degand, A. (2010). Florence Millerand, Serge Proulx, Julien Rueff, Web social, Mutation de la communication. *Questions de communication*, (18), 316-317.
<https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.324>

- Devos, T. (2005). Identité sociale et émotions intergroupes. *Les cahiers internationaux de psychologie sociale*, 67-68(3), 85-100. <https://doi.org/10.3917/cips.067.0085>
- Dubet, F. (2004). L'invention de soi. Une théorie de l'identité. *Sociologie du Travail*, 46(4), 564-567. <https://doi.org/10.1016/j.soctra.2004.09.024>
- Edelmann, N. (2013). Reviewing the Definitions of “Lurkers” and Some Implications for Online Research. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 16(9), 645-649. <https://doi.org/10.1089/cyber.2012.0362>
- Ferguson, C. J. (2018). The devil wears stata: Thin-ideal media's minimal contribution to our understanding of body dissatisfaction and eating disorders. *Archives of Scientific Psychology*, 6(1), 70-79. <https://doi.org/10.1037/arc0000044>
- Ferreday, D. (2003). Unspeakable Bodies: Erasure, Embodiment and the Pro-Ana Community. *International Journal of Cultural Studies*, 6(3), 277-295. <https://doi.org/10.1177/13678779030063003>
- Ferreday, D. (2009). *Online belongings: fantasy, affect and web communities*. Peter Lang.
- Firkins, A., Twist, J., Solomons, W. et Keville, S. (2019). Cutting Ties With Pro-Ana: A Narrative Inquiry Concerning the Experiences of Pro-Ana Disengagement From Six Former Site Users. *Qualitative Health Research*, 29(10), 1461-1473. <https://doi.org/10.1177/1049732319830425>
- Gaudet, S. et Robert, D. (2018). *L'aventure de la recherche qualitative: Du questionnement à la rédaction scientifique*. Les Presses de l'Université d'Ottawa. <https://doi.org/10.2307/j.ctv19x4dr>
- Georges, F. (2009). Représentation de soi et identité numérique: Une approche sémiotique et quantitative de l'emprise culturelle du web 2.0. *Réseaux*, 154(2), 165-193. <https://doi.org/10.3917/res.154.0165>
- Ging, D. et Garvey, S. (2018). ‘Written in these scars are the stories I can't explain’: A content analysis of pro-ana and thinspiration image sharing on Instagram. *New Media & Society*, 20(3), 1181-1200. <https://doi.org/10.1177/1461444816687288>
- Goffman, E. (1956). *The presentation of self in everyday life*. Edinburgh : University of Edinburgh. Récupéré de https://monoskop.org/images/1/19/Goffman_Erving_The_Presentation_of_Self_in_Everyday_Life.pdf

- Goffman, E. (1963). *Stigma: notes on the management of spoiled identity* (1. Touchstone ed). Simon & Schuster.
- Goffman, E. (1968). *Stigma: notes on the management of spoiled identity*. Harmondsworth: Penguin.
- Goffman, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne* (traduit par A. Kihm; vol. 2). Minuit Paris.
- Haas, S. M., Irr, M. E., Jennings, N. A. et Wagner, L. M. (2011). Communicating thin: A grounded model of Online Negative Enabling Support Groups in the pro-anorexia movement. *New Media & Society*, 13(1), 40-57.
<https://doi.org/10.1177/1461444810363910>
- Hallée, Y. (2012). La participation des acteurs dans l'analyse et la validation des données : une approche pragmatiste. *Recherches Qualitatives*, (13), 55- 72. Récupéré de http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors_serie/hors_serie_v13/RQ%20HS%2013%20Txt%20Hall%E2%80%9Ae.pdf
- Herrman, A. R. et Tenzek, K. E. (2017). Communication Privacy Management: A Thematic Analysis of Revealing and Concealing Eating Disorders in an Online Community. *Qualitative Research Reports in Communication*, 18(1), 54-63.
<https://doi.org/10.1080/17459435.2017.1294617>
- Hine, C. (2013). *Virtual Research Methods*. SAGE Publications Ltd.
<https://doi.org/10.4135/9781446286142>
- Holland, K., Dickson, A. et Dickson, A. (2018). 'To the horror of experts': reading beneath scholarship on pro-ana online communities. *Critical Public Health*, 28(5), 522-533. <https://doi.org/10.1080/09581596.2017.1382681>
- Holmes, S. (2017). 'My anorexia story': girls constructing narratives of identity on YouTube. *Cultural Studies*, 31(1), 1-23.
<https://doi.org/10.1080/09502386.2016.1138978>
- Kane, O., Perraton, C., et Dumais, F. (2012). *Mobilisation de l'objet technique dans la production de soi*. Presses de l'Université du Québec.
- Kaufmann, J. C. (2004). *L'invention de soi: Une théorie de l'identité*. Armand Colin.
https://books.google.ca/books?id=_G1BJrcP--0C

- Keck, F. (2012). Goffman, Durkheim et les rites de la vie quotidienne. *Archives de Philosophie*, 75(3), 471-492. <https://doi.org/10.3917/aphi.753.0471>
- Laflamme, S. (2017). La notion d'identité dans les sciences sociales en Ontario français. *Cahiers Charlevoix*, 11, 73-112. <https://doi.org/10.7202/1039283ar>
- Le Breton, D. (2012). *L'interactionnisme symbolique*. Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.lebre.2012.03>
- Maloney, P. (2013). Online networks and emotional energy: How pro-anorexic websites use interaction ritual chains to (re)form identity. *Information, Communication & Society*, 16(1), 105-124. <https://doi.org/10.1080/1369118X.2012.659197>
- Malsain. (s.d.). Dans *Dictionnaire Larousse en ligne*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/malsain/48956>
- Malson, H., Bailey, L., Clarke, S., Treasure, J., Anderson, G. et Kohn, M. (2011). Un/imaginable future selves: A discourse analysis of in-patients' talk about recovery from an 'eating disorder'. *European Eating Disorders Review*, 19(1), 25-36. <https://doi.org/10.1002/erv.1011>
- Marc, E. (2005). *Psychologie de l'identité: Soi et le groupe*. Dunod.
- Marcellini, A. et Miliani, M. (1999). Lecture de Goffman: L'homme comme objet rituel. *Corps et culture*, (4). <https://doi.org/10.4000/corpsetculture.641>
- Mead, G. H. (1963). *L'esprit, le soi et la société*. Presses Universitaires de France. Paris.
- Mell, L. (2017). Une dialectique de la pudeur : les pratiques de mise en visibilité de soi sur Facebook. *Tic & société*, 10(2-3). <https://doi.org/10.4000/ticetsociete.2088>
- Moorhead, S. A., Hazlett, D. E., Harrison, L., Carroll, J. K., Irwin, A. et Hoving, C. (2013). A New Dimension of Health Care: Systematic Review of the Uses, Benefits, and Limitations of Social Media for Health Communication. *Journal of Medical Internet Research*, 15(4), e85. <https://doi.org/10.2196/jmir.1933>
- Mucchielli, A. (2009). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales* (3e éd. mise à jour et augmentée). A. Colin.
- Nandrino, J. (2015). *L'anorexie mentale: Des théories aux prises en charge*. Paris: Dunod.

Nonnecke, B. et Preece, J. (2003). Silent Participants: Getting to Know Lurkers Better. Dans C. Lueg et D. Fisher (dir.), *From Usenet to CoWebs*. 110-132. Springer London. https://doi.org/10.1007/978-1-4471-0057-7_6

Norman, C. D. (2012). Médias sociaux et promotion de la santé. *Global Health Promotion*, 19(4), 57-61. <https://doi.org/10.1177/1757975912464594>

Pallotti, F., Tubaro, P., Casilli, A. A. et Valente, T. W. (2018). “You See Yourself Like in a Mirror”: The Effects of Internet-Mediated Personal Networks on Body Image and Eating Disorders. *Health Communication*, 33(9), 1166-1176. <https://doi.org/10.1080/10410236.2017.1339371>

Pallud, J. et Elie-Dit-Cosaque, C. (2011). Authenticité en ligne, expérience émotionnelle et intentions de visite. *Management & Avenir*, 45(5), 257-279. <https://doi.org/10.3917/mav.045.0257>

Perloff, R. M. (2014). Social media effects on young women's body image concerns: Theoretical perspectives and an agenda for research. *Sex Roles: A Journal of Research*, 71(11-12), 363–377. <https://doi.org/10.1007/s11199-014-0384-6>

Plumauzille, C. et Rossigneux-Méheust, M. (2014). Le stigmaté ou « La différence comme catégorie utile d’analyse historique ». *Hypothèses*, 17(1), 215. <https://doi.org/10.3917/hyp.131.0215>

Proulx, S., Millerand, F. et Rueff, J. (dir.). (2010). *Web social: mutation de la communication*. Presses de l’Université du Québec.

Rieger, E., Van Buren, D., Bishop, M., Tanofsky-Kraff, M., Welch, R., Wilfley, D. (2010). An eating disorder-specific model of interpersonal psychotherapy (IPT-ED): Casual pathways and treatment implications. *Clinical Psychology Review*, 30(4), 400-410. <https://doi.org/10.1016/j.cpr.2010.02.001>

Reisinger, Y. et Steiner, C. J. (2006). Reconceptualizing object authenticity. *Annals of Tourism Research*, 33(1), 65-86. <https://doi.org/10.1016/j.annals.2005.04.003>

Rieder, B. (2010). De la communauté à l’écume : quels concepts de sociabilité pour le « web social » ? *Tic & société*, (Vol. 4, n° 1). <https://doi.org/10.4000/ticetsociete.822>

Sabela, K. (2014). *La présentation de soi en ligne dans une perspective amoureuse: le cas du site de rencontres Plenty of Fish*. (Mémoire de maîtrise). Université du Québec à Montréal. Récupéré de <https://archipel.uqam.ca/6418/>

- Samuel, O. (2008). Les démographes et le temps. *Temporalités*, (8).
<https://doi.org/10.4000/temporalites.113>
- Savoie-Zajc, L. (2009). Validation des méthodes qualitative. Dans A. Mucchielli (dir.), *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales* (pp. 288-289). Paris : Armand Colin.
- Schilder, P. (1935). *The image and appearance of the human body*. Kegan Paul.
- Schmidt, U. et Treasure, J. (2006). Anorexia nervosa: Valued and visible. A cognitive interpersonal maintenance model and its implications for research and practice. *British Journal of Clinical Psychology*, 45(3), 343-366.
<https://doi.org/10.1348/014466505X53902>
- Shankland, R. (2020). *Les troubles du comportement alimentaire-2e éd.: Prévention et accompagnement thérapeutique*. Dunod.
- Slattery, M. (2003). *Key ideas in sociology*. Nelson Thornes.
- Smith, G. (2006). *Erving Goffman*. Routledge.
- Statistique Canada. (2015). Troubles des conduites alimentaires.
<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/82-619-m/2012004/sections/sectiond-fra.htm>
- Steakley-Freeman, D. M., Jarvis-Creasey, Z. L. et Wesselmann, E. D. (2015). What's eating the internet? Content and perceived harm of pro-eating disorder websites. *Eating Behaviors*, 19, 139-143. <https://doi.org/10.1016/j.eatbeh.2015.08.003>
- Stenger, T. et Coutant, A. (2017). Les réseaux sociaux numériques : des discours de promotion à la définition d'un objet et d'une méthodologie de recherche. *HERMES - Journal of Language and Communication in Business*, (44), 209-228.
<https://doi.org/10.7146/hjlc.v23i44.97330>
- Strickland, D., & Schlesinger, L. (1969). "Lurking" as a Research Method. *Human Organization*, 28(3), 248-250.
- Tajfel, H. (1981). *Human groups and social categories: Studies in social psychology*. Cup Archive.
- Thöer, C., Millerand, F., Orange, V. et Myles, D. (2012). Se raconter et conseiller les autres sur les forums en ligne. La construction d'une identité d'expert en médicaments détournés. Dans Kane, O., Perraton, C. et Dumais, F. (dir.),

Mobilisation de l'objet technique dans la production de soi. (p.99-120). Presses de l'Université du Québec.

Tierney, S. (2006). The dangers and draw of online communication: Pro-anorexia websites and their implications for users, practitioners, and researchers. *Eating Disorders*, 14(3), 181-190.

Turkle, S. (1997). *Life on the screen: Identity in the age of the Internet*. New York, NY: Simon & Schuster.

Vaineau, A-L. (2010). *Les troubles du comportement alimentaire (TCA)*. Psychologies. <https://www.psychologies.com/Moi/Problemes-psy/Anorexie-Boulimie/Articles-et-Dossiers/Les-troubles-du-comportement-alimentaire-TCA>

Vrignaud, C. (2015). *Se mettre en scène sur les réseaux sociaux : le rôle de la photographie sur Facebook*. (Mémoire de maîtrise). Université du Québec à Montréal. Récupéré de <https://archipel.uqam.ca/7604/1/M13870.pdf>

Wang, N. (1999). Rethinking authenticity in tourism experience. *Annals of tourism research*, 26(2), 349-370. [https://doi.org/10.1016/S0160-7383\(98\)00103-0](https://doi.org/10.1016/S0160-7383(98)00103-0)

Wang, T., Brede, M., Ianni, A. et Mentzakis, E. (2018). Social interactions in online eating disorder communities: A network perspective. *Plos One*, 13(7), 1-17. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0200800>

Watson-Jones, R. E. et Legare, C. H. (2016). The Social Functions of Group Rituals. *Current Directions in Psychological Science*, 25(1), 42-46. <https://doi.org/10.1177/0963721415618486>

Wellman, B. et Frank, K. (2001). Network capital in a multi-level world: Getting support from personal communities. Dans N. Lin, R. Burt, et K. Cook (Eds.), *Social capital: Theory and research* (p. 233-274). New York: Aldine de Gruyter.

Wenger, E. (2005). *La théorie des communautés de pratique*. Presses Université Laval.

Winance, M. (2004). Handicap et normalisation. Analyse des transformations du rapport à la norme dans les institutions et les interactions. *Politix*, 17(66), 201-227. <https://doi.org/10.3406/polix.2004.1022>

Wolf, M., Theis, F. et Kordy, H. (2013). Language Use in Eating Disorder Blogs: Psychological Implications of Social Online Activity. *Journal of Language and Social Psychology*, 32(2), 212-226. <https://doi.org/10.1177/0261927X12474278>

Wooldridge, T. (2014). The Enigma of Ana: A Psychoanalytic Exploration of Pro-Anorexia Internet Forums. *Journal of Infant, Child, and Adolescent Psychotherapy*, 13(3), 202-216. <https://doi.org/10.1080/15289168.2014.937978>

Yeshua-Katz, D. (2015). Online Stigma Resistance in the Pro-Ana Community. *Qualitative Health Research*, 25(10), 1347-1358. <https://doi.org/10.1177/1049732315570123>

ANNEXE A

GUIDE D'ENTRETIEN

Ces questions constitueront notre guide principal pour diriger notre entrevue avec les participantes. Selon les échanges individuels, des questions peuvent être modifiées et/ou ajoutées afin d'avoir un meilleur témoignage de la part des participantes ainsi que de leur expérience au sein du réseau de Facebook et de groupes en ligne.

Présentation du/de la participant(e) et de son trouble du comportement alimentaire :

- 1) Quel âge avez-vous ?
- 2) Depuis combien de temps avez-vous ce trouble alimentaire ?
- 3) Comment décririez-vous votre relation avec le trouble alimentaire ?
- 4) Recevez-vous de l'aide professionnelle ou est-ce que vous préférez avancer seul(e), à votre rythme ?

Connaissance des réseaux sociaux et des groupes en ligne pro-anorexiques

- 5) De façon générale, comment utilisez-vous les réseaux sociaux ?
- 6) Comment définissez-vous le terme pro-ana?
- 7) Comment avez-vous entendu parler des groupes en ligne pro-anorexiques, aussi appelés pro-ana?
- 8) Diriez-vous que votre présence dans ces groupes en ligne est régulière ?
- 9) Depuis que vous avez ouvert un profil pro-anorexique, diriez-vous que vous passez plus de temps dans les réseaux sociaux et groupes de cette catégorie ?

- 10) Vos proches ont-ils connaissance de votre présence sur ces groupes pro-anorexiques ou est-ce quelque chose que vous gardez pour vous ?

Sentiment d'appartenance et les interactions au sein du groupe pro-anorexique

- 11) Est-ce plus un moyen pour avoir du soutien social (comme le soutien moral, de la recherche d'information), chercher de l'aide ou les deux ?
- 12) Est-ce que certaines publications (textes, photos et/ou vidéos) vous influencent, ou vous ont déjà influencées, de quelque manière que ce soit?
- 13) Comment vous sentez-vous lorsque vous échangez et/ou lisez des publications (telles que les textes, ou photos) des autres membres ?
- 14) Comment qualifieriez-vous les interactions que vous entretenez avec les autres membres de la communauté en ligne pro-ana?
- 15) Pensez-vous que les réseaux sociaux, particulièrement ces groupes en ligne, peuvent aider quelqu'un souffrant de troubles alimentaires à aller mieux et pourquoi?

Identité

- 16) Vous présentez-vous aux autres tel que vous l'êtes dans la vie réelle ou sur votre compte dit officiel que sur les réseaux et groupes en ligne pro-ana ou vous censurez-vous davantage sur l'un de ces deux comptes?

- 17) Ainsi, pensez-vous être plus authentique avec les individus des réseaux et groupes en ligne pro-ana, ou est-ce que vous l'êtes davantage avec vos proches et les personnes de la vie réelle?
- 18) Pourquoi?

Vie en ligne et vie hors ligne

- 19) Avez-vous rencontré en face-à-face un(e) autre membre pro-ana avec lequel/laquelle vous avez d'abord commencer par échanger en ligne?
- 20) Si oui, qu'est-ce que cela vous procure?
- 21) Si non, avez-vous déjà eu envie de le faire ou préféreriez-vous que cela reste uniquement en ligne? Pourquoi?

Expérience générale et conseils aux autres

Comment qualifiez-vous votre expérience personnelle au sein de cette communauté en ligne ?

ANNEXE B
TABLEAU RÉCAPITULATIF DES PARTICIPANTES

Participant #	Âge de la participante aujourd'hui.	Âge de l'apparition du trouble du comportement alimentaire.	Relation avec le trouble du comportement alimentaire.	Recours à de l'aide professionnelle.	Du monde en ligne vers la relation en face-à-face.
1	30	16	M	Oui	Oui
2	23	18	C	Non	Non
3	26	14	C	Non	Oui
4	25	15	C	Non	Oui
5	23	13	M	Non	Oui
6	21	15	C	Oui	Oui
7	24	16	C	Non	Oui
8	20	17	M	Oui	Non
9	28	13	M	Non	Non
10	27	14	M	Non	Oui
11	26	13	C	Non	Oui
12	26	15	M	Non	Oui

Relation avec le trouble du comportement alimentaire :

M : mieux

C : compliquée

ANNEXE C
LES 10 COMMANDEMENTS D'ANA

Il est important de mentionner que ces commandements sont les mêmes sur les différents blogues, profils et/ou groupes en ligne dits pro-anorexiques. Ainsi, nous les présentons ci-après pour une meilleure compréhension.

Voici les 10 commandements d'Ana, ne jouez pas avec elle.

- 1. Si tu n'es pas mince, tu n'es pas attirante.*
- 2. Être mince est plus important qu'être en bonne santé.*
- 3. Tu dois t'acheter des vêtements étroits, couper tes cheveux, prendre des pilules diurétiques, jeûner... Faire n'importe quoi qui puisse te rendre plus mince.*
- 4. Tu ne mangeras point sans te sentir coupable.*
- 5. Tu ne mangeras point de nourriture calorique sans te punir après coup.*
- 6. Tu compteras les calories et restreindras tes apports.*
- 7. Ce que te dit la balance est le plus important.*
- 8. Perdre du poids est bien / en gagner est mauvais.*
- 9. Tu ne peux jamais être trop mince.*
- 10. Être mince et ne pas manger sont les signes d'une volonté véritable et de succès*

ANNEXE D

DESCRIPTIF DE DEUX GROUPES EN LIGNE ANA

Au début de notre étude, nous voulions procéder à de l'observation participante au sein de deux pages Facebook afin d'en constater les différents échanges entre les membres. Cependant, comme il a été mentionné plus haut, ces deux pages sont inactives depuis quelques années ne pouvant nous fournir des informations relatives à cette étude.

Toutefois, nous fournissons ici une brève description anonyme de ces deux pages afin que le lecteur puisse avoir une meilleure esquisse des types d'interactions qu'il y avait entre les membres quelques années auparavant. Encore une fois, cette technique de collecte de donnée n'a pas été utilisée dans cette présente étude car elle ne représente pas la réalité vécue par les jeunes femmes aujourd'hui.

La première page est ouverte au public, mais n'est plus active depuis 2018. Celle-ci contient plus de 1000 abonné.e.s et toute personne pouvait témoigner anonymement de son quotidien aux prises avec le trouble alimentaire. En effet, afin de pouvoir raconter son histoire, il fallait passer par la messagerie privée de la page afin que les modérateurs et/ou modératrices puissent publier le témoignage ce qui respectait l'anonymat de la personne racontant son histoire. De plus, les abonné.e.s pouvaient commenter les témoignages; beaucoup reliaient leur quotidien avec la personne racontant son histoire ce qui rendait le groupe positif où des individus qui ne se connaissant pas se soutenaient et avaient de la compassion entre elles et eux.

La seconde page est un groupe fermé où les membres devaient avoir une invitation afin de pouvoir y participer. Ainsi, nous en faisons partie et il comptait moins d'une

soixantaine de jeunes femmes, certaines adolescentes il y a quelques années. Ce groupe, étant plus restreint, facilitait la complicité et le support entre les membres. Ce groupe fermé n'est plus actif depuis plus de deux ans, mais comme nous connaissions les membres, certaines d'entre elles ont voulu participer à notre étude afin de nous raconter, avec le recul, leur expérience personnelle sur ce réseau social avec le trouble alimentaire. Les interactions et échanges dans ce groupe pouvaient être autant positifs que négatifs car les motivations et objectifs de chaque membre étaient différents. En effet, certaines pouvaient lancer des défis afin de perdre du poids rapidement ou moins manger dans la journée, tandis que d'autres pouvaient poser des questions sur le sport ou la guérison par exemple.

Ces deux groupes nous permettent donc d'avoir un petit aperçu des divers échanges qu'il y avait entre les membres entre les années 2010 et 2018 environ. Par la suite, nous avons fermé notre compte personnel ce qui nous a également coupé de cette réalité en ligne entre 2018 et aujourd'hui. De plus, comme nous avons pu l'observer au travers de plusieurs témoignages, la réalité et les échanges ne sont plus les mêmes ce qui contribue au fait que notre observation n'aurait pas été légitime et d'actualité pour le corpus de l'étude.